

PER
M-414

mainmise

DECEMBRE
1974

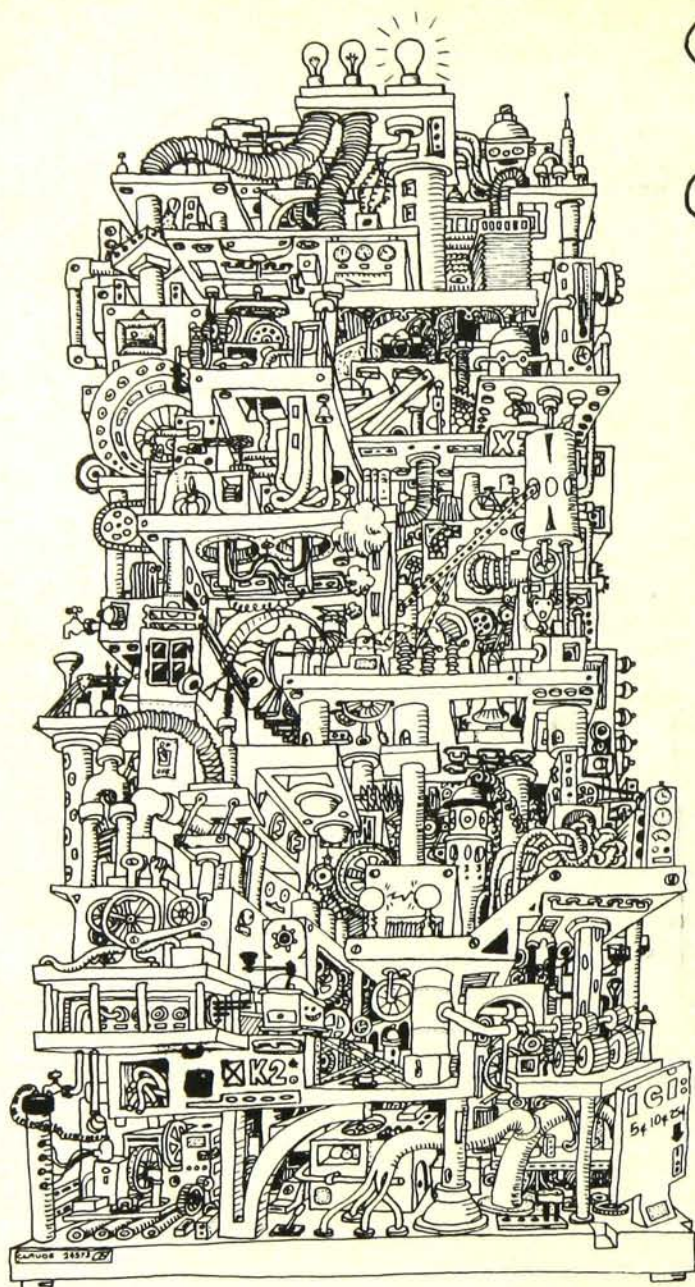
KEBEK \$1.25
FRANCE 6.50F



**LA COMMUNICATION,
C'EST QUOI ?**

— parlez plus fort, je vous entends mal...

LA MACHINE À COMMUNIQUER LE SOMMAIRE...



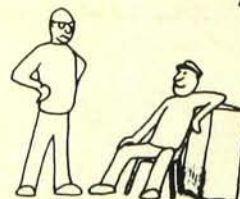
ELLE NE FONCTIONNE PAS!

AUCUNE IMPORTANCE, JE
SUIS LÀ POUR ÇA...

POUR LA RÉPARER?

NON. POUR DONNER LE
SOMMAIRE:

CHRONIQUE DE LA MÈRE MICHEL	p2
ANATOMIE D'UN MÉDIUM	p4
CHAMBERLAND: D'ICI LE GRAND CHANGEMENT	p6
VOCABLE (BD)	p10
UN PROPHÈTE REÇOIT UN MUTANT	p12
ATTERRISSEZ	p21
GUERRE (B.D.)	p24
TRALALA IMAGES, FEUILLES DÉTACHÉES ET NOTES DE COURS...	p34
LA GUERRILLA CYBERNETIQUE	p40
MESSAGES	p49
INTERMEDIA	p50
COMMUNES RURALES	p58
SILENCE J'ÉCOUTE (MOZIK)	p59
DIFFUSION ANALYSE	p62



DE PLUS...

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Téléphone: 843 4792

Dépôt légal 3e trimestre 1974. MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

MAINMISE est pour la légalisation de la marijuana. Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

MAINMISE est un magazine mensuel

publié sous l'inspiration directe de Penélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1970 (en plein milieu des événements que nous connaissons).

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Roland Vallée, Georges Khal Et Michel Bélaïr.

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord: Distribution ECLAIR, 8320 Place de Lorraine, Anjou 437 Québec. Téléphone: 353 6060

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
LES INDIVIDUS SUIVANTS:

CHRISTINE L'HEUREUX, LA MÈRE MICHEL, ROLLAND VALLÉE, GEORGES KHAL, CLAUDE PUFF-FRUCHIER SLEEPY LA GOUNE, PAUL CHAMBERLAND, MICHEL TRAHAN, DONALD TURCOTTE, JEAN LEFEBVRE, ET DES DESSINS DE GAETAN LEBLANC, NORMAN LAVOIE, JACQUES BOYER... GERARD LAMBERT POUR LA MOZIK.

AVANT PROPOS!

Alors ce mois-ci, alors, c'a été LE mois : on s'est rincé le médium jusqu'à ce qu'on éjacule des pleurs. On a ri (beaucoup) avec, sur, et DE nous (surtout). On avait décidé de faire un numéro sur la communication. Tellement sérieux un truc pareil. Donc, danger. Donc : compensation. Alors on s'est braqué un vidéo sur nouzaute pi on s'est regardé faire. Parce qu'au fond, on s'est vite rendu compte que le numéro sur la communication serait en réalité un numéro sur les MEDIA de communication. Or comme on est nous un médium, on s'est mis dans le bain. Vous aurez donc droit à une anatomie de la boîte... Une découverte : mademoiselle Errata Kleininform. Qui ? Ben, errata, parce que les erreurs, c'est pas ce qui manque et ça permet toujours de rire; kleininform, parce que c'est une nouvelle méthode de lecture de la réalité qui consiste à imaginer n'importe quoi sous la forme d'une bouteille dont le goulot revient sur lui-même et pénètre dans la bouteille dont il est issu... Mais pas plus là-dessus : vous trouverez dans le numéro un article sur la kleininform et, cachées un peu partout, des centaines de kleininform verbales ou graphiques. Une fois qu'on a catché le truc, on se met à en voir partout et à en créer sans arrêt... surtout lorsque l'assemblée est stone et que la conscience de soi (qui est LA kleininform par excellence) se met à faire surgir l'humour de partout et de nulle part. Bon, voilà pour la demoiselle. Michel Trahan, toujours à la hauteur de son médium radio, est venu vous-nous supplier d'atterrir dans la réalité québécoise et de nager dans les ondes audio : avec des ailes. Donald Turcotte a fait le magicien et a rempli ses pages sur le Vidéo de recettes alchimiques et de techniques shamaniques : comment devenir le régisseur absolu dans cet insensé studio de télévision qu'est notre cerveau et notre corps. Georges qui n'arrête pas de voir la tradition orphique jusque dans de vieux cartons d'allumettes s'est balladé jusqu'à Toronto pour y rencontrer McLuhan père et McLuhan fils. Pi la mère Michel nous a fait une superbe traduction d'un merveilleux texte sur la guérilla cybernétique (la kleininform est là). Bonne (autre) nouvelle : Gérard Lambert va dorénavant s'occuper de la chronique des disques : on espère que ça sera très stable et que les mois prochains il aura beaucoup plus de pages que ce mois-ci. A part ça, ça continue très bien : votre coup de pouce de septembre a projeté la fusée MM au-delà de l'enlèvement. Toute la maison s'en ressent et sans fausse pudeur on avoue que et la boîte et l'équipe s'est embelli (singulier voulu). Alors pou' Noël, on vous dit ce que vous savez de toute façon : on vous aime, on s'amuse avec vous à distance, on espère que vous rirez. Le 25, fumez ou droppez en pensant à nous. Et nous ici, on en fera autant. Ce sera une ben grosse, une géante kleininform pour célébrer la naissance du soleil.

PER
M-414

par
exemple! ←

Freud: Oh.

* nous inaugurons ce mois-ci la nouvelle chronique d'Errata signée par HELL Kleininform. voici le premier exemplaire

BIEN SUR, VOUS L'AVIEZ DEVINE!
La bande dessinée figurant sur la couverture du numéro 41 était une réalisation de Gilles SAVOIE, et les deux strips non identifiées de la page 54 l'oeuvre de Robert THERIAULT.

Chroniques de la Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat)

Mes deux dernières chroniques, sur la culture des petits fruits au Québec, auront peut-être paru un peu trop spécialisées à certains. Disons qu'à part le fait qu'elles constituaient un document unique sur le sujet, la Mère Michel (qui a perdu son chat pour en retrouver douze) se trouvait en transit (et a donc du utiliser du matériel déjà accumulé). En effet, elle quittait, après un an et demi de travail, d'études et de...continence, la campagne. La regrette-t-elle? Mais non, puisque la voilà revenue à Montréal "en ville" et à Mainmise où elle oeuvre maintenant à plein temps et où, à l'instar de Flaubert, elle s'écrie à tout bout de champ: "La Mère Michel, c'est moi!".

Il lui arrive parfois de pousser un gros soupir en songeant à ses chers petits bois perdus... Au parfum extraordinairement cochon de la sève des érables...etc...etc...



Mais quoi? L'hiver ne va jamais plus loin que le printemps. Et comme le disait Verlaine, "l'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable".

Les légumes d'hiver

Si j'ai choisi de parler aujourd'hui des légumes d'hiver, c'est que je crois que ce dernier sera dur et long.

On l'ignore peut-être: certains légumes, gardés dans les bonnes conditions, peuvent se conserver pendant huit mois. C'est à dire le temps de faire le joint entre la fin des récoltes de l'automne jusqu'aux premières récoltes du printemps (les dernières récoltes — salsifis, chicorées, choux de Bruxelles, poireaux etc... — ont lieu à la mi-novembre; les premières — cresson, oseille, chicorée, pissenlits sauvages etc... — au jeune printemps).

A noter en passant les cas uniques du *panais* et du *salsifis*, qui, plantés tôt au printemps d'une année peuvent passer l'hiver en terre et être récoltés le printemps de l'année suivante.

On peut toujours congeler ses légumes ou les mettre en conserves. Ces deux méthodes comportent de nombreux désavantages.

En congelant ses légumes — c'est à dire en les maintenant au point de congélation, 32-35F. — on s'expose, advenant une saute d'humeur syndicale des 12,012, à les perdre tous d'un seul coup, surtout si on est en voyage. Je ne parle même pas ici du coût du congélateur et de la dépense en électricité.

Quant à la mise en conserves, elle exige:

1. Un investissement financier très lourd.
2. Bôôôcoup (prononcer à la Jehane Benoît) de temps.
3. Une fidélité spatiale qu'on n'a peut-être pas et qui permet aux agences de collection de vous repérer très rapidement.

Elle implique en outre:

1. Une acidification vénéficiante des produits.
2. Une perte en vitamines des produits (la C surtout).

Je vous la recommande faiblement.

Charte de Conservation des Légumes du Québec

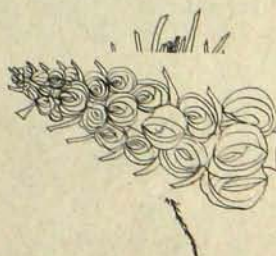
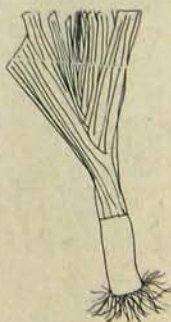
Légende: F: FRAIS, CH: CHAUD, S: SEC, H: HUMIDE.

SOUS LE SABLE: Enfouis dans du sable sec ou de la mousse de tourbe à une profondeur suffisante pour inhiber la germination.

CIRES: Enduits *complètement* de paraffine chaude ou, mieux, tiède.
La paraffine comme le sable agissent comme isolants.

Se conserve dans ces conditions de cette manière.

ail blanc: 4-6 mois	F.S.	SUSPENDUS, EN CHAPELETS.
AIL ROSE: 6-8 mois	F.S.	SUSPENDUS, EN CHAPELETS.
BARDANE: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
BETTERAVES: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
CARDON (RACINES): 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
CELERI: 3-4 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
CELERIAC: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
CERFEUIL BULBEUX: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
CHOUX D'HIVER: 4-6 mois	F.H.	SUSPENDUS, LA TETE EN BAS.
CHOUX DE BRUXELLES: 4-6 mois	F.H.	SUSPENDUS, LA TETE EN BAS.
CHOUX-RAVES: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE, OU CIRES.
CITROUILLE: 3-4 mois	CH.S.40-60F.	SUR DES ETAGERES.
COURGES D'HIVER: 3-4 mois	CH.S.40-60F.	SUR DES ETAGERES.
CROSNES DU JAPON: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
FEVES SECHEES: X mois	S.	EN BOITES DE METAL.
HARICOTS SECHEES: X mois	S.	EN BOITES DE METAL.
MAIS: 3-4 mois	F.H.	SUR DES ETAGERES.
NAVET: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
OIGNONS: 6-8 mois	F.S.	SUSPENDUS, EN CHAPELETS.
PANAIS: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
PERSIL A RACINES: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
POIREAU: 4-6 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
POMME DE TERRE: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
RACINES POUR FORCAGE:		
CHICOREE-ENDIVE: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
CHICOREE SAUVAGE: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
PISSENLIT: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
RHUBARBE: 8-12 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
RADIS D'HIVER: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
RAIFORT: 8-12 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
RUTABAGA: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
SALSIFIS NOIR OU BLANC: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE OU CIRES.
TOPINAMBOUR: 6-8 mois	F.H.	SOUS LE SABLE.
POMMES D'AUTOMNE: 3-4 mois	F.S.	ENVELOPPEES INDIVIDUELLEMENT
POMMES D'HIVER: 6-8 mois	F.S.	DANS DU PAPIER-JOURNAL.



NOTE: A noter qu'au moment de leur mise en conservation, les légumes doivent être *entiers* et *le plus parfaits* possible. Toutes les racines doivent avoir été coupées au collet et débarassées de leurs radicules.

NOTE II: Pour méthode de forçage des racines de chicorée et pissenlit, revoir Mainmise 36.

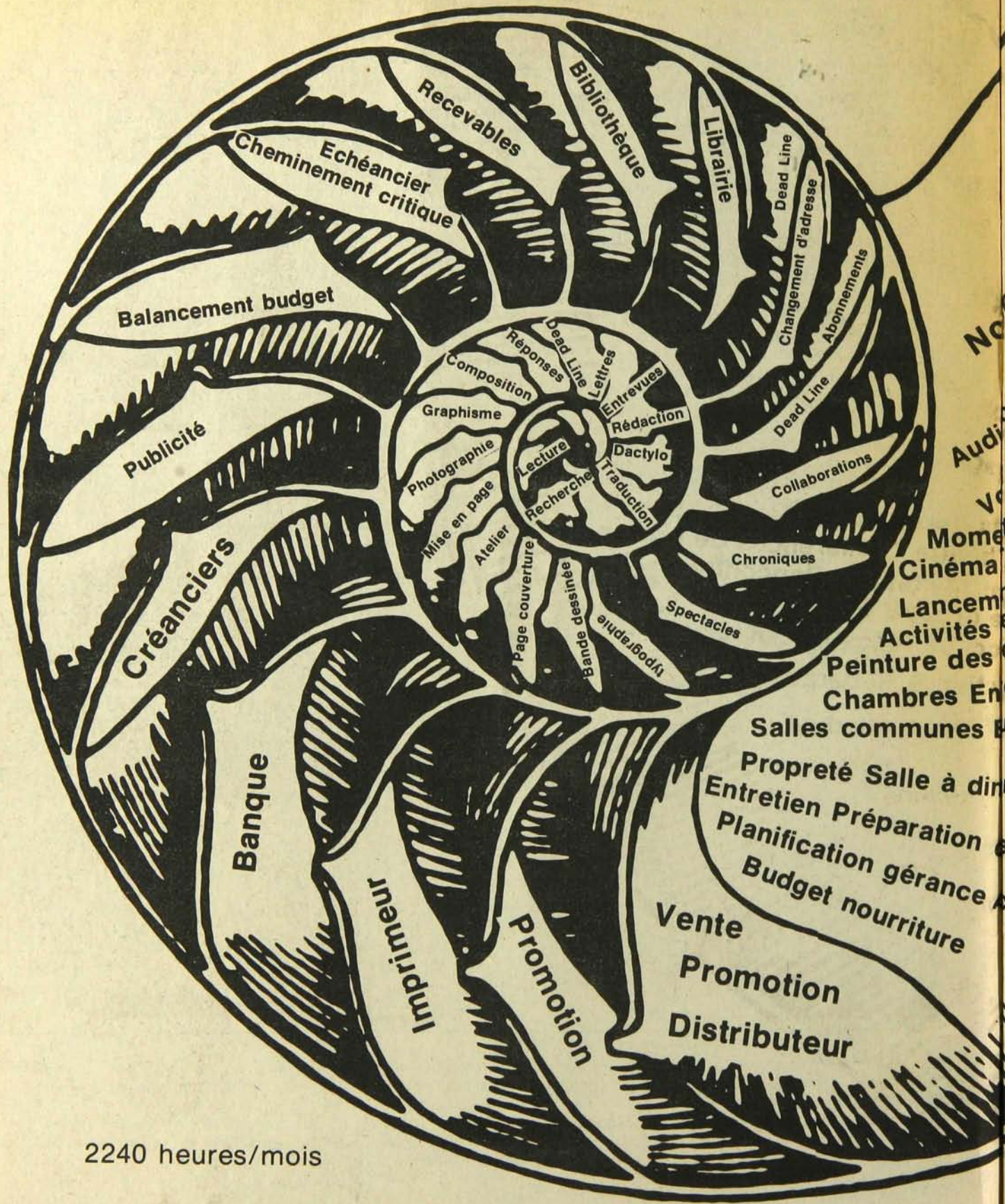
NOTE III: Ne jamais envelopper les pommes dans de vieux Mainmise. Employer les feuilles de n'importe quel autre journal de droite ou de gauche peu importe.

A betôt,

La Mère Michel.

Anatomie d'un médium

ou comment 5 personnes peuvent alimenter MAINMISE

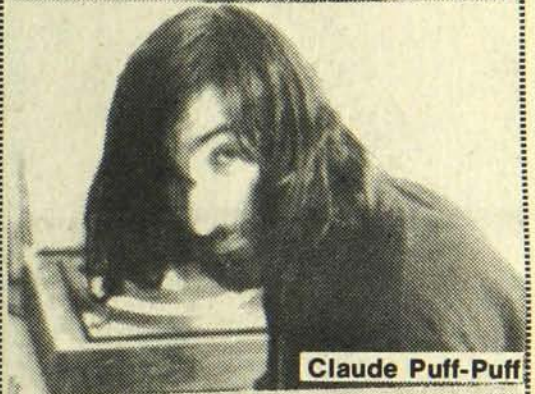


2240 heures/mois

Rédaction
 Administration
 Écriture & Fonctionnement
 Musique Voyages affaires
 en province Voyage
 Sorties extérieures
 Théâtre Conférences de presse
 Invitations Rencontre
 Spectacles
 Pièce d'équipement
 Entretien & Réparations
 Bureau individuel
 Cuisine
 Repas
 Chat



Christine



Claude Puff-Puff



Michel (la mère)



Georges



Rolland (Romain)

je commence, dans ce numéro, une étude à développer
dans les suivants, et que j'ai intitulée

d'ici le Grand Changement

"il est l'amour, mesure parfaite et réinventée,
raison merveilleuse et imprévue, et l'éternité: machine
aimée des qualités fatales / il faut compter désormais
avec la RAISON, qui n'opère que sur les facultés qui président
à la catégorie des phénomènes de la bonté pure"
RIMBAUD/DUCASSE

jeme suis mis à rédiger ce texte à partir d'une interrogation sur la "nouvelle culture" ("contre-culture") interrogation sans cesse dérouterée, à la fin irritante d'être relancée à propos de ce qui se découvre un faux objet d'autant plus faux qu'il réfère à tant de faits "tangibles" (dope, communes, yoga, rock... un etc. inépuisable)

la "nouvelle culture"

on dit "nouvelle culture" pour désigner un gros tas de choses qui ne ressemblent pas trop au Ritz Carlton ou à l'entrain d'un "organisateur d'élections" comment va-t-on s'arranger pour comprendre que, malgré l'échange d'un joint, l'électronicien psychique ne tombe pas forcément d'accord avec le "néo-primitif" qui fait cuire son pain dans un four qui n'est plus électrique ?

l'expression même de "nouvelle culture" est d'une platitude abyssale, elle commande la perspective d'un trottoir jonché de pelures de bananes pourtant, tous ceux qui veulent désigner l'interminable etc. d'un certain bourdonnement de phénomènes parviennent difficilement à s'en passer, à la remplacer, qu'ils se considèrent ou non "dans le coup"

ce n'est pas faute d'avoir cherché d'autres formules ici même, à MAINMISE, on a souvent eu recours au label **"l'Alternative"** qui a le mérite de la précision une telle notion signifie : un mouvement orienté à partir d'une disjonction face à un état de fait perçu comme irrecevable (on pense au "Système", autre platitude sans borne)

bon, nous voici aux prises avec un grave embarras sémantique j'ai pourtant bien l'intention de parler de kekchose! - avec cette pieuvre entre les pattes? l'idée de nier le problème est une pernicieuse naïveté un tel embarras fait signe de plus que d'une tracasserie de mots : il signale un tenace empêchement dans la pensée, les attitudes, notre pensée, NOS attitudes (ce "nous" reste à définir)

"mes racines sont celles des sapins et des épinettes du Saguenay"
Jean-Roch Simard, le père de René

il y a un effort, constant depuis les millénaires,
pour faire danser l'Espèce un peu plus haut
que le trou où elle enterre ses morts

voilà le point qui fait la différence
ceux qui traitent les vivants comme des morts, ministres
ou pushers, perpétuent une très "ancienne culture,"
infatigablement renouée

si l'expression "nouvelle culture" désigne un faux objet, ce n'est pas tant quant aux faits socioculturels auxquels elle renvoie, c'est parce qu'elle les confond tous subrepticement dans une seule entité qui, grâce à la magie du "nom" a tout l'air d'exister comme une "personne normale"
le fantôme "nouvelle culture" n'autorise en fait que la plus grande confusion
seules la complaisance ou l'hostilité peuvent s'en trouver satisfaites
donnons-nous le contentement d'une rigueur sans concession

rigueur qui aura à s'éprouver au cours d'une dérive à travers la profusion des représentations indexables au fallacieux indice "nouvelle culture" mais avec en main le fil d'une hypothèse formée dans la "voyance": l'espèce humaine va bientôt connaître un "grand changement" dans l'économie de mon texte, l'expression "grand changement" sera graduellement substituable à celle de "nouvelle culture"

c'est le "travail" d'une écriture d'opérer les permutations de sens dont l'effet se fait sentir dans la conscience lectrice

j'insère dans l'interstice du texte une proposition :

NOUS

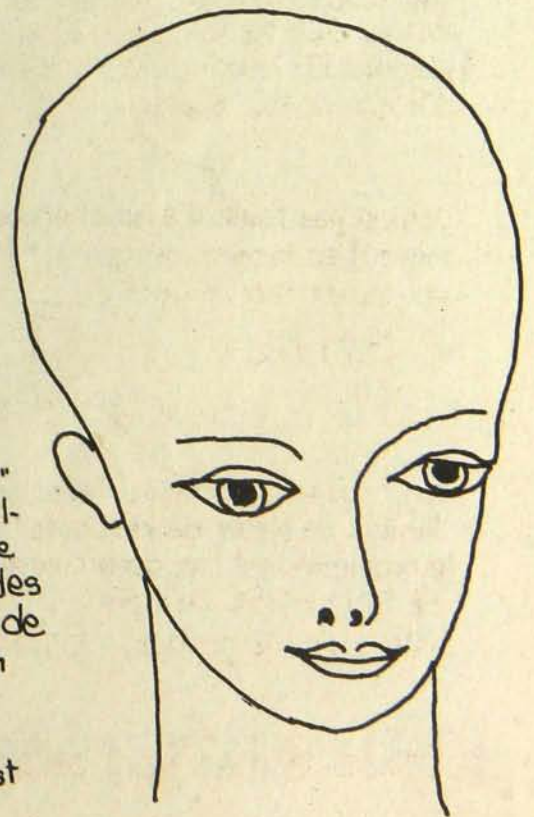
sommes présentement une fragile micro-société de marginaux rêveurs/expérimentateurs tâtonnants, "réservés" dans une latence foetale pour...

notre matrice est dans l'avenir

"question de méthode" :

je parlerai de moi de : "from" (à partir de), et non "about" (à propos de) c'est d'un tel "lieu" (je) que j'ai les meilleures chances de penser, de communiquer avec le plus de justesse adopter cette attitude : je communique à des Compagnons-chercheurs les résultats de 5 ans de "laboratoire de poésie pratique" une contribution en forme de rapport circonstancié

et j'enchaîne tousuite sur la circonstance d'où m'est venu l'idée de "parler de moi"



un matin, baigné dans le plein soleil qui me tombait de la fenêtre, je parvenais peu à peu à neutraliser l'agitation dans laquelle m'avait mis l'incapacité, à plusieurs reprises, de démarrer ce qui allait devenir le présent texte, lorsque je me laissai complètement aller au mouvement d'une rêverie favorite (relation ultérieure suivra) un peu plus tard, au moment du crescendo, brusque tournant de sensation : j'en étais à ruminer l'amer "démenti" des faits jusque-là, rien que de très banal mais rapidement je fus saisi d'une si vive discontinuité dans la conscience : j'avais été, successivement, deux égos complètement différents je "revécus", au second degré, le moment "rêverie" et le moment "démenti" devenu le "témoin" de deux totalités de conscience bien distinctes l'une de l'autre en cours de découverte, je parvins à identifier 9 de ces totalités je voyais la courbe du mouvement de ma vie depuis 5 ans : avec quelle inconscience du processus, je "saut" alternativement d'un moment à l'autre méconnaissance du saut cette fois, je "voyais" l'enchaînement dans le discontinu, je tenais l'obscur interstice, la maille qui "file" en chaque moment pour faire basculer, tôt ou tard, la conscience au suivant autre découverte : le trajet se totalisait aux 9 phases, ce qui aurait dû être la 10^e n'étant que le retour de la première

un mouvement circulaire, mandala d'états de conscience

j'assistais au déploiement sphérique de mon fonctionnement/dysfonctionnement global, j'apprenais la structure dynamique de ma "roue karmique", comment je suis "programme"

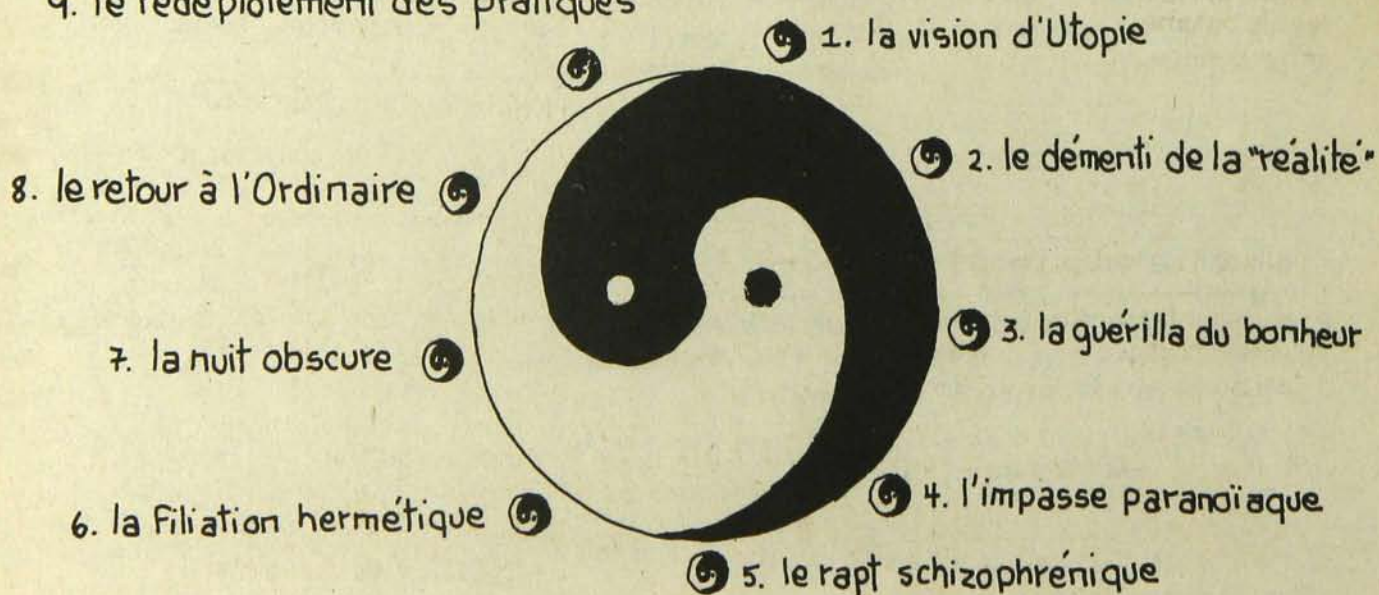
un épuisant carrousel maniaco-dépressif ou un cycle alchimique complet

pas question de gonfler la valeur d'un tel "modèle" nulle d'un point de vue "scientifique" tout à fait arbitraire (pourquoi pas 12, ou 100 phases ?) sa valeur est d'ordre existentiel, fondée dans l'expérience de celui qui en est le sujet machine de conscience : ça marche, c'est fécond, ça met en forme (s) le vécu puissant dispositif à induire le processus d'intégration, d'individuation

une spirale neurologique efficace

une roue que j'ai jugée apte à articuler ma réflexion sur le "Grand Changement"

9. le redéploiement des pratiques



les phases

phase 1 : la vision d'Utopie

comme plusieurs de mes contemporains, j'ai vécu dans l'enthousiasme un saut, une rupture radicale (le "drop-out, turn-on, tune-in") "je n'ai plus rien à voir avec tout ce que l'homme a été depuis ses origines" des vues éblouissantes sur le monde à venir (Harmonie, le Jardin des Délices, l'Avènement du Royaume, Terre Libre) connaître les premiers effets "pratiques" de la Mutation - des ouragans neurologiques la fusion gémellaire, la gloire

phase 2 : le démenti de la "réalité"

le gâchis de la terre, le fond de l'Âge Noir, l'imminence de la "fin du monde", la rage apocalyptique transmuter l'un dans l'autre rêve et réalité la passion politique encaisser magnétiquement les vibrations de la masse humaine, assumer la conscience de l'espèce

phase 3 : la quérilla du bonheur

"il est temps de réagir enfin contre ce qui nous choque et nous courbe si souverainement" témoigner, intervenir partout où c'est possible contribuer au traitement de la névrose collective, faire sauter les interdits, propager la contagion sexamoureuse, faire fulgurer des pans du monde harmonique

phase 4 : l'impasse paranoïaque

risques, dangers au-dehors (répression) comme au-dedans (intoxication au contact du noyau noir de l'inconscient géo-social) vivre des situations-limites (à l'horizon : suicide, prison ou psychose) de toutes façons, subir l'insurmontable, se heurter à l'inertie, suffoquer

phase 5 : le rapt schizophrénique

"ils ne te tueront pas plus que si tu étais cadavre" je suis un extraterrestre, un ange, en mission sur terre une fois mon "programme" accompli, je réintégrerai ma sphère d'origine j'ai des "guides", dont le principal est un enfant Terra II, l'ess amour

phase 6 : la filiation hermétique

remontée aux temps de la Grande Pyramide j'appartiens à une lignée d'"initiés" un vaste plan historico-cosmique dans lequel j'ai ma fonction à remplir une occulte communauté d'élus s'est donné rendez-vous aujourd'hui, pour être le ferment de la terre nouvelle les hommes ne forment qu'un seul Homme le Soi, le Nous, le St-Esprit

phase 7 : la nuit obscure

le black-out, la chute dissolution de toutes les images la face cachée de la Lune, la poigne glacée de Saturne toute la série : doute, désarroi, confusion, angoisse, désespoir... humour noir et fier entêtement de la folie fatigue, enfantillages-bouées

phase 8 : le retour à l'Ordinaire

suspension d'intellect et de volonté, l'immobile station dans le rien régression fœtale au Vide tonique à même le souffle je m'alimente à la Mère Vie "j'ai fait confiance à la totalité du réel" réintégration au Tao, à l'Ordre cosmocratique attention au plus proche, au quotidien humour blanc l'innocence, la "souveraineté"

phase 9 : le redéploiement des pratiques

fondées sur la racine du Vide tonique, entre autres celles-ci : la commune, l'écriture, le "laboratoire de poésie pratique" contacts, rencontres, collaborations les projets (le village) l'entrain de repartir, de produire, de changer

*sonne sonne la sonnette et entre dans la kitchenette"
(la grand-mère au p'tit chaperon rouge)

suite au prochain numéro

SOÛ paul chamberland



Le poison est seul à ne pas savoir qu'il vit dans l'eau.

ah?

La passion "être ou ne pas être ton compagnon"



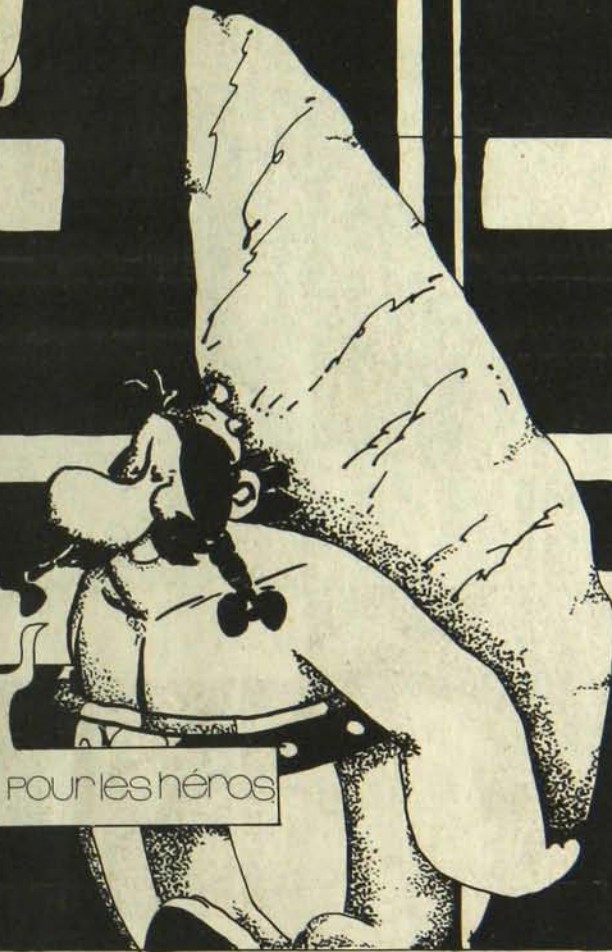
Le poison est veule entre les mains sottes

La raison est seule maîtresse de nos mots.

bef!

LEBLANC '74

mon opinion c'est que nous sommes
tous des veaux.



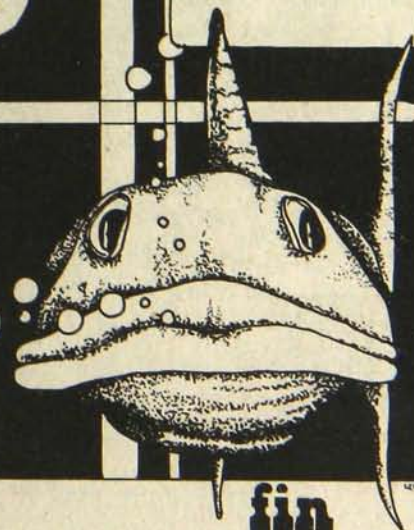
L'action c'est seulement pour les héros.



Les poissons ça vit que dans l'eau

beuh!

Le poisson n'est pas
seul à vivre dans l'eau



fin

lorsqu'un prophète de la mutation

reçoit

un mutant de la prophétie

ou

du jeu de mot comme moyen de transport

visite à McLuhan, père et fils

Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde. Je suis mon propre monde, le microcosme... Le sens du monde doit se trouver en dehors du monde. Ce qui est mystique, ce n'est pas comment est le monde, mais le fait qu'il est. Contempler le monde sous l'angle de l'éternité, c'est le contempler en tant que totalité — mais totalité limitée. Le sentiment du monde en tant que totalité limitée constitue l'élément mystique... Il y a assurément de l'inexprimable. Celui-ci se montre, il est élément mystique... Ce dont on ne peut parler, il faut le taire.

Ludwig Wittgenstein

"Vois-tu, papa, le professeur McLuhan dit que l'environnement que l'homme se crée devient le médium qui lui servira à y définir son rôle. L'invention de l'imprimerie créa la pensée linéaire ou séquentielle, qui permit de séparer la pensée de l'action. Maintenant, avec la télévision et la musique rock, la pensée s'est rapprochée de l'action, et un plus grand engagement social est possible. Nous vivons à nouveau dans un village. Saisis-tu?"

personne ne lira cet article.

Je pourrais donc y mettre n'importe quoi et m'en tirer honorablement. Je pourrais. Mais non, j'y mettrai des raisonnements pieusement recueillis à Toronto la pure pour vous prouver, ô inexistantes lecteurs, que c'est l'article qui vous lira. Si c'est là une grave offense au sens commun, ce n'est pourtant qu'une autre façon de dire que le médium est le message. A un deuxième degré, cela revient à dire que le message EST le message. Le coup du miroir. Mais je rêve, mais je piétine et je reprends tout le morceau depuis le début.



Projetant un numéro sur la communication, l'idée nous vint d'interviewer Marshall McLuhan, ce pape pop de la prophétie électronique. Mais n'interviewe pas un pape qui veut. Un contact bien placé à Ottawa m'obtint d'assister au séminaire public que tient McLuhan tous les lundis soirs dans le salon du Center for Technology and Culture qu'il dirige à l'université de Toronto. Pas plus, car le gentleman n'est pas du genre à qui l'on pose des questions. Restait son fils, Eric McLuhan, collaborateur du père, que je connaissais par le biais d'un article paru dans une revue d'aviation sur ses recherches dans le domaine des pyramides. Or comme les pyramides nous intéressent à MM et que j'étais curieux de connaître la perspective du fils sur les travaux du père, j'obtins de pouvoir parler au fils.

Je pars donc par un pluvieux lundi après-midi, gorgé de café et de livres. On ne dort guère dans un Voyageur sinon que par un masochiste effort pour se déplacer trois vertèbres et tordre vingt muscles. Je préfère dans une tension fébrile (le café) parcourir les 14 livres que j'emmenais pour y trouver de quoi alimenter les questions de la conversation. Ce fut un déluge de flash, d'intuitions, de citations, de considérations, à tel point que je me demandai pourquoi diable j'allais à Toronto.

Le séminaire de McLuhan commençait à huit heures du soir. J'arrivai au terminus à 8.15, et sur les ailes d'un taxi, j'atterissai au Center à 8.30. Eric me reçoit et me fait passer au salon. C'est plein, bondé full tight. Cinquante personnes assises en cercle, la moitié par terre, se retournent vers moi. Je gèle sur le seuil (dieu merci j'avais pas fumé de joint) jusqu'à ce que la voix de Marshall m'invite gentiment à trouver une place dans ce chaos ordonné de corps. Je spotte mon spot et m'y engouffre avec une agilité que j'espérais toute québécoise: the medium is the message. Le séminaire reprend.

Devenu invisible, puisque j'étais maintenant à ma place, je braque mes microscopes sur

l'assemblée et commence une longue série de panoramiques assortis de gros-plans zoomés. Un bien beau cirque, ou plutôt un salon littéraire du XVIIIe siècle, avec juste assez de débraillé pour apaiser la conscience radicale de l'assemblée. Au moment où je suis arrivé, McLuhan parlait de l'emploi du latin dans la messe catholique, de son rôle incantatoire et méditatif: étaient-ce là les vertus d'une langue que l'auditoire ne comprend pas? Par implication, l'emploi du français ou de l'anglais, langues que l'auditoire comprend effectivement, détruisait la magie d'une cérémonie sacrée. Et on passe au suivant.

Chacun des invités se présente à tour de rôle et résume en quelques phrases son activité du moment, ses préoccupations, la raison de sa présence ce soir. McLuhan pose des questions, commente, part dans un trip étymologique, y va de quelques blagues; d'autres interviennent et quelquefois une discussion s'engage, et on passe au suivant. Il y a là des auteurs, des bio-chimistes, des étudiants de doctorat, des cinéastes, des chercheurs en vidéo, des ingénieurs en télécommunication, des cartographes du gouvernement.

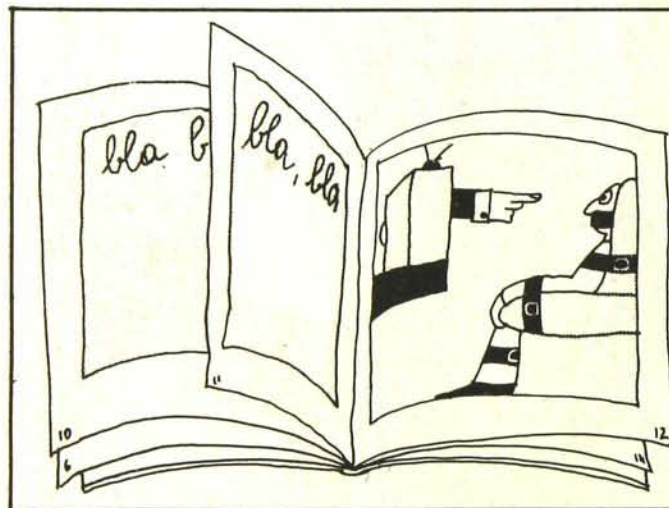
Je me concentre sur McLuhan. Il est très grand, très à l'aise, très brillant. De toute évidence, il est le focus de la soirée et son animateur monarchique. Il intervient souvent, avec une façon d'interrompre qui me fait penser aux interventions d'un musicien dans la ligne mélodique d'un autre musicien. Les jeux de mots fusent sans arrêt; ce n'est pas là un jeu, c'est une méthode. Le calembour devient, par la magie des ressemblances et le comique des recoupements, l'instrument de la découverte incandescente. Pensée stone et théorie des flashes: le monsieur a-t-il fumé?

A plusieurs reprises, il corrige ce qui lui semble des énormités dans la bouche des invités. Par exemple, chaque fois que quelqu'un parle du "contenu" d'une phrase, d'un livre, d'un film, d'une annonce, d'une religion, il intervient aussitôt et déclare avec

un ton qui n'admet aucune réplique, comme s'il s'agissait là d'une si évidente vérité, "the content is always the user, it's the user who's the content of any medium." Au début, je ne comprends pas: l'évidence trop énorme de cette phrase trop courte (user = content) m'échappe. Je fouille ma grammaire McLuhanienne. Tout à coup j'y suis: c'est le fait de lire un livre qui a un effet sur vous et non pas ce que vous y lisez, ce qu'on appelle le "contenu" d'un livre. Par conséquent, selon lui, le contenu d'un médium c'est la personne qui perçoit ce médium, qui y consacre toute son attention, et s'ouvre par là même à une action continue de la structure d'un médium. Quelqu'un qui lit est influencé par l'imprimé, les mots séparés, l'alphabet, la lecture de gauche à droite et de haut en bas; quelqu'un qui regarde un film est influencé par la salle obscure, l'écran brillant, la superposition 24 fois par seconde d'images sur la rétine; quelqu'un qui regarde la télévision déchiffre neurologiquement de milliers de petits points blanc ou gris ou noirs balayés incessamment sur le canon électronique du tube-écran. Le contenu, ce qui se fait "pétrir" par un médium c'est l'usager du médium. Nous pensions être le sujet d'un livre, alors que nous n'en sommes que l'objet.

J'étais venu, moi, inexistant délégué mainmisien, pour le *surtout*. Parler de mutation est une chose et MM ne s'est jamais gêné. Autre chose est de la prouver. Le succès de McLuhan dans les milieux de la contre-culture et chez les étudiants en média semblait moins venir du brillant de sa théorie que de la justification implicite qu'il amenait de la contestation de toute la structure sociale et psychique de l'Occident. Si les media nous affectent neurologiquement et déterminent toute notre représentation de l'univers, il importe fortement de le savoir et d'en devenir conscients. Si notre civilisation vit dans une myopie si épaisse qu'elle ne se préoccupe que des causes, il urgait qu'elle se penche de plus près sur les "effets" de ses gestes. L'empoisonnement de notre environnement trahissait directement notre incompetence totale et notre ignorance fondamentale des feedbacks écologiques. Alors quoi?

J'étais venu pour le *surtout* et je n'ai pas pu placer un mot. Déjà, il était dix heures et demie et il fallait arrêter la ronde des invités. On se lève et lentement la salle se vide. Je me tiens près du grand Marshall qui cause paisiblement avec des amis qui le saluent, mais je n'arrive pas à trouver l'énergie



Nous ne pouvons échapper au fait que l'univers que nous connaissons est construit dans le but (et ainsi, de telle façon à pouvoir être capable) de se voir lui-même. C'est cela qui est vraiment stupéfiant. Pas tellement pour ce qu'il voit, même si ce qu'il voit est déjà bien assez fantastique, mais à cause du simple fait qu'il puisse voir tout court.

G. Spencer Brown

C'est plutôt raide à prendre et encore plus difficile à admettre. La planète McLuhan n'est pas d'accès aisé. Dans les paysages lunaires de notre architecture industrielle, McLuhan apparaît soudainement, déguisé en fou du roi et ruisselant de calembours perpétuels. Plus encore, il ose avec un brio qu'on ne lui pardonne pas en milieux littéraires nous rejouer la fable de l'empereur qui est tout nu et de l'enfant qui est le seul à le voir. MAIS A L'ENVERS. Vous pensiez, dit-il, que l'empereur est nu, mais moi je vous dis qu'il est habillé de la tête aux pieds de vêtements électroniques que vous ne voyez même pas: remplacez votre oeil par votre oreille et vous "verrez" une mer d'énergies et d'informations électroniques qui vous entourent de tous côtés. Son argument le plus puissant parce que directement organique et directement écologique: les poissons savent-ils qu'ils sont dans l'eau? Comment pourraient-ils être conscients d'une chose qui les entoure de partout et qu'ils ne peuvent différencier d'avec rien? Nous, humains, baignons dans un environnement de télécommunications et d'informations invisibles qui deviennent par le fait même notre milieu naturel de vie mentale et, surtout, neurologique.

pour même tenter de lui adresser la parole. Zut tant pis so what, je vais trouver Eric et nous nous donnons rendez-vous pour le lendemain à dix heures. Je sors; il pleut toujours. Je trouve un téléphone et appelle un abonné de MM à Toronto. Au deuxième téléphone, je tombe sur Jean M... qui, très chaleureusement, accepte de m'héberger pour la nuit. Par merveilleuse chance, il habite à deux rues de la cabine téléphonique, au 21e étage d'une habitation coopérative d'étudiants. J'y cours, j'y monte et c'est la chaleur d'un intérieur ouvert et le sourire d'amis accueillants.

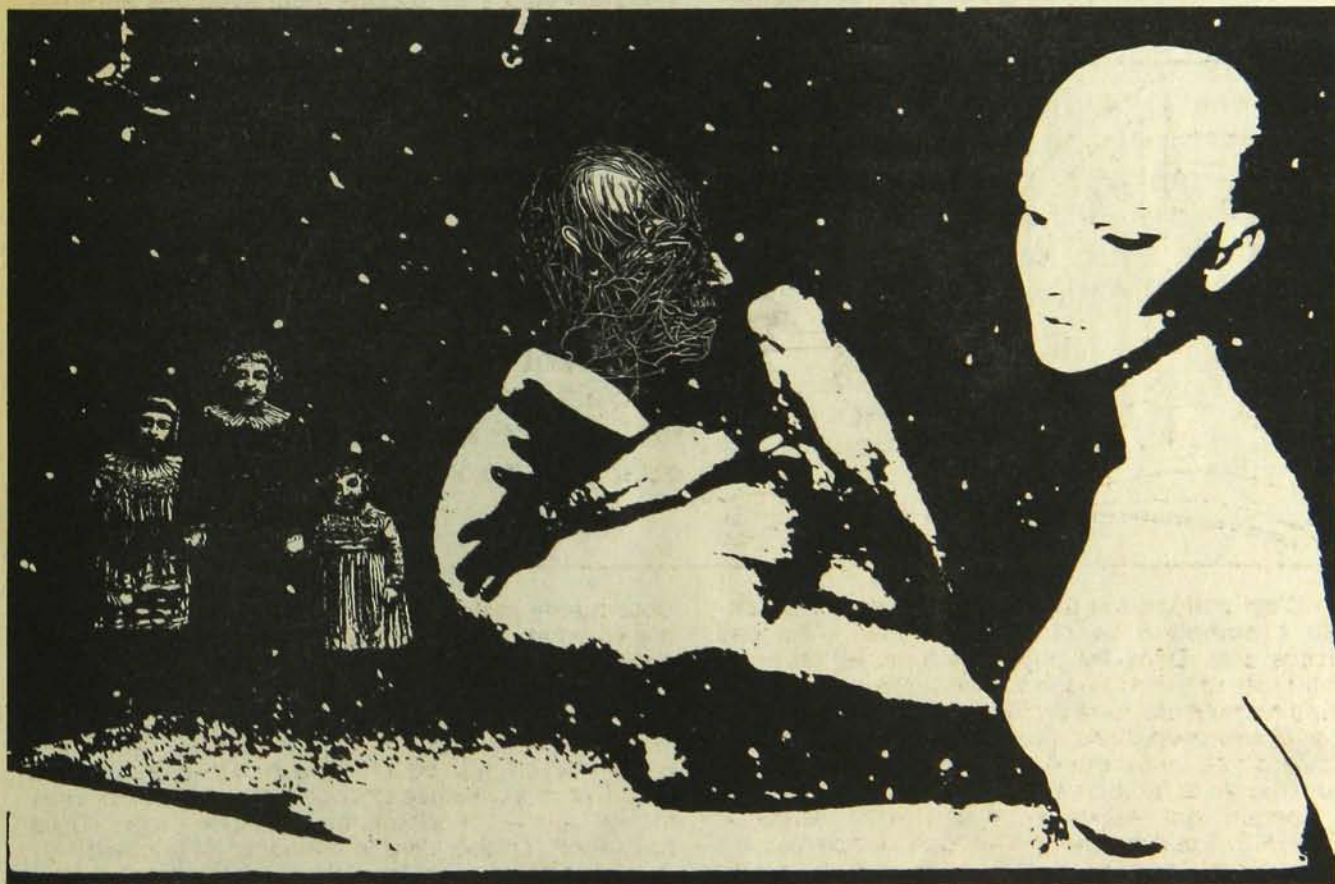
Jean est étudiant de médecine, se spécialisant à Toronto en pédiatrie et plus précisément en hématologie, le sang. Nous parlons de ce qu'il fait et soudain je me rends compte à quel point ce qu'il me raconte doit nécessairement s'insérer dans ce voyage à Toronto. S'il y a mutation, comment le corps social réagira-t-il? Jean me parle de greffes d'organes sur les enfants et des problèmes énormes qu'engendrent ces greffes. Introduire un organe étranger dans un organisme, c'est réveiller dans ce dernier tout le système de défense et de protection

(ce que la médecine appelle l'immunologie), et assister à l'expulsion et au rejet radical de l'organe greffé par l'organisme freaké.

Réussir une greffe nécessitait donc de réduire à zéro tout le réseau immunologique de l'organisme par une manipulation savante à l'aide de médicaments. Dangeureuse manoeuvre, car elle rend l'individu extrêmement vulnérable à tout microbe, bactérie ou virus malin désirant s'installer au chaud. Il arrivait quelquefois que ce soit l'organe greffé qui rejette l'organisme où on l'a transplanté. C'est le cas dans les greffes de moelle épinière qui peut elle-même sécréter des anti-corps et qui possède un mécanisme de détection. Au-delà du sérieux médical du problème, il y avait aussi l'image très drôle d'une partie "pensante" qui rejette le tout. S'il y a des mutants dans un milieu plus nombreux qui par définition n'est pas mutant, le tout allait-il rejeter la partie? A quel point le milieu social est-il tolérant d'une mutation interne? Et vice-versa: les "mutants" pensants (praxisés) allaient-ils rejeter dans une guérilla incessante le milieu social dans lequel ils baignent? A quel point la mutation est-elle tolérante du milieu social?

Les Grands Passages sont liés à la destruction des formes. En quoi ils se différencient des révolutions, où ce qui existe est transmué; l'être est affecté plus profondément que dans les couches où s'opère la mutation. Le plasma sans forme et sans différences est tiré du tréfonds et ses pouvoirs originels s'activent; à notre époque de changements la matière elle-même dévoile ses forces nouvelles.

Ernest Junger



Le lendemain, à dix heures, je suis au Center pour y rencontrer Eric. C'est lui aussi un grand garçon, aimable, plein de l'assurance mcluhanienne. Sa journée étant très chargée, il ne peut me consacrer qu'une heure, et moi qui ai quarante questions! Je me lance donc à l'abordage.

Quel rôle joues-tu auprès de ton père? "Je suis tout simplement un assistant de recherches et je m'occupe avec lui du Center for Technology and Culture. J'ai mis sur pied certaines expériences et j'ai participé à des études sur la perception sen-

sorielle... J'ai aidé aussi à monter le studio d'enregistrement électronique du Creative Electronics College qui fait partie du campus de Toronto. A ce sujet, les québécois seraient bien intéressés par ce collège, parce qu'étant un peuple extraordinairement sensible auditivement, il serait très à l'aise dans un tel environnement. Du reste, le Québec possède parmi les meilleurs studios d'enregistrement au Canada, et il existe une connivence très forte (dynamic relationship) entre l'audience québécoise et l'industrie artistique. Il y a là une cohérence et une intégrité qu'on ne trouve pas ailleurs..."

Qu'essayais-tu de réaliser dans le Creative Electronics? "D'abord j'étais une espèce de tampon entre l'administration et les étudiants, assez spéciaux parce qu'on avait surtout choisis des "drop-outs" des autres facultés, des instables ou des inadaptés académiques qui avaient justement beaucoup plus de chances d'être "créatifs" et innovateurs. Il s'agissait surtout pour moi d'éduquer la sensibilité de mes étudiants envers le médium qu'il utilisait, de les rendre conscients des effets du médium... L'éducation se fait à partir de l'étudiant et non à partir de l'école, c'est du CORPS même de l'étudiant et DANS son corps qu'on peut lui apprendre les formes de perception. Le corps est le grand entrepôt de toutes les inventions possibles..."

Le monde et les êtres peuvent aussi être envisagés en eux-mêmes, comme existant à part, comme exprimant, par leur configuration extérieure, leur essence individuelle; de là, chaque chose porte en son extérieur, en son corps, la "signature" par laquelle nous pouvons juger des forces et qualités qu'elle recèle, ce qui nous permet, en inspectant, par exemple, une plante ou un cristal de savoir d'avance, par sa "signature", ses propriétés médicales.

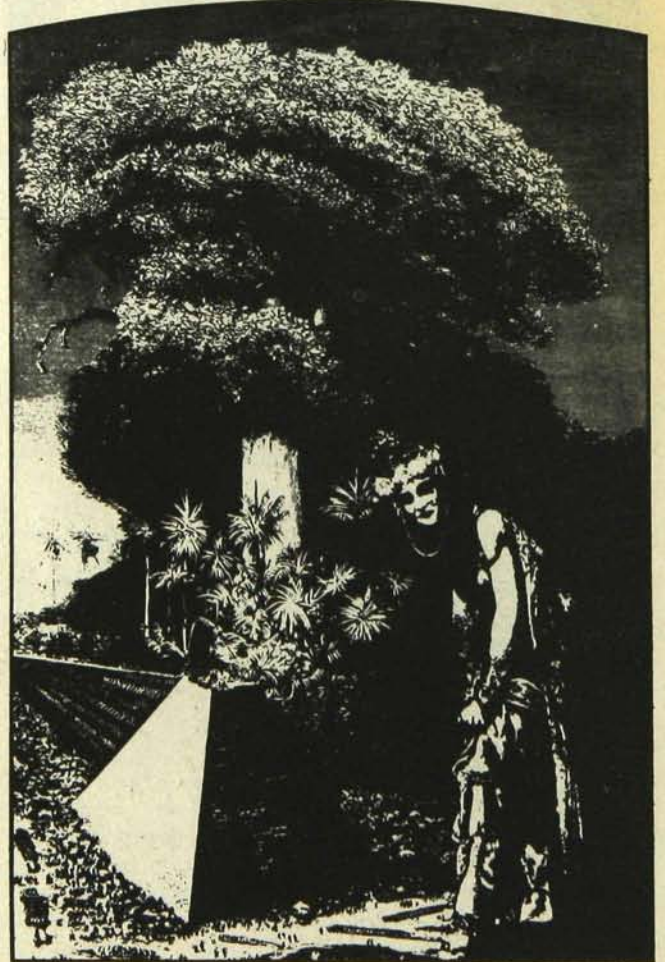
Paracelse



Quelle technique emploies-tu dans cette éducation de la perception? "C'est toujours la même chose: j'applique, nous appliquons une analyse de structure: nous étudions les rapports entre les objets plutôt que les objets eux-mêmes. Ce n'est rien de nouveau, c'est une technique que nous ont enseignée les poètes et les artistes, ces "antennes de la race". Ce genre d'analyse structurale n'a rien de logique au sens traditionnel, elle ne sert en fait qu'à dégager la "métaphore" de chaque médium, sa façon bien à lui d'agir; et cette "métaphore", dégagée de l'observation de la structure, sert comme abréviation du médium et de sa structure."

"Quel rôle ont joué les poètes et les artistes dans cette histoire? "Ce sont les poètes qui ont été les premiers structuralistes, surtout ceux de la fin du XIXe et du début du XXe. Des gens comme Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, les Symbolistes, Joyce, Eliot, Pound, se sont intéressés beaucoup plus aux effets de leur poésie sur le lecteur: comment agit la littérature. Et ils se mirent à jouer avec les structures de ce qu'ils écrivaient, à devenir conscients de la force effective qui se dégageait du médium qu'ils employaient..."

Pourquoi t'es-tu intéressé aux pyramides? "Cà, c'est fascinant. Encore là, avec les pyramides, je n'ai fait qu'appliquer la même technique: une analyse de la structure, point. Ce qu'il y a de littéralement incroyable avec les pyramides, c'est qu'elles engendrent des effets qu'elles ne sont pas du tout supposées avoir, selon la science. La science dit: si l'on regarde et étudie une pyramide objectivement, elle ne peut absolument rien faire par elle-même. Et c'est pourtant tout le contraire: quiconque s'est renseigné sur le sujet ou a simplement expérimenté avec une pyramide en carton sait qu'une pyramide a des effets bien spéciaux sur ce qui se trouve à l'intérieur. Pour ne citer que les expériences les plus connues une pyramide peut aiguïser les lames de rasoir, elle empêche les corps organiques de se décomposer à l'intérieur d'elle-même, etc. Cette contradiction entre la science et les effets de la pyramide est bouleversante, parce qu'alors se pose la question: qu'est-ce qui provoque ces effets? et bien évidemment c'est la structure de la pyramide, c'est la forme, la "façon" dont elle est faite, les rapports géométriques de sa structure c'est ça qui provoque les effets."



Ça recoupe admirablement les études sur les médias! "Exactement. Une analyse de structure nous révèle que TOUT a un effet, et que cet effet est dû à la structure du médium et non au contenu. La pyramide a toujours les mêmes effets, qu'elle soit en carton, en verre, en pierre, en plastic, en tissu, etc. Alors une fois qu'on sait ces choses sur les pyramides, on se dit: les gens qui les ont construites savaient exactement ce qu'ils faisaient, parce que qu'ils les ont construites avec un souci maniaque de précision. Et ce n'est certainement pas des tombeaux qu'ils construisaient. Alors quoi? qui étaient-ils? pourquoi ont-ils construit ces extraordinaires générateurs? que savaient-ils que nous ne savons plus et que nous commençons très lentement à redécouvrir? Il y a là de terribles questions et je pense que les réponses à ces questions vont provoquer un choc profond dans la conscience de l'humanité..."

McLuhan dit qu'une nouvelle technologie entraîne toujours une guerre. Quel effet aura cette redécouverte des propriétés pyramidales? "Une guerre bien sûr. Et pas une guerre dans le futur; la guerre a déjà lieu, elle nous entoure. Toute nouvelle définition du genre humain provoque de terribles tensions et ça se traduit par des conflits à tous les niveaux..."

provoque par ses actions. L'écologie en est un exemple bien évident. Il s'agit tout simplement d'étudier le processus d'un geste, d'une action, d'un médium et de devenir conscient des effets qu'engendre ce processus. Et c'est là que toutes sortes de questions "structurales" apparaissent, et il importe d'y répondre, sans essayer de s'enfuir ou de s'endormir..."

L'écologie, c'est la compréhension des conséquences.

Frank Herbert

L'heure était déjà terminée et d'autres tâches appelaient Eric. Je dus partir, un peu déçu parce que j'aurais voulu poser tellement plus de questions et lui faire préciser plusieurs détails. Dans ces quelques pages de l'article, je ne peux évidemment pas rapporter toute la conversation que nous eûmes, et par une inversion que je voudrais exempte de toute vanité, je préfère ici reproduire la majorité des questions qui n'ont pas été posées à Marshall et Eric McLuhan. Je justifie cette inversion au nom de la mutation, au nom d'une certaine conscience québécoise se posant face au prophète McLuhan et égale à lui dans sa perception de la nouvelle humanité, dans ses recherches personnelles au plus profond de la psyché. Je les liste donc, sans ordre apparent, purement comme une série de symptômes à déchiffrer.

2 FLÉAUX { **LE BOCHE**
LA TUBERCULOSE

**L'AIGLE BOCHE
SERA VAINCU
LA TUBERCULOSE
DOIT L'ÊTRE AUSSI**

Commission Américaine de Preservation contre la Tuberculose en France

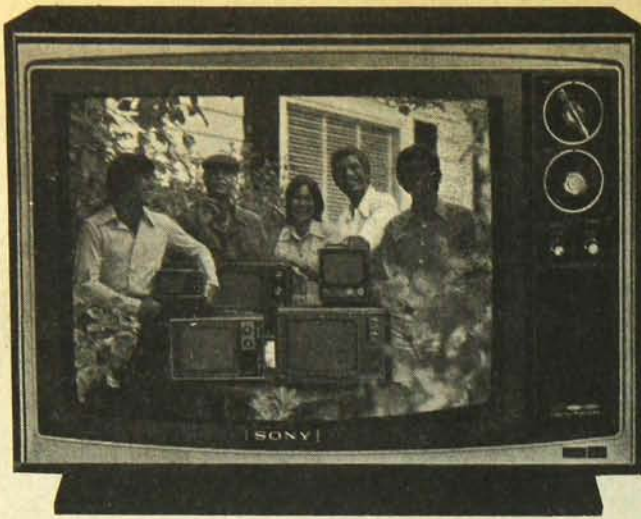
Atlas

Dans une telle situation, qu'essayez-vous de faire, ton père et toi? "Nous essayons d'éduquer la sensibilité des gens d'une façon rigoureuse. On ne peut plus se permettre de myopie ou de cécité, la race a des responsabilités envers les effets qu'elle



Lorsque la gauche marxiste s'oppose à la contre-culture, elle invoque l'Histoire. Lorsque la contre-culture se dit post-marxiste, elle le fait au nom de la Nature. Quels sont les effets de cette opposition entre Histoire et Nature?

Un ingénieur californien a découvert l'existence dans la galaxie d'un réseau "biologique" de communication qui contredit absolument toutes les propriétés (espace-temps) du réseau électromagnétique que nous utilisons sur la planète (radio-télévision). Si les plantes sont des médiums de communication, quel est le message de ce médium?



S'il y a mutation biologique par le canal de la pollution chimique et bio-chimique, quelle mutation culturelle provoque la pollution de l'information (livres-radio-télévision-cinéma)?

EST-CE QUE J'AI
LE TEMPS D'ALLER
À LA TOILETTE ?



LA FIN
DU MONDE
EST PROCHE



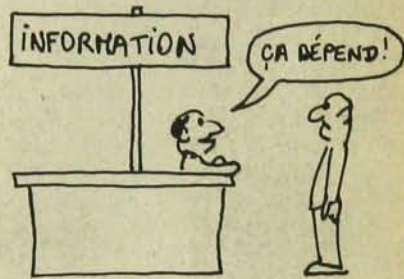
Dans une vision cyclique et organique de l'évolution, nous sommes au novembre de notre civilisation: chute des feuilles, pourriture, mort. Comment voyez-vous le fait que notre génération se pose non seulement comme le fruit de l'arbre, mais aussi, par une synthèse de tout l'arbre, comme la graine de la prochaine race?



Le "retour" à la terre" se fait parallèlement à un "retour au corps". L'électronique et la psychique du corps sont devenues une préoccupation alchimique. Quel est le message du corps en tant que médium?

La théorie mcluhannienne pose une explosion-création au point exact de rencontre de deux disciplines isolées ou de deux domaines distincts. Si l'on fait recouper au même endroit TOUTES les disciplines humaines, et qu'on réduit la pluralité de l'univers à UN seul point, à quel genre d'explosion atomique aurons-nous droit?

Les théories cybernétiques en arrivent à poser des méta-programmes (théorie des systèmes généraux) au-delà de toute la programmation humaine. Certains ont appelé ça la "cybernétique du sacré", ou la preuve électronique de la transcendance. Est-ce une nouvelle superstition?



Dans la pièce Hamlet, le fantôme du père d'Hamlet apparaît à son fils et lui donne comme mission de tuer le faux roi qui est sur le trône, l'imposteur. Aujourd'hui, si l'on recoupe tous les grands penseurs de la race: Teilhard, Illich, Watts, Lilly, Soleri, Fuller, Bateson, Freud, Jung, Roheim, Reich, N.O. Brown, Marx, Dansereau, Vadeboncoeur, Frye, McLuhan, et cetera, le message est très net: il y a un imposteur sur le trône (économie-politique-société-psychologie-sexualité), le pouvoir, et il s'agit de le remplacer. Comment voyez-vous cet énorme affrontement entre une vision idéale de l'humanité et les mécanismes sociaux de la répression?

McLuhan a écrit: "A l'origine, les choses apparaissent dans une forme opposée à celle qu'elles présentent à la fin." C'est la célèbre théorie du renversement ou de l'inversion. Les Hopis prédisent qu'à la fin du cycle présent les pôles de toutes choses s'inverseront. Le contenant deviendra le contenu et vice-versa. Dans un premier mouvement, le Verbe se fait Chair, et dans un second mouvement, la Chair se fait Verbe. Quels seront les effets de cette inversion globale?

A la fin d'un processus, tout s'inverse et le contenant devient contenu, et le contenu devient contenant. Par exemple, jusqu'à pas longtemps, la matière était perçue comme le contenant de la conscience; maintenant, c'est la conscience qui contient la matière. Stöboute.

Jacques Larocque

Croyez-vous à une communication cosmique par le biais des Archétypes de Jung? Le Cosmos se révèle-t-il à nous, ou bien ne faisons-nous que l'imaginer?

Nous devenons ce que nous contemplons.

Blake

Castaneda: Peut-être, mais j'ai un copain, voyez-vous (il cligne de l'oeil), il est très fort, il connaît tout

Quel est le sens du conflit entre la Ville et le Jardin, entre la Technologie et l'Organisme, entre la Machine et le Corps?



Quel est le point de rencontre entre la Loi et la Liberté, entre la Hiérarchie et la Démocratie, entre la Nécessité et l'Imagination, entre la Croix et la Rose?

Norman O. Brown écrit: "Tout n'est que poésie. Tout est métaphore, puisqu'il n'y a rien. Le Silence est Tout." Il propose même un retour à l'ETYMOLOGIE comme un retour à l'ADAMOLOGIE: retourner au début, à la source, à l'Homme premier, un retour au langage muet comme langage originel, à la lecture silencieuse et poétique des formes de la Nature. Si le langage humain ne peut servir qu'à la CELEBRATION de l'univers, pourrions-nous encore longtemps nous en servir comme moyen de COMMUNICATION sans revivre les terreurs de la tour de Babel?



McLuhan écrit: "Le rituel est une forme non-narrative que l'homme lettré traduit en narration romantique et que l'homme électronique retraduit en rituel." Les jeunes qui veulent revivre sous une forme rituelle la nouvelle mythologie cosmique sont-ils des régressifs, des primitifs superstitieux, ou marquent-ils une nouvelle étape de la conscience?

L'intervalle entre les choses est l'instrument de l'épiphanie ou de la révélation. C'est l'instrument de l'intuition analogique de l'Etre. C'est l'intervalle résonnant de la musique, c'est le saut quantique de la physique nucléaire.

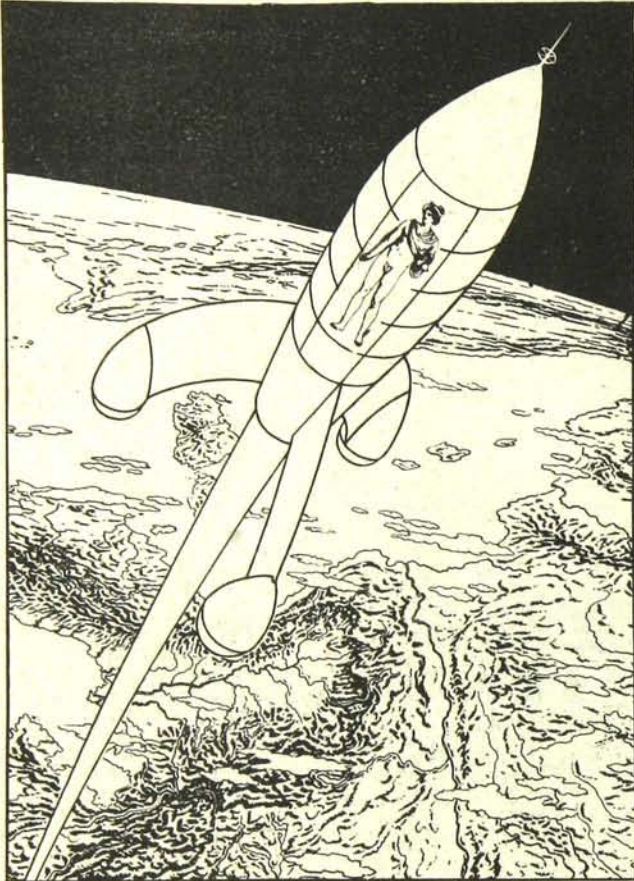
McLuhan

Que pensez-vous de cette phrase de William Irwin Thompson (tiré de: Devant nous, l'Histoire): "La question: est-ce que la structure existe dans la réalité ou n'est-ce que la projection de l'esprit humain, est bien sûr la traditionnelle question sans réponse de la science. Mais si l'Esprit fait partie de la Nature —, il est plus que probable que les nerfs de la Nature —, il est plus que probable que les nerfs de nos corps et les étoiles du ciel sont accordés à la même clé."



Croyez-vous à la communication entre espèces animales et humaines? Croyez-vous à la reprogrammation complète du cerveau humain par lui-même? A la synthèse générale et universelle? à l'alchimie de la matière? au rôle de l'homme comme lien magique et médiateur conscient entre la terre et le ciel?

Et cetera et cetera et cetera dans les siècle des siècles amen. Mais vous n'êtes qu'un vulgaire utopique, mon pauvre ami, un médiocre attardé romantique. Cette réponse est tellement prévisible! L'étymologie du mot Utopie nous apprend que ça veut dire: l'endroit qui est nulle part. Charmant. De plus, une étude sur les utopies dégageait deux genres de cette bête: il y a l'Utopie qui a eu lieu ICI mais il y a très LONGTEMPS, et il y a l'Utopie qui a lieu MAINTENANT mais très très LOIN d'ici. Encore plus charmant.



Dans la tradition hermétique, Hermès (Mercure) est le messager céleste. C'est lui qui enseigne toutes les techniques, les arts, les métiers. C'est lui qui apporte l'écriture aux humains et les instruit dans l'art et la science de la communication. Mais à quoi servent tous ces arts, ces techniques, cette science? Elles ne sont révélées à l'espèce que pour qu'elle puisse évoluer et devenir un jour semblable... au messager. A la fin de l'Enseignement, l'élève cesse de se concentrer sur son "devoir" et levant la tête comprend qu'il doit devenir semblable à celui qui l'instruit. Le messager EST le message.

(Entendu dans une conversation)

Si le médium est le message, si le messenger est le message, si l'effet est dans la structure, si le secret est dans la forme, combien de ces "si" nous fallait-il ajouter les uns aux autres pour se donner le droit de croire à l'Imagination comme mère de la perfection et oser transformer la Chair dans une mutation qui nous rapprocherait simultanément du centre de la terre et des étoiles? Dans l'autobus qui me ramenait de nuit vers Montréal, un jeune soldat des Forces Armées Canadiennes, ignorant délibérément mes cheveux longs, me confie son angoisse devant la situation sociale contemporaine: "Il y a un gigantesque complot contre notre société qui travaille par en dedans pour nous renverser: les Beatles, les idées révolutionnaires, les films contestataires, la violence partout, la pornographie, et cetera, tout cela mine lentement notre tissu social..."

Que pouvais-je lui répondre? Et pendant quelques heures, je lui racontai l'histoire d'une mutation, coincée elle-même dans la gigantesque confrontation planétaire entre la gauche et la droite, je lui racontai la possibilité d'une rencontre du genre 2001, d'une épreuve planétaire qui consistait à trouver l'harmonie, et qu'une telle épreuve voulait dire la guerre, et que seulement en temps de guerre on de répression, les gens éprouvaient-ils cette fameuse solidarité si difficile à éprouver en temps d'abondance, je lui racontai l'extra-ordinaire arrogance et blasphème de la race blanche envers les races de couleur, la bêtise de l'homme dans ses rapports avec la terre, de l'argent qui profanait tout, des oppressions, des aliénations, de tous ceux qui étaient morts et de tous ceux qui mourraient.

Dans l'obscurité de l'autobus, un lien s'était créé entre un soldat de droite et un freak de gauche, qui nous abolissait tous deux, car il n'était pas plus soldat que je n'étais quoi que ce soit. Rien n'existait plus que cette trêve murmurée entre deux chevaux broutants ensemble, côte à côte, dans le silence de la nuit. Demain la guerre, demain les uniformes, demain les slogans. Il n'y avait plus maintenant que ce rapprochement entre deux cerveaux convenant de la nécessité de l'harmonie entre les consciences, pas plus. Et ce seul médium devenait notre message, et nous étions à nous-mêmes notre propre message. Car, qu'est-ce qu'il y a d'autre? Personne n'a lu cet article.

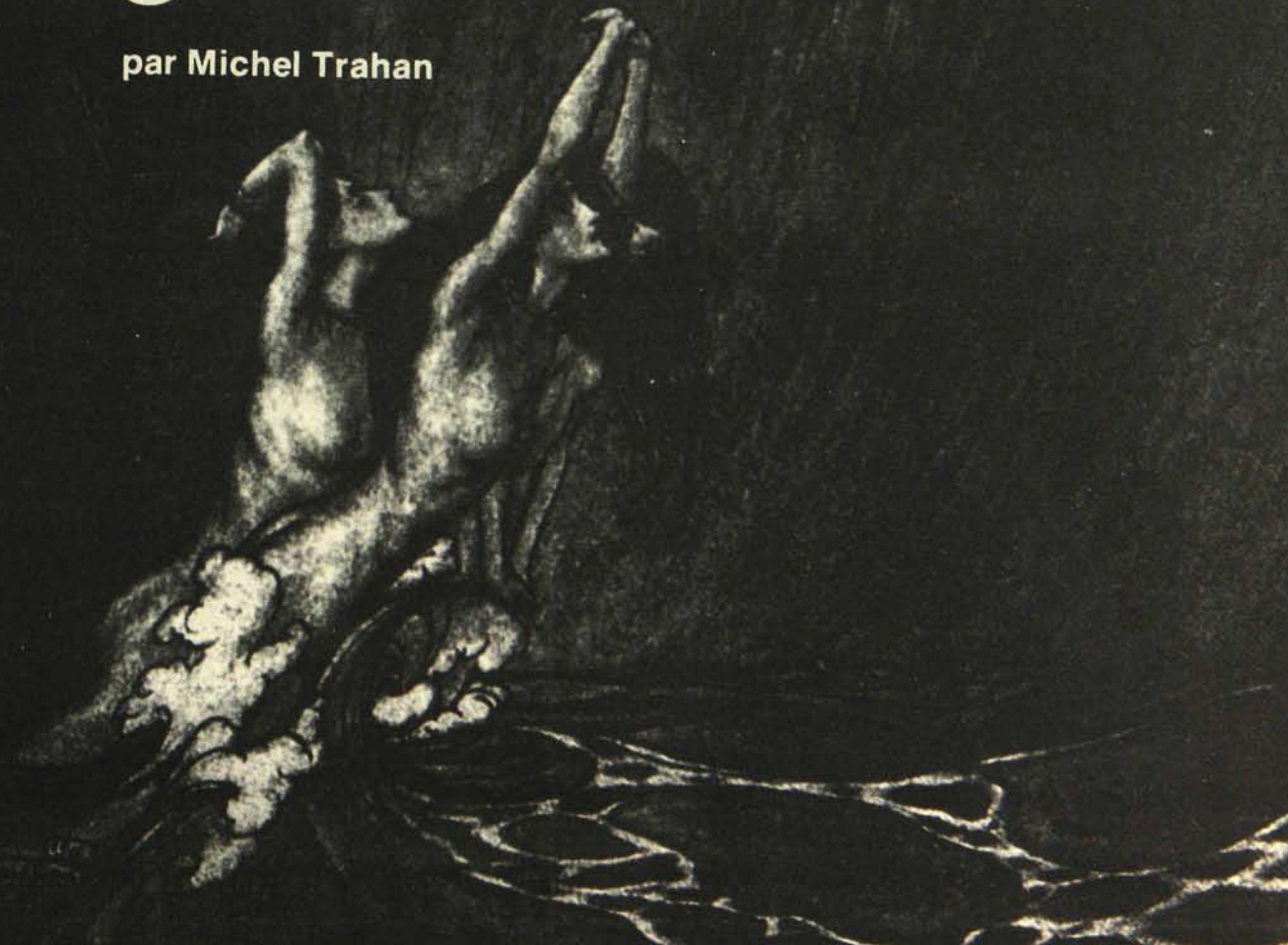
En portant la certitude intérieure au niveau de dialogue, je ne fais pas seulement don à l'autre de ce que je possède, mais je constitue avec lui une vérité commune, qui est la seule vérité. Sur le plan de la vérité de l'être de l'homme, il n'est jamais fait don de ce que l'on ne POSSEDE pas.

René Schérer

Parfois je me sens seul, incertain de ma nouvelle voie
Car où je vais personne n'est encore allé
Et je n'ai personne avec qui partager ce que je vois
ou crois voir
Pourtant j'en dois convaincre d'autres afin qu'ils
me suivent et m'aident;
Car leur confiance en moi renforce la mienne propre
Qui ne repose maintenant que sur si peu de preuves,
Puisque tout commence

Atterrissez: it's time to get down

par Michel Trahan



Une réaction d'alarme à "l'état d'urgence" dont parle Robert Charlebois, un de nos frères, m'oblige à prendre le stylo, moi qui est habitué à tenir un micro. Cré trac. Ce n'est pas une joke, on est embarqué, sans radio, sans l'outil nécessaire dans une vie, pour ne pas dire dans un voyage où pourtant l'essentiel part encore des airs (communication). Or, ce qu'on a trouvé entre ciel et terre, il faut le déposer sur terre, le concrétiser. (It's time to get down). Toutes ces belles idées québécoises: théâtre, poésie, chanson c'est bien joli mais sans radio ça ne dure que deux mois au maximum; les créateurs en savent quelque chose.

Ce qui manque donc depuis toujours à la contre-culture québécoise, ainsi qu'à la culture tout court c'est ça: la continuité. C'est ce manque qui la maintient marginale, sans quoi, beaucoup de gens auraient compris et nous serions des millions. Why not!

La radio de préférence à la télévision a ce don d'improvisation, d'instantanéité etc.; combien de gens ont cherché vainement ailleurs. C'est par la radio que tout a commencé (CKGM-FM-1968); les chansons venaient par ce medium exclusivement. La télévision étant toujours occupée à des choses plus sérieuses du genre: guerres, quizz, hockey...

En 1974, ce qu'il faut démontrer, c'est qu'au Québec rien n'a vraiment changé depuis l'avènement de la CC (Contre-culture). Les Anglais nous prêtent toujours quelques minutes sur leur radio et la télévision française est toujours aussi pépère. Les chansons tournent toujours en rond. Nous devons réagir si nous voulons subsister jusqu'à la saison nouvelle.

Une radio veut naître.

Tous les jeunes québécois quelles que soient leur langage ou leur origine devraient être vigilants à l'avenir concernant certains projets radiophoniques: ils sont essentiels pour écouler nos savoirs, nos musiques, nos poésies. Les créateurs sont tous floués dans leur coin, dans leurs patelins. Une radio; une seule même, pourrait les unir instantanément. Ici dois-je rappeler que créateur équivaut à travailleur et l'effort de chacun mérite qu'on s'y arrête. En 1971, du temps d'LS Radio de Lévis, toute une partie du Québec, malgré les distances, Montréal compris, semblait drôlement en profiter. Cette fois, avec le projet CHAR-FM, nous voulons cogner plus haut: puissance accrue et moyens techniques multiples. Nous serons à Montréal où tout semble vouloir commencer. J'ai en mémoire des discussions à ce propos avec tous les chanteurs-interprètes de Vigneault à Pagliaro, des réunions tenues à la Casanov et ailleurs, des heures pendant lesquelles j'ai pu sentir une vibration issue d'un vaste espoir: celui de s'unir enfin. Il nous faut une radio à tout prix pour réaliser cela... Pour qu'on puisse dire à l'autre qu'on a faim, qu'on a soif de lui.

Ailleurs, c'est peut-être entre nous.

Perdu à Sherbrooke, Jacques Beaulieu qui est pourtant un radioman averti sait trop bien que le son de cloche doit venir d'abord d'ailleurs.

A Québec, la radio universitaire (CKRL-FM)

masque le temps d'attente par un mélange de musique et de mots qui ne peut trahir la suite d'LS Radio que les Québécois espèrent encore.

A Trois-Rivières, les derniers hips de la radio ont disparu dans la foule.

C'est à Chicoutimi qu'un effort va se tenter pour très bientôt (un nouveau poste FM). Mais tout en étant content de cette bonne nouvelle, j'ai bien peur que Chicoutimi soit trop loin de nous et que le temps de rouage nécessaire ne nous amène à notre point de départ: Montréal.

Le drop-out en radio doit être calculé.

Quand on devine où s'en va la radio de demain, c'est-à-dire vers le contact direct, on peut tout de suite oublier la radio d'hier. L'esprit d'équipe remplacera celui de la compétition. La radio sera guérie, car aujourd'hui elle est dangereusement malade. Trop d'individus travaillent que pour eux-mêmes dans ce métier.

Partout, nous voyons des types possédant des aptitudes et qui sont contraints à un travail aliénant: donner l'heure et la météo; ils régressent petit à petit et quelques fois, à la limite, laissent tout tomber abandonnant la partie. C'est regrettable, en radio, nous avons besoin de chacun de nous. La relève venant du CEGEP de Jonquière n'est pas suffisante. On y enseigne la radio, mais laquelle au juste?

"Tout le monde le fait, fais-le donc", est peut-être le critère de cette usine à génie. Les étudiants au dire des professeurs doivent être prêts là aussi pour le marché du travail. Ce qui les attend à leur sortie n'a rien de trop professionnel. (Il faudrait les mettre au courant). Il n'y a qu'un critère qui compte pour les exploitants propriétaires de la radio privée: l'argent, toujours l'argent. Et eux seuls savent, disent-ils, comment aller la chercher. C'est du mercantilisme, Gilles Proulx a raison.

C'est là que les professionnels (sic) devraient intervenir; mal regroupés, ils ne peuvent hélas que soupirer et applaudir lorsqu'un d'entre eux se lève: comme Jean Yanne et son film sur la radio: TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL. La radio commerciale a même le culot d'inviter Gilles Proulx à ses micros pour parler de son livre "POUR UNE RADIO CIVILISEE". En trente minutes, on se confesse, on avoue puis, c'est fini. Il y a là un manque flagrant de continuité. Il faudrait donner une radio à Gilles Proulx, il ne faut plus dire, il faut faire... Et vite, puisque des gens sans gêne capitalisent pendant tout ce temps sur nos chansons et notre avenir. Si, au moins, nous pouvions ici à Montréal sur un total de vingt postes faire une bonne fois le poids, même si nous n'obtenions qu'un seul poste, mais qu'il soit bien à nous, pour tenter une expérience de bon goût par le neuf de tous nos projets. Ce serait la Fête! Telle est notre intention. (Message personnel).

Attachez vos ceintures fils de chansons.

"Soyez sans crainte" si vous êtes un com-



positeur ou auteur ou chanteur d'ici. Nous savons très bien ce qui se passe. Vous avez des amis, mais pas assez; et surtout aux endroits où vous en auriez le plus besoin, comme à la radio: c'est tellement beau quand ça veut la radio. Nous voulons vous aider dans votre lutte, puisque c'est aussi la nôtre. "Le combat que nous menons dissimule son Nom au Nom de la raison, on se débat, on se déchire, (entre artistes aussi), mais si l'on voit en cela que l'on ne renonce pas, c'est vivre pour vivre". (Claude Lelouch). Nous sommes déjà en place.

Avril sur mars, avril, mai, juin...

Votre projet CHAR-FM avance-t-il? C'est pour quand? Tous les jours ces questions reviennent, et de plus en plus on sent que les gens considèrent ce projet, leur projet; ils s'interrogent, s'inquiètent et parfois s'agitent. Ceci autant parmi les travailleurs que chez tout le monde. On veut savoir. Coûte que coûte.

Premièrement, il faut dire tout de suite qu'un projet de radio FM coûte très cher (\$150,000) et que ceux qui ont la tâche de mener le projet à terme sont souvent seuls et travaillent comme des fous à trouver des sous. Une somme nécessaire au départ est déjà trouvée, le reste doit venir bientôt.

Deuxième, il faut que le Conseil Canadien de la Radio et de la Télévision dise oui. Ce n'est pas encore fait. La demande s'effectuera aux premiers mois de 1975. On espère avec tout le monde que le gouvernement fédéral acquiescera à notre demande pour CHAR-FM. Après tout, le pouvoir, c'est un peu nous.

Nous pourrions être là pour l'été '75 du moins, si tout marche bien. J'ajoute pour ma part que cela me semble bien tard. Il y a si longtemps...

Comment allons-nous faire, en tant que québécois face à un auditoire qui s'anglicise depuis six ans. Tout un défi pour une jeune radio. Mais ce n'est rien!

Et si, par hasard, on manquait de fric et que le CRTC dise non. Hein! Tous les projets à l'eau... Non!

Tout le monde il est radio.

Tout ne finit pas là pour moi et ceux qui

voudront essayer nous ferons de la radio sans radio. Houba!

Puisque la radio semble tirer de la patte: "Faites votre radio vous-même!" Cela sans commerciaux kétaïnes et sans niaisages. Il est temps! C'est commencé un peu partout. Ouf!

Beaucoup de gens sont devenus de très bons disc-jockeys sans avoir mis les pieds dans un poste de radio. J'ai eu la joie d'entendre souvent des émissions-maisons d'une qualité supérieure à celle des radios ordinaires. Pour dire vrai, plusieurs bonshommes possèdent dans leur cave un outillage plus perfectionné que beaucoup de postes professionnels.

On peut se procurer, en effet, sur le marché des appareils à faire rêver n'importe quel gars de radio. C'est comme ça que j'ai compris mon avenir: "back home baby". Dorénavant, on peut tout faire chez soi. Et surtout de la radio.

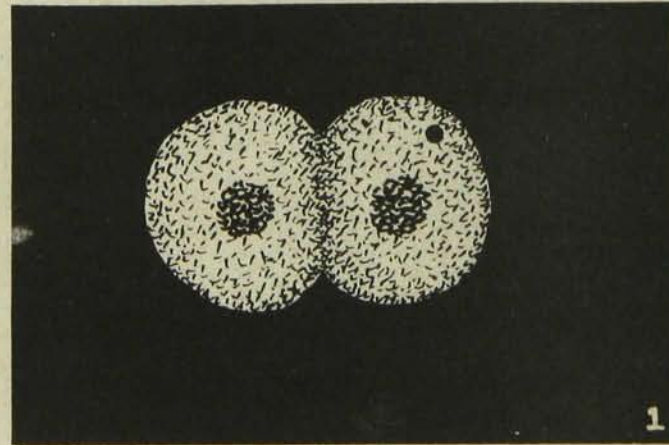
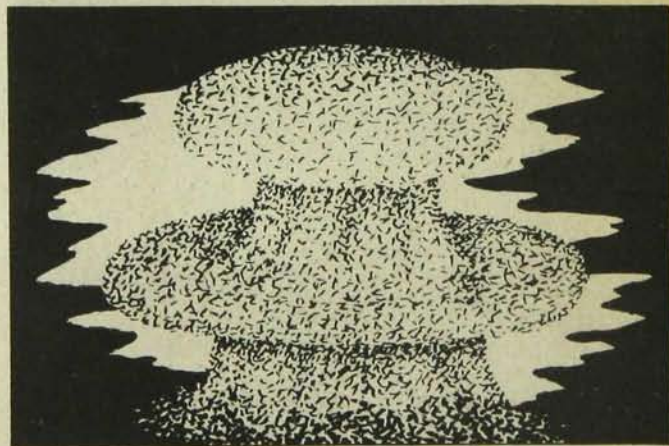
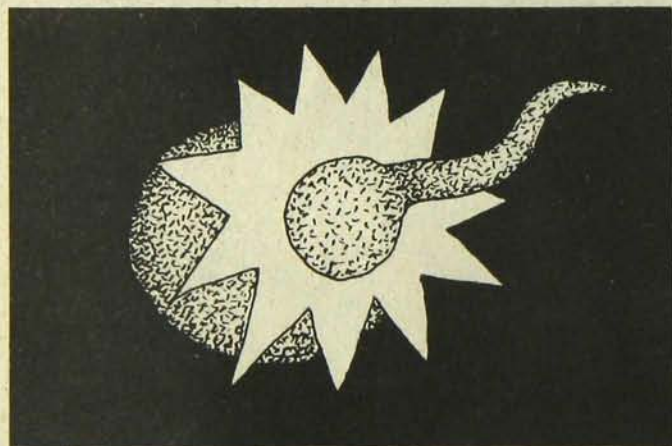
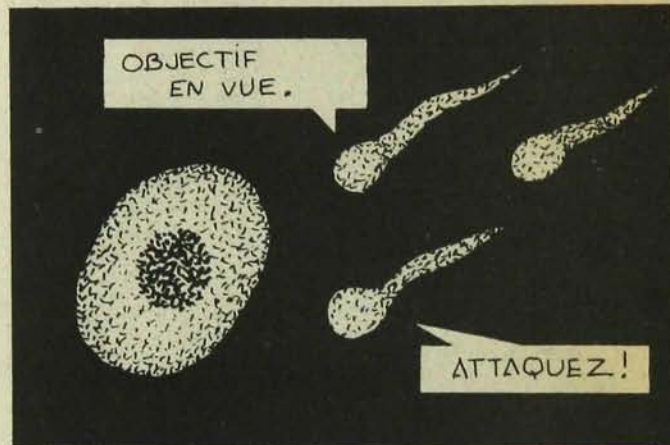
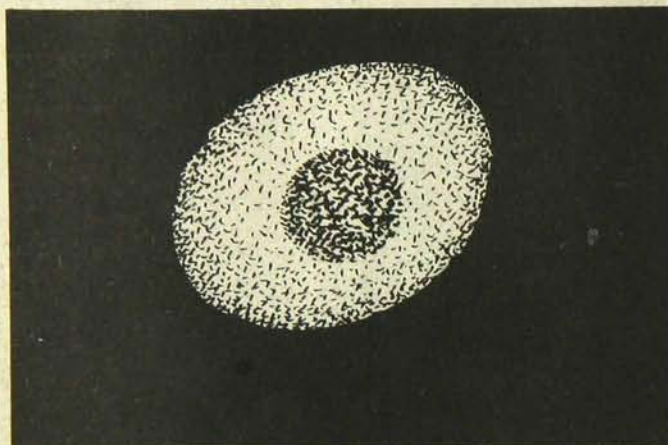
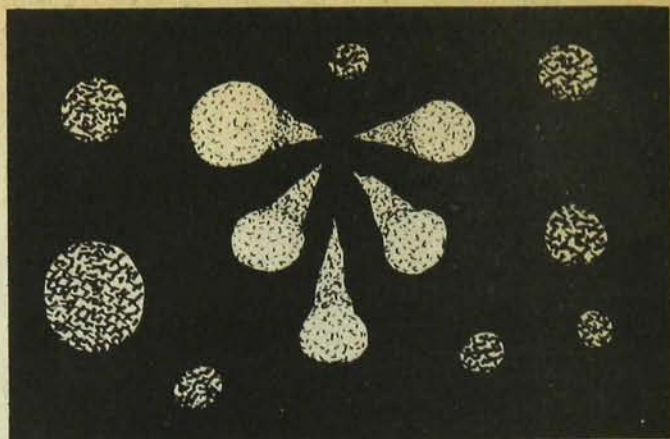
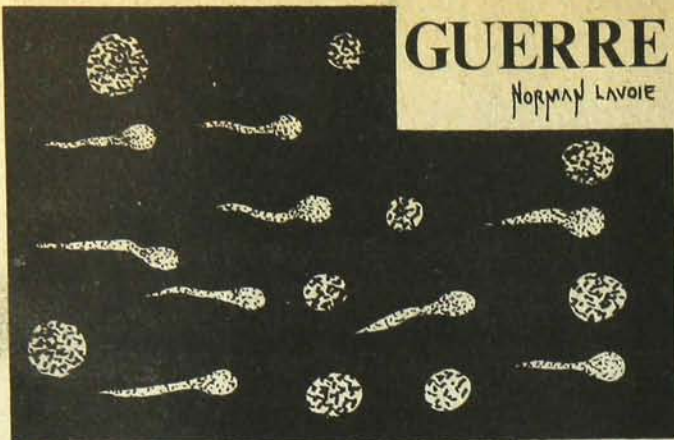
C'est certain que beaucoup d'animateurs professionnels sont meilleurs à leur gros pick-up chez eux. Ils ont là *leur* propre choix de musique. Eh bien! vous faites partie de ces gens là. N'attendez pas que l'on vous donne un contrôle dans un poste de radio. Ce pouvoir est déjà entre vos mains, les boutons attendent, trouvez quelques bons disques et quelques amis. Voilà votre premier auditoire. En radio, les premières émissions, on les fait toujours pour des amis, qu'on se le dise une fois franchement.

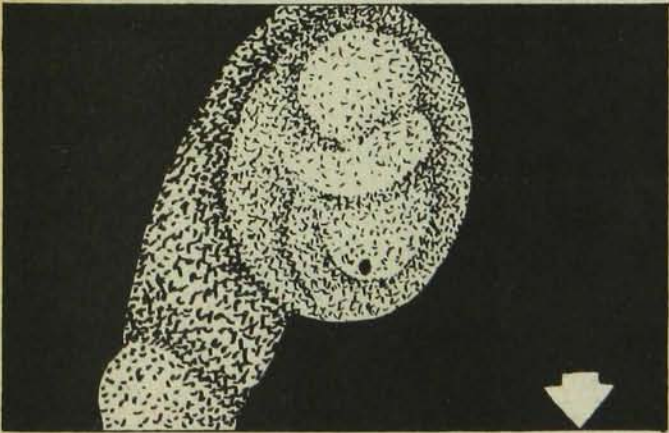
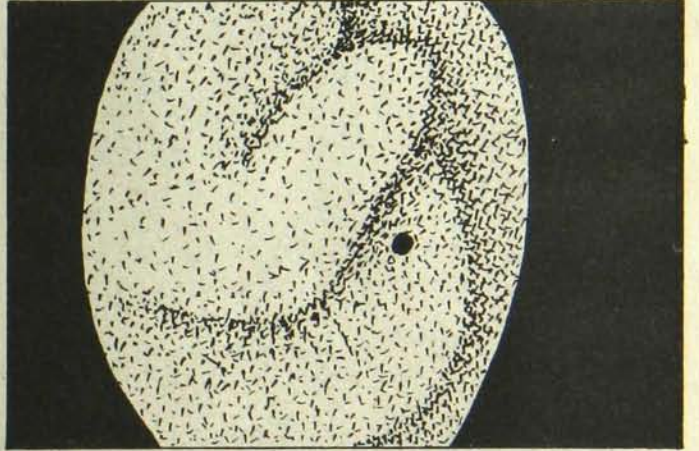
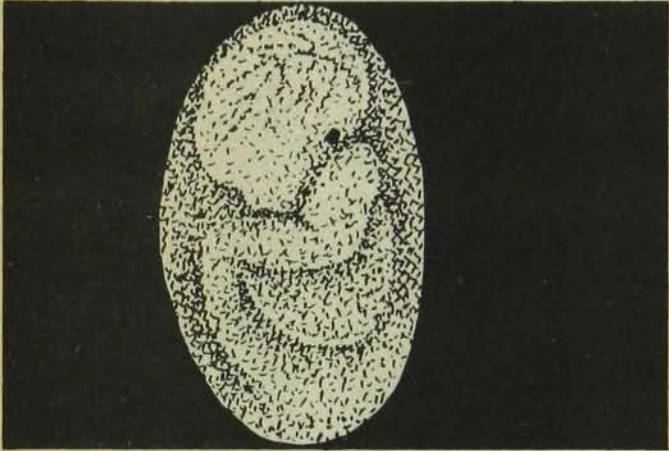
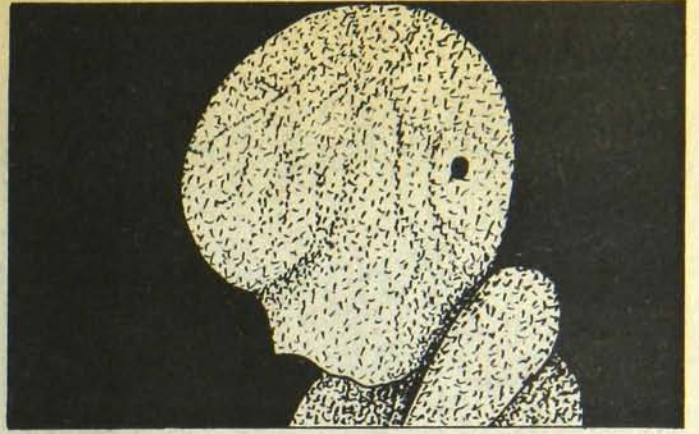
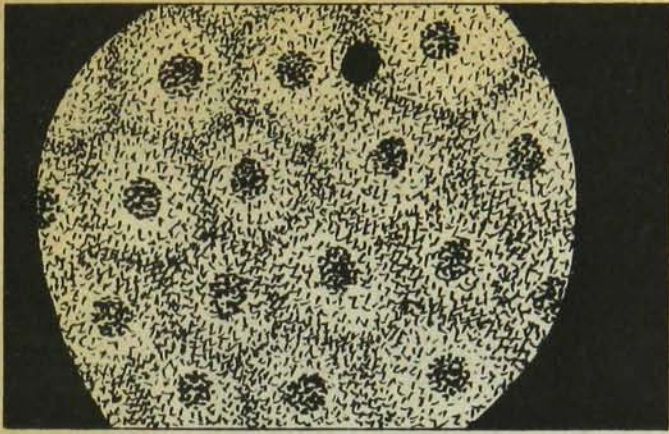
En terminant, désormais ceux qui veulent faire de la radio du type progressif, devraient passer par les discothèques, celles des maisons et les autres plus vastes du genre "Lime Light" rue Stanley. C'est un truc en passant. On y apprend beaucoup de choses. Pourquoi? C'est simple, la radio, du moins la communication qu'on voulait faire au début, peut se faire maintenant sans l'appareillage usuel: antennes, studio, etc. C'est ça la radio sans radio. Ceci en bouleversera quelques-uns qui voulaient jouer tout seul avec ce terrible instrument qu'est la radio, mais le vedettariat est une chose dépassée, périmée et sincèrement inutile. Il y a mieux à faire...



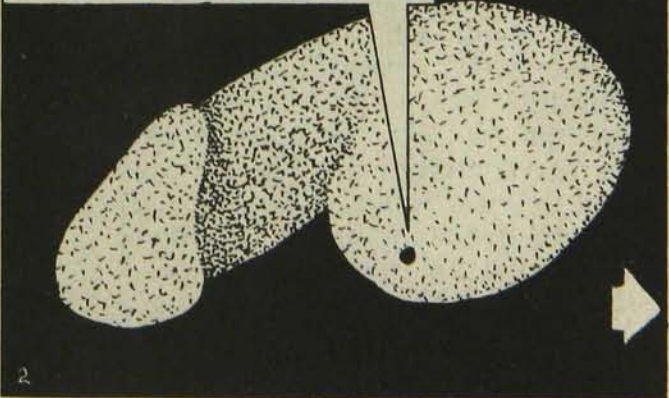
GUERRE

NORMAN LAVOIE

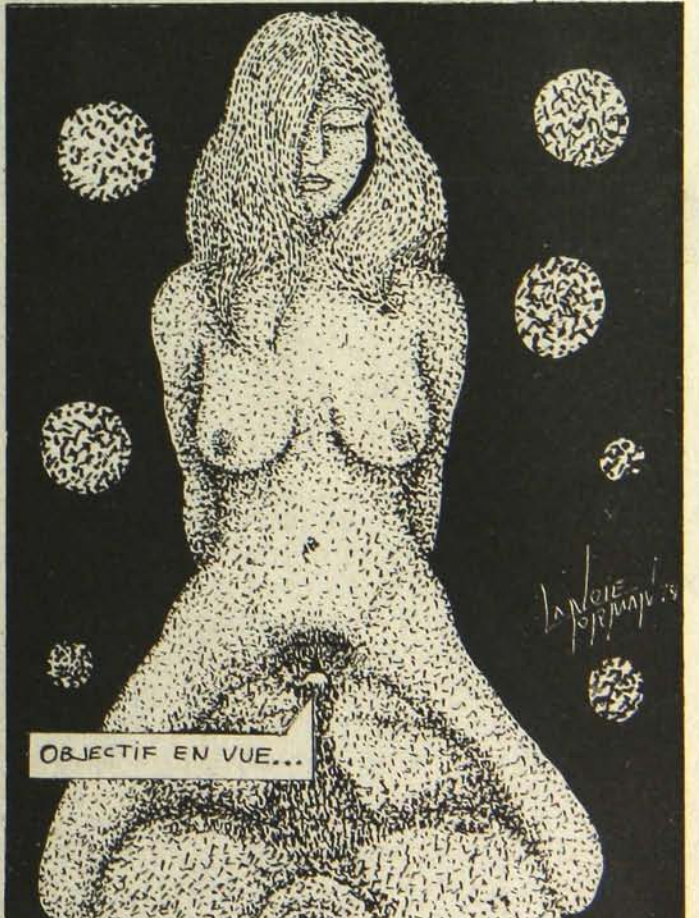




ATTENTION... ATTENTION...
A VOS POSTES DE COMBAT.



2



OBJECTIF EN VUE...

LA NOIE
ORAMV '89

The background of the page is a complex, abstract line drawing. It consists of numerous overlapping, curved and straight lines that create a sense of movement and depth. Some lines form shapes that resemble faces or figures, but they are stylized and fragmented. The overall effect is that of a dynamic, almost chaotic visual field.

Tralala **image**

(mode d'emploi)

J'ai erré entre tous les futurs possibles que je pouvais créer, jusqu'à ce que finalement ils me créent.

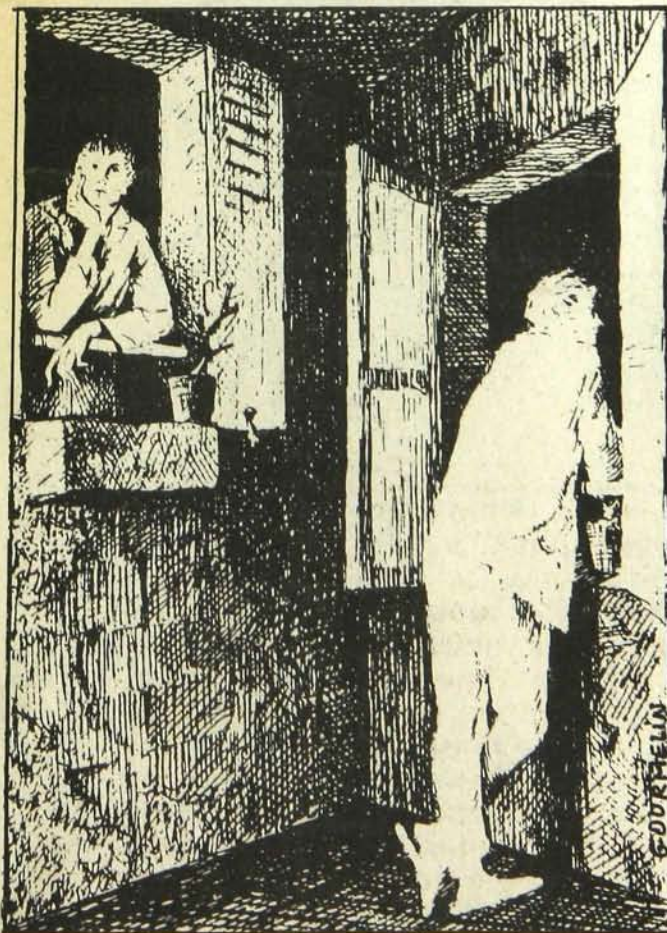
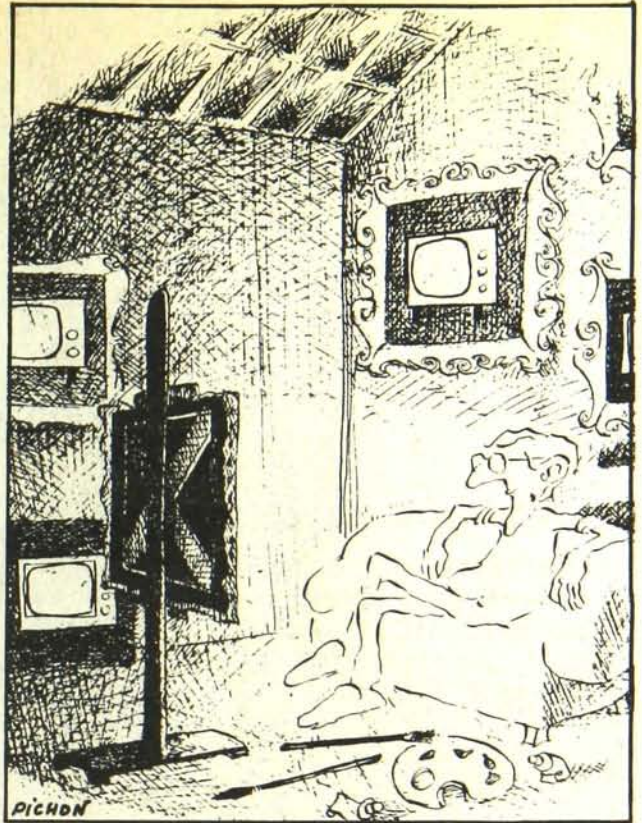
F. Herbert

Le concept "image" est en train de remplacer les concepts "nature et surnature" comme principes explicatifs du réel. Il ne s'agit pas de prouver ou d'analyser ce phénomène. De toute façon c'était juste une image pour attirer votre attention. Notre cerveau baigne dans les images. Y en a un sacré paquet qui rentrent. Le pouvoir est entre les mains de ceux qui contrôlent le plus d'images dans le plus de têtes. C'est là, dans nos caboches, qu'est le front (puis-je dire!) de la lutte pour la liberté. N'en déplaise à Québec-Pressé. Ce soir Drapeau mange sa claque à la T.V. et je vous écrit. Une idée: il nous faut générer nos propres images, au moins mentalement, assez grosses pour qu'elles englobent celles des autres et les digèrent. Il faut s'habituer à jongler avec les images, à les faire, les défaire, profiter de toutes les occasions, être à l'affut d'images toujours plus énormes. Dans une révolution culturelle permanente.

10 nov. 74

Petits jeux et jouets d'images et d'imagination dans la vie quotidienne.

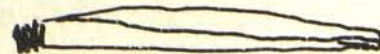
D'abord un exercice simple. Quand vous lirez "faites-le", faites ceci: fermez les yeux, détendez - vous 5 secondes puis ouvrez-les et regardez bien, détail par détail, ce que vos yeux voient autour de vous. FAITES-LE maintenant. Ceci est une image, un cadrage. C'est votre décor pour l'instant et il a un effet précis sur vous; il vous fabrique. Le jeu consiste à essayer de comprendre comment ce décor vous influence puis comment vous pourriez transformer le décor pour vous influencer vous-même, autrement. Si vous êtes dans un wagon de métro ou dans le hall d'entrée d'un cegep ça peut être compliqué, quoique le printemps dernier les Newyorkais ont décidé de peinturlurer leurs rames de métro et ça a fait tout un party. Mais si vous êtes chez vous, ça devient intéressant.



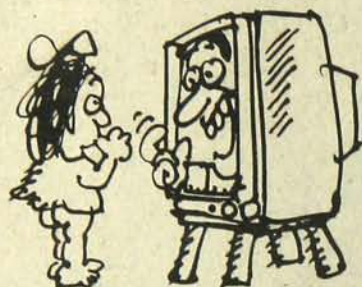
Votre MAISON est un médium. Bien souvent, il a suffi de ranger un peu, laver la vaisselle et siphoner la poussière pour vous mettre à marcher à six pouces du plancher. Ou encore changer les meubles de place. Mais vous pouvez aussi "décorer l'appartement". Pas besoin de suivre des cours ni d'acheter "Décormag". Il n'y a que deux idées importantes en décoration: rajouter des choses jusqu'à ce que vous ayez le choc que "wôô c'est correct comme ça" et changer quelque chose de temps en temps (ou déménager). Un peu comme Castaneda que Don Juan obligea à chercher pendant deux nuits quel endroit exact sous le porche de sa maison était "sa" place, à 1/2 pouce près.

C'est d'ailleurs la même chose avec les vêtements et la façon de faire la nourriture qui bien sûr sont des média. Autre truc: faites le noir total dans une pièce, enfermez-vous avec un chat et une chaise berceuse...

Il y a aussi les fenêtres. Les fenêtres en ville c'est ça qui sert de cour. D'abord lavez-les puis mettez donc pas de rideaux ou laissez-les ouverts de façon que les autres puissent vous voir vivre et vice-versa. Si y a une fesse qui dépasse de temps à autre c'est pas ben grave. Le point limite c'est quand votre voisin d'en face fait payer les gens vers 10 heures le soir pour venir regarder vos joies.



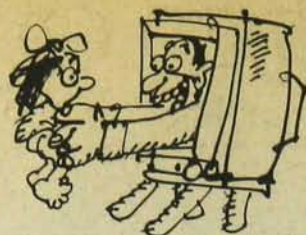
Autres images dans la maison? La Tévé, of course. Mais là hein, attention. La *télévision* a une dimension mythologique. Elle est une "présence", un esprit dans son coin. C'est un visage à deux faces. Pile: on la regarde parce que c'est lumineux et que ça bouge; comme un feu de foyer, un prétexte pour prendre sa bière, parler à personne et tout oublier pendant quelques heures. Face: c'est un multiple de nos yeux, une possibilité de voir le monde au 1er, 2e, 3e et même 4e degré (1e fantasmie). Il suffit de savoir comment on fait les émissions de télévision. D'où, petit entraînement.



Exercice 1. Allez visiter un studio. Les professionnels de la T.V. sont tellement avides de feed back qu'ils ne vous refuseront jamais une petite visite. Surtout si vous venez en groupe comme délégués des enfants de Marie ou comme étudiants en communication. A Radio-Canada ils organisent tous les jours des visites guidées de leur nouvelle cathédrale. Les hôtes sont fines fines fines. C'est un beau trip kétéine et gratuit. Exercice 2. Devinez si l'émission que vous regardez chez vous est en direct, ou en différé enregistrée au magnétoscope, ou en différé enregistrée sur film. Y font presque plus rien en direct et c'est dommage. Exercice 3. Jeux de rôles: Imaginez que vous êtes assis dans un coin du studio où on enregistre l'émission en cours. Imaginez que vous êtes le réalisateur ou le pitonneux dans la salle de contrôle, ou le héros du programme, le Cardinal Léger, le censeur de la station émettrice, Trudeau, le propriétaire de la compagnie qui a acheté le temps d'antenne, un extra-terrestre, un enfant de cinq ans, moi, Jehanne Benoît, un fou, un chat, un fauteuil. Imaginez que toutes les T.V. se la ferment pour un an... On parlera plus loin de la télévision qu'on dit communautaire.



Le tourne-disque est l'envers exact de la tévé. Son domaine, c'est l'espace présent. On peut s'en servir pour occuper la troisième dimension et pour glisser sur le temps. En témoignent les petites luttes d'influence pour son contrôle dans tellement de soirées. Il peut aussi servir à communiquer par poètes interposés; partager les tounes qui nous ont fulguralement transformé. Le "Rendez-vous" dans "Fragile", par exemple. Ajoutez-y un peu de H et vous parlez par vertiges interposés.



Contrairement à une croyance populaire, le magnétophone ne peut remplacer le tourne-disques; il fait de vous un esthète et un archiviste. Sont nécessaires et la pochette et la possibilité de programmation par plage du disque. Mais une minicassette sur un système de son ou une table-tournante sur un bon magnétophone c'est le boutt. Faire sa musique et son silence. Il est bizarre de constater que si on enregistre une émission radio on y participe moins; comme si on se disait: "bof, je peux toujours la réécouter." Une station de radio, c'est un totem. On est ensemble avec l'annonceur et les autres à l'écoute; les ondes nous traversent le corps. Il a suffi de quelques mois à CFLS pour tribaliser la ville de Québec. Alors qu'au téléphone on ne pense jamais ni au fil ni à la personne qui répond à l'autre bout. On parle à un fantôme. Le téléphone devrait être gratuit et réservé aux amoureux.



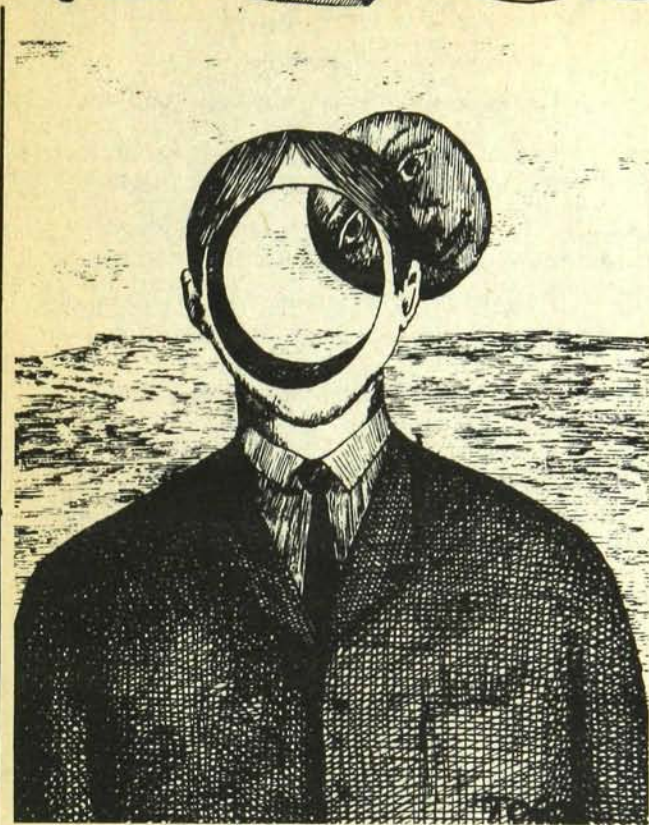
Dans la maison il y a aussi des miroirs. Chez Eaton on peut trouver pour quinze dollars un MIROIR de deux pieds par quatre. Cléopâtre aurait sacrifié dix milles soldats pour moitié moins grand. Devinez en quoi Narcisse a été gaffeur. On peut dessiner tout le temps. Barbouillez allègrement jusqu'à ce que vous ayez trouvé votre style propre. Procédé garanti pour devenir un artiste en une semaine.



Il peut être intéressant de concevoir la situation du bloc-espace de votre appartement par rapport au sol. Surtout si vous habitez un quarantième étage. Ensuite sentez-vous filant en spirale dans le vide, avec la rotation de la terre et autour du soleil à la vitesse angulaire de 85,000 milles à l'heure. 3933 rue Berri Apollo 3.



VIDÉO CLUB



Ayez un VIDEO chez vous pour quelques jours. C'est à dire un portapack ou un magnétoscope avec caméra portative, un moniteur de télévision, un trépied, un fil de ralonge pour la caméra, deux lampes flood et un ruban d'une demie heure. Ça se trouve assez facilement dans le secteur de l'éducation avec un peu de diplomatie et beaucoup de menteries.

Quoi faire avec? D'abord ne pas freaker sur la technique. C'est plus simple à faire marcher qu'une machine à coudre.

Exercice 1. Seul. Regardez-vous. Installez la caméra sur trépied, en circuit fermé juste au dessus ou à côté du moniteur. Assoyez-vous devant le moniteur à une distance de deux pieds et réglez la lentille de façon à obtenir sur l'écran un gros plan de votre visage. Regardez-vous. Durée de l'expérience: jusqu'à ce qu'il se passe quelque chose. Variante: quelqu'un prend la caméra et traficote votre image.

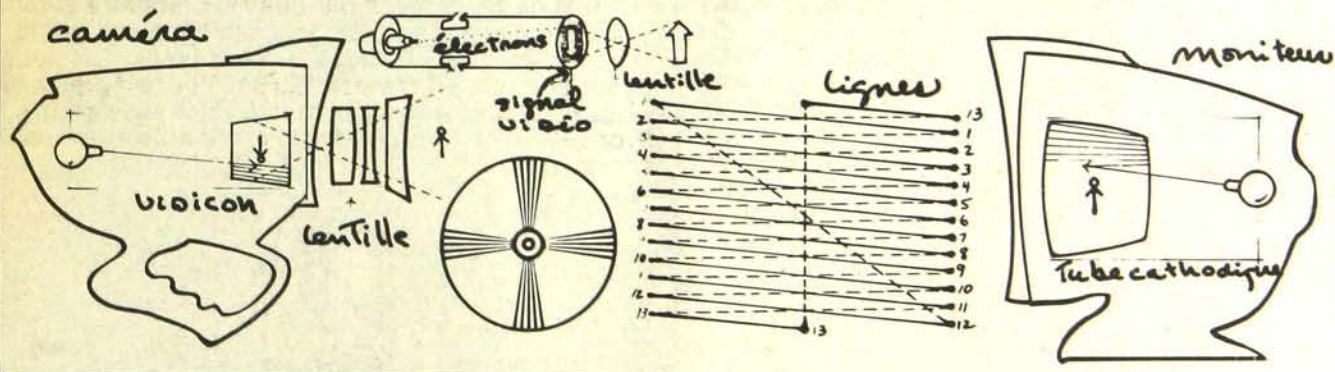
Exercice 2. Faites jouer une musique au rythme soutenu (Pink Floyd). Prenez la caméra sans trépied et filmez dans la pièce en suivant la mélodie. Le truc c'est de bien appuyer le coude droit au corps, ne pas crispier le poignet et bien respirer.

Exercice 3. Seul. Installez la caméra sur trépied dans un coin et taper une demie heure de votre vie. Le matin au réveil dans votre lit ou devant un grand miroir ou en train de danser. Puis montrez le ruban à un ami. C'est la seule façon connue de partager sa solitude.

Exercice 4. A deux et plus. Tapez-vous ou faites-vous taper en train de faire l'amour. Regardez, recommencez. Effacez les rubans ensuite ou envoyez-les à Mainmise.

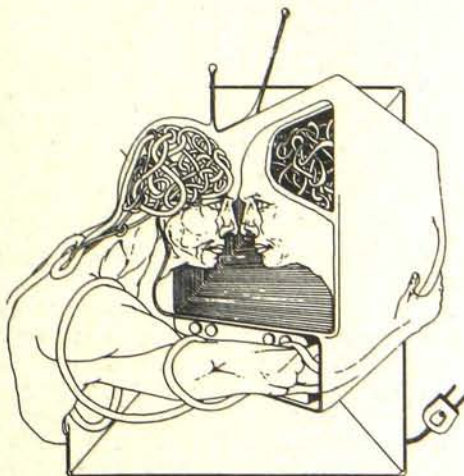
Exercice 5. A plusieurs. Planifiez et faites un enregistrement en une journée.

Exercice 6. Ouvrez la porte et débouchez sur le social.



L'image électronique est vivante.

Une photo c'est statique. Le cinéma, c'est beaucoup de photos plus une illusion d'optique. Un miroir, c'est un reflet inversé et celui qui regarde est toujours hypnotisé par ses propres yeux. Mais dans une caméra et dans un moniteur de télévision les électrons lisent et restituent les images points par points, exactement comme dans le fond de l'oeil se trouve un tapis de petites terminaisons nerveuses sensibles à la lumière que le cerveau vient lire une à une. Lorsque je regarde une partie de hockey en direct de Moscou c'est comme si mon oeil était là-bas, relié à mon corps par un long long nerf optique. Il n'y a qu'une différence de netteté qu'on appelle définition de l'image; à la t.v. il y a cinq ou six cents lignes de petits points tandis que l'oeil en aurait environ cinquante milles. Il y a déjà des projets pour greffer une caméra sur le nerf optique des aveugles.



Social Spécial



Bonjour Père Noël
Si vous plaît père Noël amitez
les cadeaux. On s'en sert pas. Vous
venez trop souvent. On commencent
Tout juste à entendre Radio-Québec;
Vous nous amenez avec Télé-intercité.
C'est trop. On avait de beaux vidéos
en noir et blanc tout si simples et
vous nous amenez la couleur. Plus cher
naturellement; toujours plus cher. Vous
vous en sachiez vous, c'est nous autres
qui payent.
Cette année Père Noël je voudrais
avoir la Paix.
Merci Père Noël.

page 5, Social Spécial.

Père Noël

On est très bien équipé au Québec en technique de communication. Malheureusement les responsables mettent toute leur énergie à obtenir de nouveaux équipements alors qu'ils devraient chercher à utiliser de façon originale celui qui est déjà là.

Dans les écoles on remplace le professeur par un autre prof sur un écran et le tableau noir par un film de l'O.N.F. ou de l'ambassade de France; bien peu d'étudiants peuvent s'initier à la manipulation des images. (Sans parler des appareils qui dorment.) Le Vidéographe a un peu pallié à ce problème en permettant à des jeunes de faire leur premier document vidéo. Ce n'était pas sa vocation et ça l'a presque fait crever.

En province toutes les TV communautaires semblent en difficulté avec les propriétaires des câbles et les organisateurs n'ont pas l'appui des gens. On n'a pas encore vraiment fait l'expérience d'une télévision communautaire indispensable.

Pourquoi mettre tant d'énergie à diffuser deux ou trois heures chaque jours? C'est imiter les postes nationaux et se mettre en concurrence avec eux. Une demi-heure par soir serait suffisant pour tenir le contact. Et pour le reste, suivre le rythme de la collectivité. Chaque émission supplémentaire deviendrait un événement spécial et pourrait éventuellement durer toute une journée ou toute une nuit. Et l'on aurait le temps d'être à l'écoute, le temps de publiciser, le temps de faire des réseaux où ceux qui n'ont pas le câble se rendent chez ceux qui l'ont et se constituent en assemblée de cuisine, parfois en contact par téléphone avec le studio.

Bon. Le père Noël me fait dire que cette année y-aura encore des cadeaux. Seront-ils utilisés avec grâce et intelligence? Ce serait à nous de s'y mettre et d'y voir.

Le Vidéographe ouvre le Sonographe, un studio gratuit pour ceux qui veulent faire du son. Il change sa politique en vidéo, pour être acceptés les projets devront avoir une utilité communautaire.

À Chicoutimi, à Port-Neuf et au Centre-ville de Montréal il y a trois radios communautaires qui démarront bientôt. Il faudrait qu'ils puissent diffuser vingt-quatre heures par jours.

À St-Jérôme TVC4 devrait commencer à diffuser ce mois-ci, c'est une télévision communautaire qui émet par antenne; quinze milles foyers y auront accès directement, sans passer par un câble. C'est une expérience à suivre.

À Québec un groupe d'animateurs fait une recherche importante sur l'utilisation des média en milieu urbain populaire.

Il y a bien sûr la coopérative de télévision de l'Outaouais et la radio Fm de l'Université Laval qui fonctionnent depuis quelque temps.

L'intérêt de tous ces projets c'est qu'ils ne sont pas contrôlés directement par les gouvernements. Ce sont des projets pilotes et, par leur mandat, nous avons des droits sur eux. Comme nous devrions en avoir sur Radio-Québec et sur Télé-Intercité.

Le CRTc en plus de devenir un Super Machin revise sa politique Fm. CHAR-FM de Trahan et amis aura peut-être sa licence en mars.

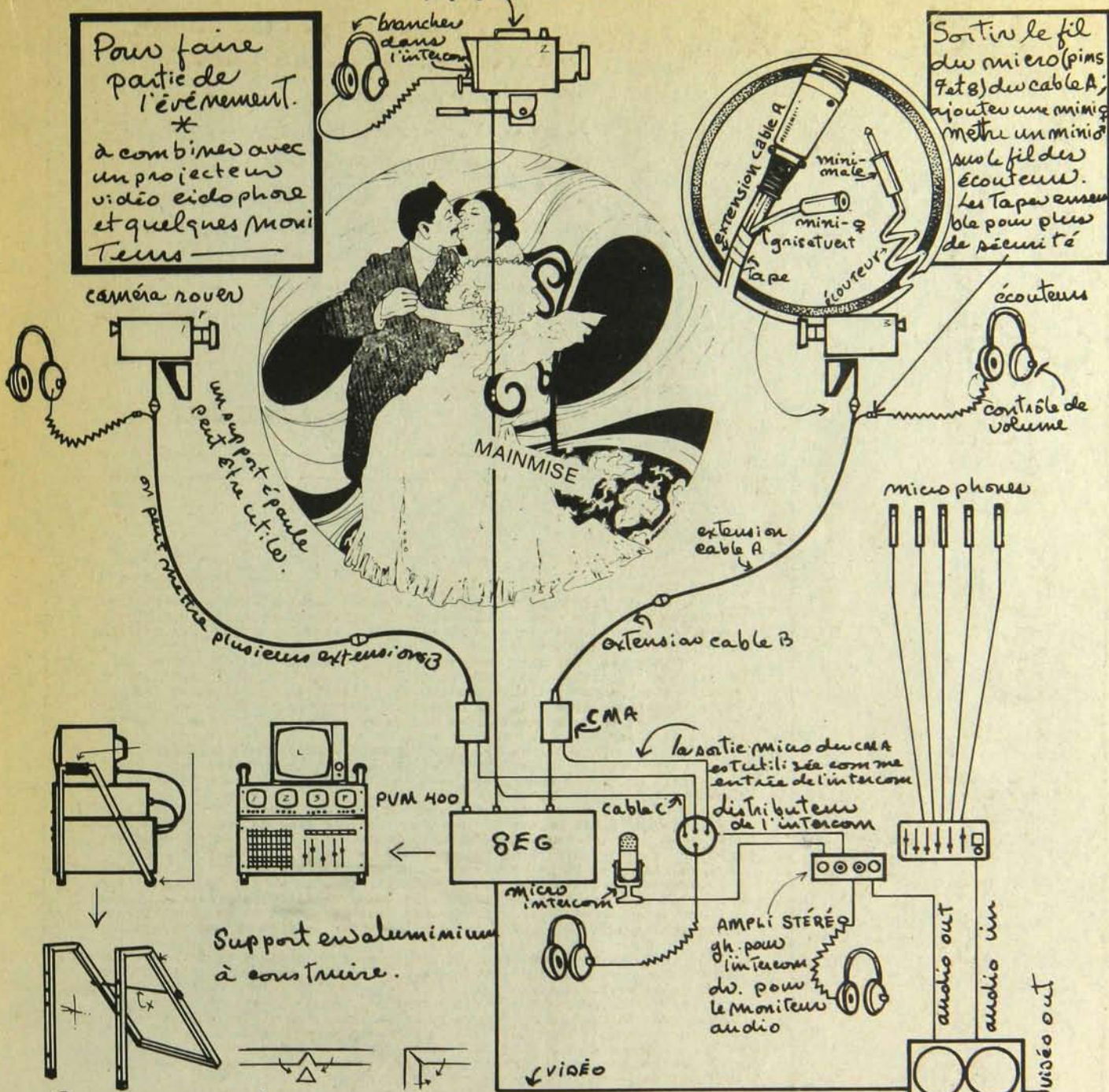
Le Conseil des arts a ouvert une série de bourses pour des projets vidéo. Jusqu'à cinquante milles dollars. Présentez vos papiers avant février. Une nouvelle vague peut-être.

← Dessins

WV-340P caméra studio

Pour faire partie de l'événement. * à combiner avec un projecteur vidéo eido phore et quelques mois Teurs

Sortir le fil du micro (pins 7 et 8) du câble A; rajouter une mini-jack et mettre un mini-jack sur le fil des écouteurs. Les Tapes ensemble pour plus de sécurité



Bonne nouvelle.

Sony a mis sur le marché qui bécois une nouvelle série d'appareils vidéo 1/2" (les 8000). Ils sont bons. Meilleures stabilité; les copies de 3^e génération sont correctes. Meilleure luminosité; ça prend moins d'éclairage). Le porta-pack coûte le même prix que pour le 3400.

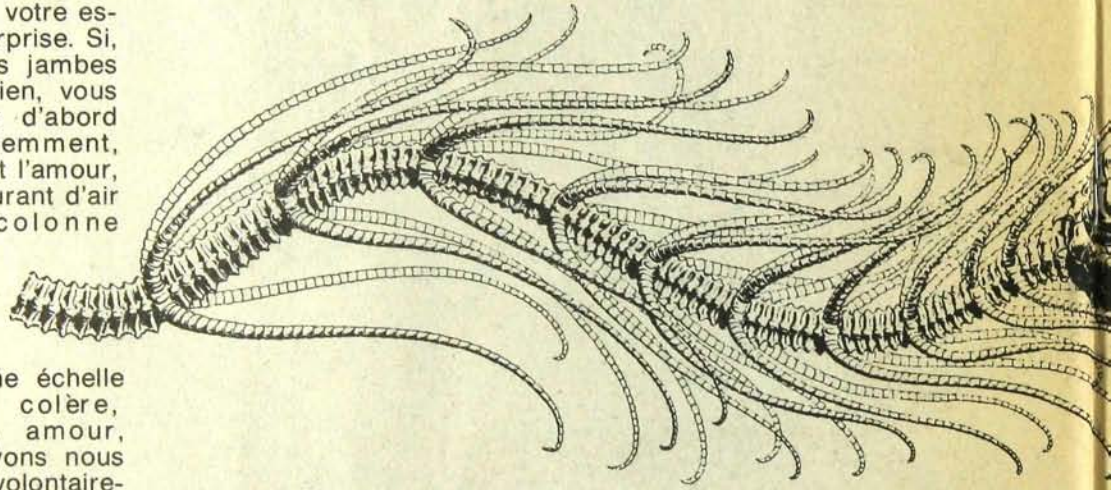


Mauvaise nouvelle VTR.

Ce p. pack peut faire la couleur (la caméra coûte 10,000!) et risque de devenir la coque luche de tous les dir. en audio-visuel. Elle n'est pas au point; l'image fait des traînées (lagging) De plus elle est assez complexe à manipuler; ce n'est pas un médium ouvert à tous comme le p. pack noir et blanc. Haro sur elle! Haro aussi sur les vidéo-cassette 3/4". Pour les mêmes raisons.

et

Se voir comme une machine. Me voir un androïde. Ma chair et mes os, un plastique un peu perfectionné; mes chromosomes, une petite astuce mécanique pour me relier aux dinosaures. Bizarre corps humain. Si vous faites le son "o" très bas, vous massez votre abdomen de l'intérieur. Si vous faites le son "pignk" très aigu, vous massez votre boîte crânienne. Si vous faites les deux alternativement, vous changez votre perception de la lumière. Si vous vous tenez immobile et détendu et que vous rejetez systématiquement toutes les pensées qui montent à votre esprit, vous aurez une surprise. Si, couché sur le dos, les jambes repliées et respirant bien, vous balancez vos hanches d'abord doucement puis violemment, comme lorsque l'on fait l'amour, vous allez sentir un courant d'air frais dans votre colonne vertébrale.

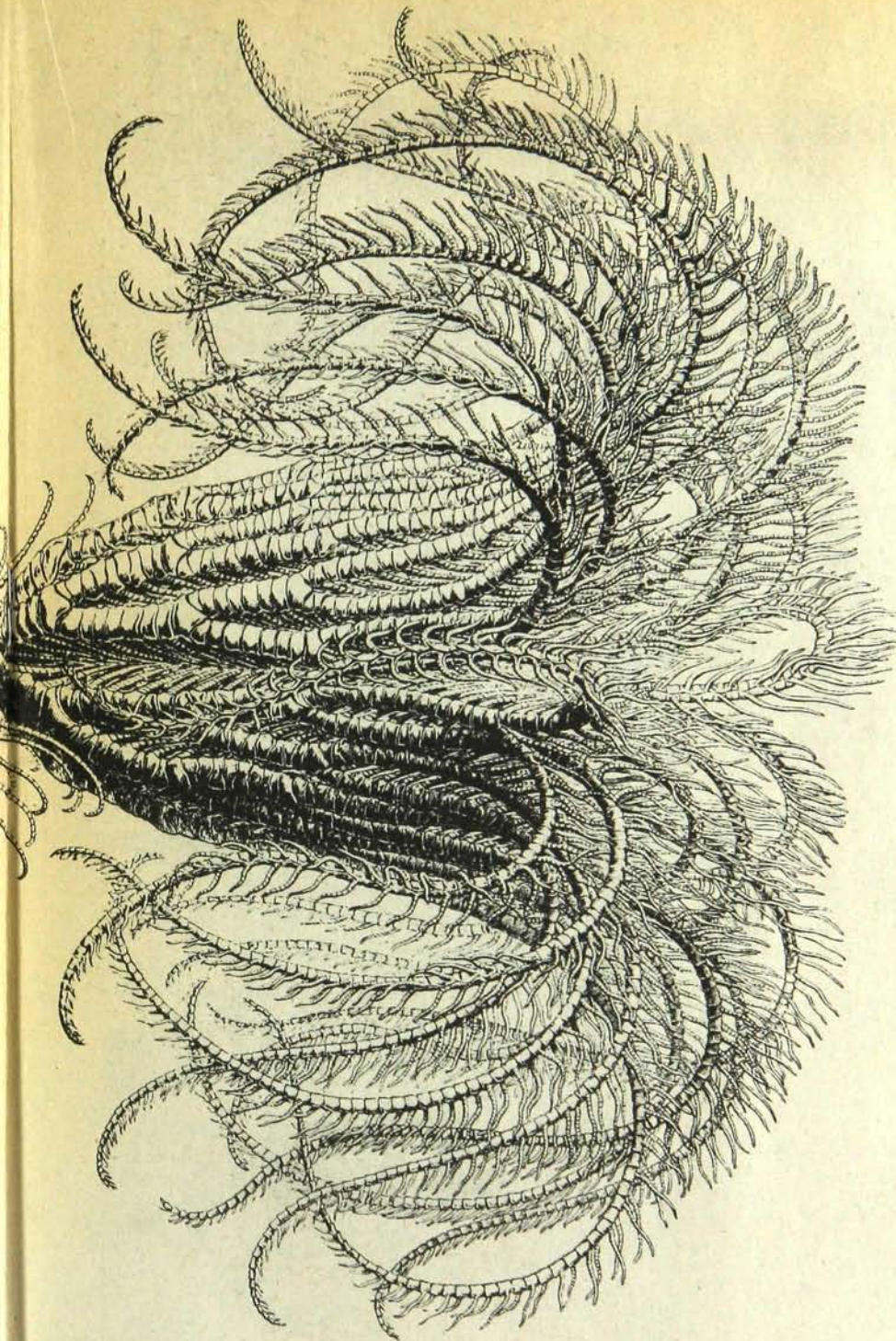


Nous vivons sur une échelle d'émotions: haine, colère, chagrin, paix, joie, amour, vénération. Nous pouvons nous plonger sur chacune, volontairement. La paranoïa serait une façon pour notre corps de nous obliger à lui donner un peu de solitude. Le chercheur John Lilly raconte avoir expérimenté quatre niveaux de conscience. 1. La créativité et la pensée objective. 2. L'action sans la pensée (sans planification, spontanéité). 3. La sensation d'un constant flux d'énergie (le corps comme conducteur). 4. La séparation du corps et de l'esprit (exploration d'autres espaces).



Me voir comme un computer. Un computer qui peut s'auto-programmer. IBM travaille là-dessus; ils veulent faire une machine qui puisse suggérer comment elle pourrait elle-même être améliorée. D'ailleurs c'est déjà fait puisque les computers programment les hommes qui reprogramment les computers. Mais ça c'est leur trip. Pour ce qui est du nôtre, comment s'auto-programmer? Par l'imagination. S'imaginer autre. Et par le désir. Si ce qu'on a imaginé est suffisamment désirable.

Je suis un phénomène audio-visuel. Je suis un phénomène audio-visuel. Je suis un phénomène audio-visuel. Je suis un phénomène... (bande magnétique en boucle par Yolande Rossignol lors d'un stage à l'ONF en 1969.)



Très, trop souvent quand je sors de chez moi pour faire une course je rencontre quelqu'un que je croise à nouveau en sens inverse lorsque je reviens à la maison. Ce n'est jamais la même personne. Un peu comme si à telle et telle heure, tel groupe de personnes, étrangères l'une à l'autre, entraient et sortaient de scène.

A intervalles de deux ou trois ans le hasard (?) m'a fait établir des relations avec des gens qui se ressemblent étrangement. Ils dégagent la même atmosphère, ont la même tête, parlent des mêmes choses avec les mêmes voix; quelques uns ont le même ton et vivent dans un décor semblable. Ainsi je connais une série de Serge, une série de Lise, une série de Johanne. J'ai souvent eu l'impression de revivre le même scénario.

Peut-être avez-vous entendu parler des coïncidences énormes entre l'assassinat de Lincoln et celui de Kennedy. Saviez-vous qu'il tombait vraiment de la pluie quand les indiens faisaient la danse de la pluie?

Les dernières déclarations des physiciens semblent sous-entendre que la matière c'est des petites boules d'énergie tordue et en vibration. Il pourrait y avoir un lent fade out. De toutes façon, le ciel pourrait se colorer en carreaux rouge et bleu et les nuages pisser du coke, on s'adapterait en trois mois.

Nous vivons tous dans une grosse télévision couleur à trois dimensions.

*Salut à Tous,
Donald Turcotte*

La question à poser avec la T.V. coul.3D c'est qui est le réalisateur? Une nuit j'ai fait le rêve que c'est nous. C'est un gros jeu où tout ce qu'on désire se réalise. La seule limite c'est nos désirs inconscients et les désirs des autres. Je m'étais fait apparaître une grosse pizza all dress avec anchois. J'aime le Yi King et la Synectique.

avis à l'impression: faites pas sur cette page...

Feuilles détachées et notes de cours

et même en désordre!



Nous ne suivons aucun chemin et c'est pourquoi nous avons pensé échelonner toute cette "information", toute cette "communication", toute cette "cybernétique" par d'énormes trous d'improbable. Nous aurons du moins servi, diront-ils bien plus tard, à accoucher de l'impossible. Oui, oui, faites-vous de la tête, ben oui. Alors vont suivre "un journal de scribe égyptien" préluant à une "table ronde au pot sur les tables rondes au pot" (ça s'appelle un loop); quelques réflexions de Darwin après avoir avalé un champignon magique (il savait exactement ce qu'il faisait, ce n'est pas une erreur d'Occidental imprudent); un aide-mémoire en forme de diagramme pour la prochaine décision que vous prendrez, du reste, si vous étiez intelligent, la prochaine fois, passez directement par vous-même ou le Grand Contrôleur des Dés Cosmiques; et une bande dessinée signée par le pseudonyme de Michel Tremblay. Au bout de deux nuits d'efforts pour obtenir le copyright et une approbation du Comité de Lecture et des Refus Catégoriques, on s'est vite rendu compte que c'est peut-être all in nos minds mais y'a des fois qu'une structure ça aide. Au fait, c'est ça la joke maîtresse de ce numéro.

← une faute ici.

ça, c'est même pas vrai...

le cypuyght! encore une invention-maison...

Journal d'un scribe égyptien (forme romancée)

Quoique la table fut rectangulaire, nous décidâmes, cette nuit-là, de faire une table ronde sur la communication. Nous, c'est à dire nous. Pendant que les cinq chats cherchaient les points chauds de la maison, là où s'établissaient les axes magnétiques célestes habituels, nous nous préparions un pot de café fort, de quoi nous attendre à une Pentecôte qui viendra peut-être un jour...

Etaient dans l'Affaire les individus suivants — tous et chacun doués d'un moi catégorique mais mou: Claude Fruchier, dit Puff-Puff, Christine L'Heureux, la Seule Femme de Mainmise, Georges Khal, Sleepy-la-Goune, deux Français de France et la Mère Michel.

Claude: Puis-je me permettre de faire une synthèse des problèmes...

Sleepy: Pour la première fois, de l'humour à Mainmise...!

Claude: La dernière fois, on a ri le lendemain...

M. Michel: Christine, dis quelque chose...

Christine: Ah! je trouve ça tellement sacrant d'avoir quelque chose demain matin...

Un Français de France: Amusons-nous!

Georges: Quelques blagues que nous vous proposons humblement...

Claude: C'est absolument anti-commercial...

Christine: J'espère que le restant va être plus drôle...

Georges: Un peu de sérieux...

Un français de France: Il faut que je pense à ma carrière...

Quelqu'un: Combien de pages est-ce qu'il reste à remplir?

Un premier joint de hasch va s'allumer... Marocain blond...

James Joyce, la tête émergeant d'un sac Glad vert...

Dialogue sur l'incommunicabilité entre Bergman (Ingmar) et Antonioni:

Antonioni:...

Bergman:...

Antonioni:...

Bergman:...

Antonioni:...

Bergman:... etc... etc...



On a essayé sur nous-mêmes la magie du Polaroid et, oh surprise, ça a marché!! (un peu flou et un peu croche)



Quelqu'un propose que cet article sur la communication soit distribué dans tout le numéro... A suivre...

Deuxième joint va s'allumer. Stop. Chacun demeure préoccupé de problèmes particuliers quoique non-individuels. Stop. D'ailleurs nous savons que c'est dans le rêve, c'est à dire l'Utopie que nous formons notre vrai corps mystique. (fin de la forme romancée)

Mère Michel: Qu'est-ce que la noosphère?

Georges: Hin! (avec un ton Fernand Reynaud)... Et voici les pages qui restent...

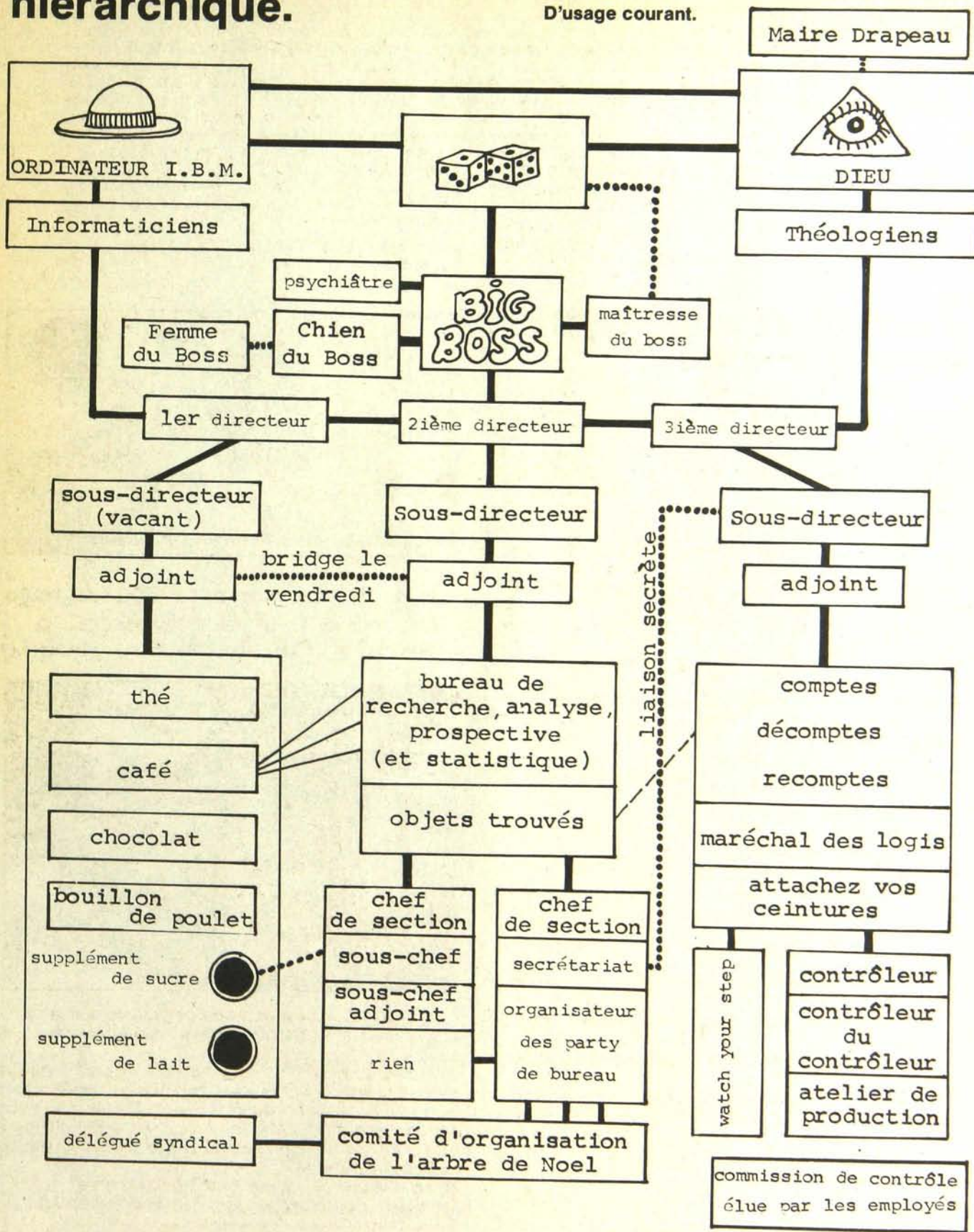
Détacher suivant les pointillés



Schéma cybernétique de la trajectoire type d'une prise de décision dans une bureaucratie hiérarchique.

Mode d'emploi: suivre pointillés et flèches. Toutes. Ne riez pas, on ne rit pas avec ces choses là.

D'usage courant.



Détailler suivant les possibilités

Darwinisme et Mutation

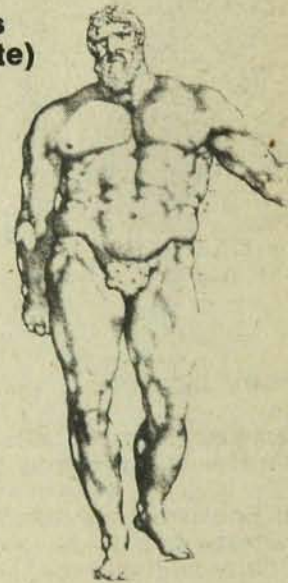


Et si Darwin avait droppé un champignon magique aux Iles Gallapagos, hein?
et si on avait retrouvé ces notes dans ses écrits secrets posthumes, hein? des
visions en quelque sorte, hein?

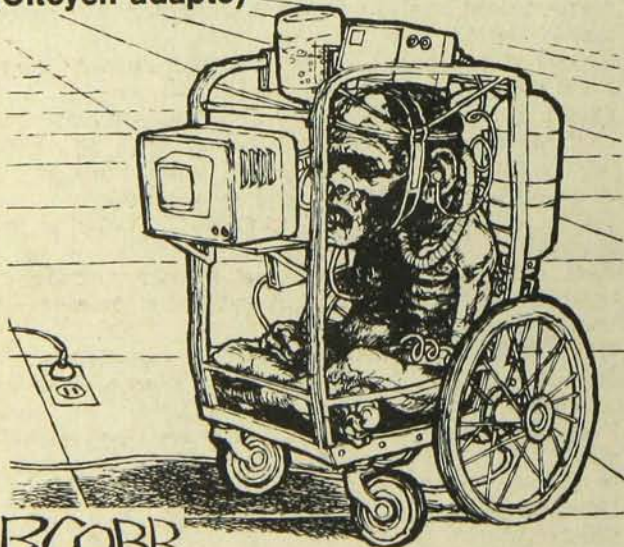
homo
organicus
merveillensis
(noble sauvage)



homo
organicus
degenerensis
(sombre brute)



homo
technologicus
fuckatus
(Citoyen adapté)

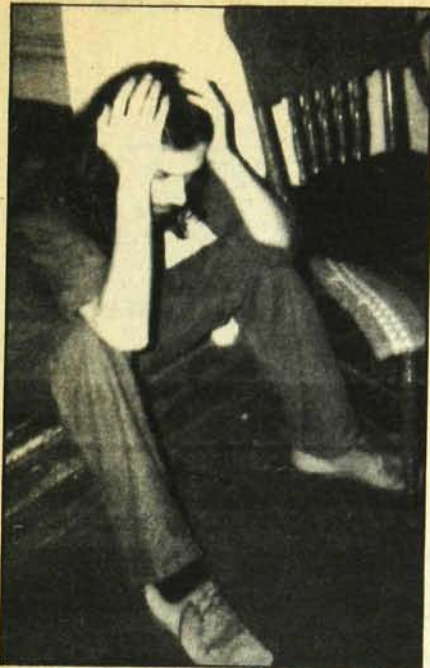


RCOBB
©1970 SANVER PRESS, LA. CAL.
ALL RIGHTS RESERVED

homo technologicus playboyus
(macho heureux)



Détacher suivant les pointillés



ci-dessus: DÉLÉGUÉ MAINMISIEN:
"Mais qu'est-ce que je fais ici?"

Table ronde expérimentale sur les effets du pot sur la communication au cours d'une table ronde expérimentale sur les effets du pot sur la communication.

Comme par le passé, MM a réussi pour vous une équipe bâtarde de sommités fleuries: étaient présents bien malgré eux le maire Drapeau, Carlos Castaneda, Freud, la Dame aux Camélias (tous ces gens sont stones au pot bien entendu) et l'inévitable délégué mainmisien, pour qui la soirée s'annonçait plutôt mal. En effet, le sujet de la joute étant comme dans tout colloque sérieux sans aucune espèce d'importance, nous avons fébrilement présupposé que cette communication s'insérerait parfaitement dans ce numéro.

(le délégué MM fait circuler les joints: rigueur expérimentale)

Dame aux Camélias (à part et toussant): Ste maudit corset m'étouffe! Pas étonnant que j'tousse toutletemps.

Délégué MM: Bon ben vous êtes ici pour... euh... nous sommes très contents de votre bénévolat qui nous étouffe de reconnaissance. Malgré les futiles excuses de monsieur Freud...

Freud (choqué): Mais che ne me chuis chamais echkuzé... fou zette paranoïak? heing?

Dame au Ka (à part et toussant): Ostie, cé ben fort ste p'tite cigarette-là!

Jean-Noël Tremblay: Ah sainte, vous!

Castaneda: Vous toussiez madame? bien, voyez-vous (il cligne de l'oeil), j'ai un copain, il est très fort, il connaît tout dans les tisanes...

Drapeau: Encore la drogue, modit émigré! (le délégué MM qui commençait à somnoler ouvre un oeil rougi)

Dame au Ka: A propos de drogue, connaissez-vous la meilleure méthode de contraception orale?

Freud (surpris mais poli): Non.

Dame au Ka: Oui, c'est ça. C'est non.

Freud: Oh.

Drapeau: Oui?

Délégué MM (complètement réveillé): Hein?

Castaneda: Peut-être, mais j'ai un copain, voyez-vous (il cligne de l'oeil), il est très fort, il connaît tout dans les méthodes contraceptives bio-dégradables et laissez-moi vous dire que ça marche très bien...

J.-N. Tremblay: ah sainte toé, ta yeule, tabarnac de modit émigré!

Freud: Ché intéréchant za, hmmm, vou zallé zoufant à la mezze? à l'ékliche? est-che ke che brûle, ya?

Délégué MM: Messieurs, messieurs, je vous rappelle que nous sommes ici pour discuter de...

Lise Payette (qui vient d'entrer; Freud se lève et lui baise la main): Fauteux, y-é tu là?

Délégué MM (consulte rapidement ses notes): Mais qu'est-ce que vous faites là?

Lise P. (agressivement): Euh!

Freud (qui cherche encore le sujet du colloque): Fou zêtes phachée?

Castaneda (affable): Madame au sujet de votre fauteuil, Voyez-vous (il cligne de l'oeil), j'ai un copain, il est très fort, il dit: "Il faut...", il dit toujours il faut, ça m'exaspère vous savez pas comment, tenez, c'est comme ce matin, je viens pour...

Lise P.: Mange d'la marde!

Castaneda: Madame!

Lise P.: (insultée): Madame vous-même! Appelez-moi Lise.

Délégué MM: Aie, pas d'plug icitte! Du reste, il serait souhaitable que les répliques qui se suivent et ne se ressemblent pas, dorénavant se ressem... qu'est-ce que je mets?

Souffleur (se trompant de page): "J'ai un copain, il est très fort".

Freud (tout excité): Cha y est. Ch'ai kompris. Ch'ai tout kompris. Le kopaing, ch'est moi, nein? Fou parlez de moi, ya? Ché perzé fotre cheu: fou ne m'aurez pas komme za. Che ne dirai rieng.

Dame au Ka: Mais y'è tu achalant, st'ostie là! (Elle toussie)

J.-N. Tremblay: Ah sainte, vous, mettez-vous donc la main devant vot' bouche quand vous toussiez. Chu toute trempe, sainte!

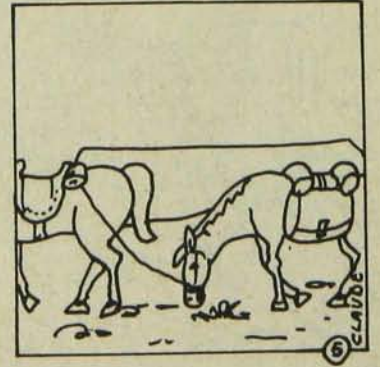
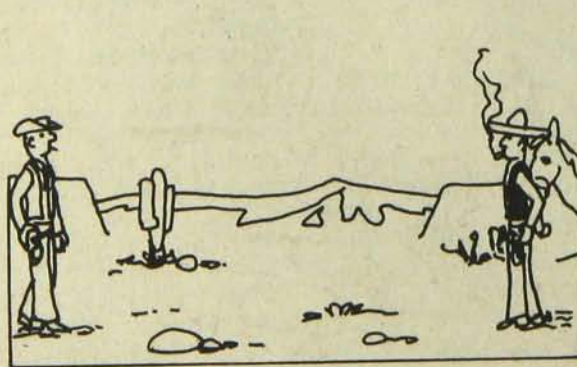
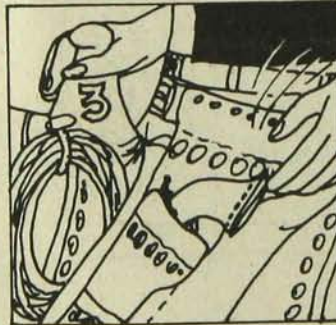
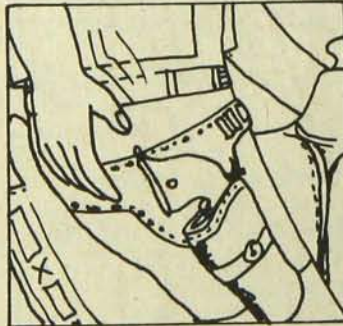
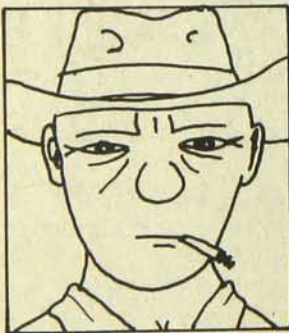
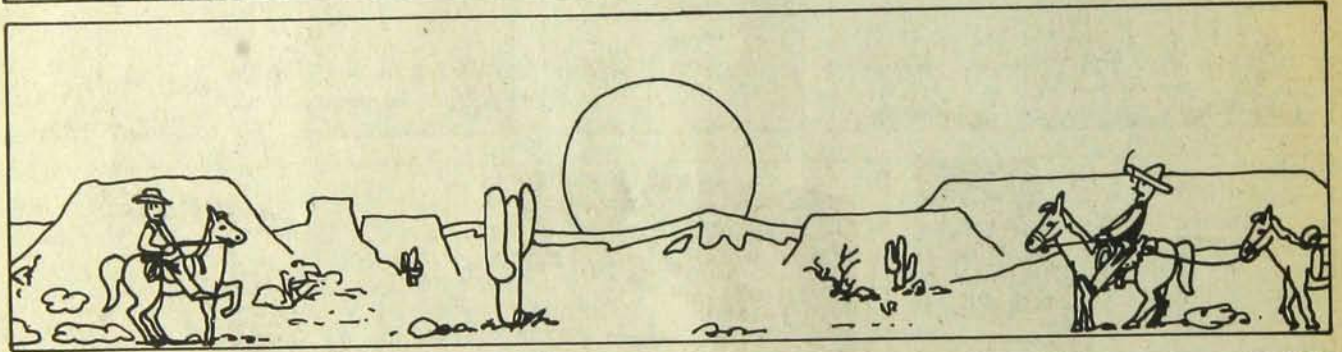
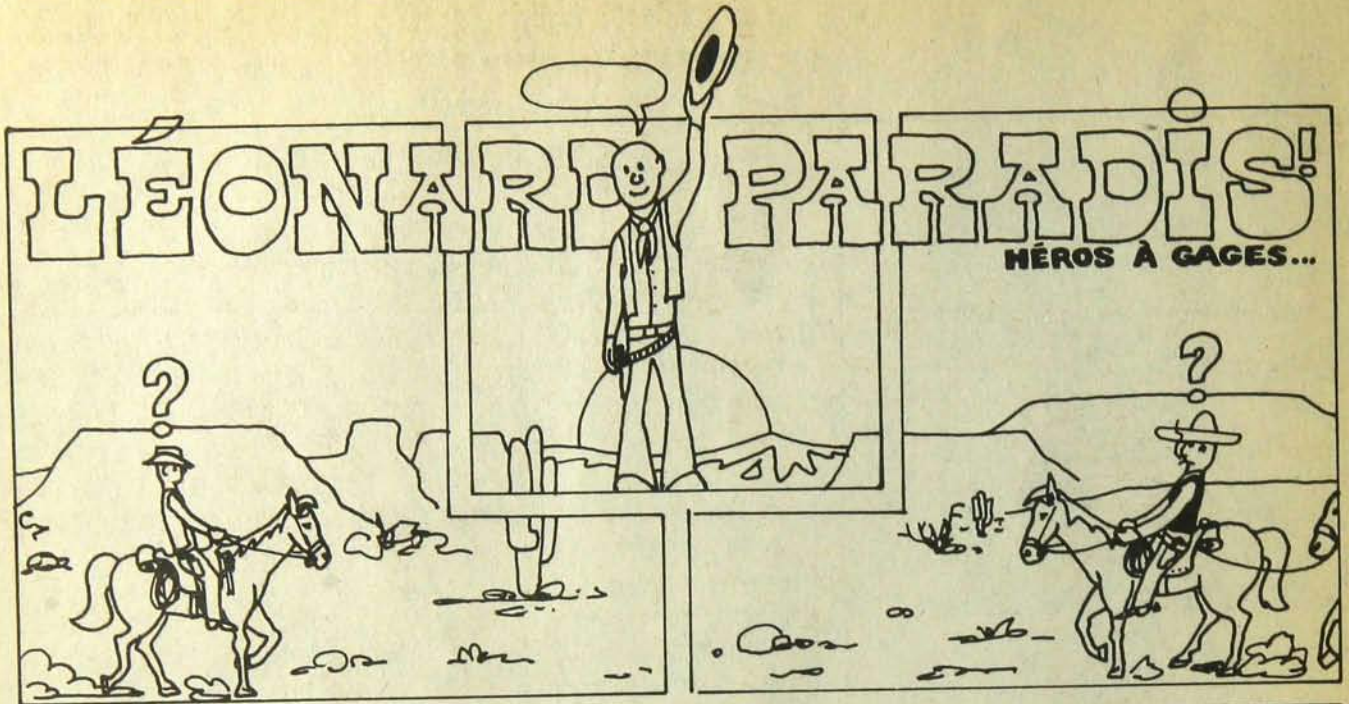
Castaneda: Vous êtes mouillé? Je peux vous dire, j'ai un copain, voyez-vous, (il cligne de l'oeil plusieurs fois), il est...

Freud (debout et hagard, il a freaké sur les clins d'oeil): Oui, oui, c'est moi! Je suis fort, très fort, le plus fort! Che ne dirai rieng.

Délégué MM: Bon ben ça va faire, là. (Tous, ils sortent.)

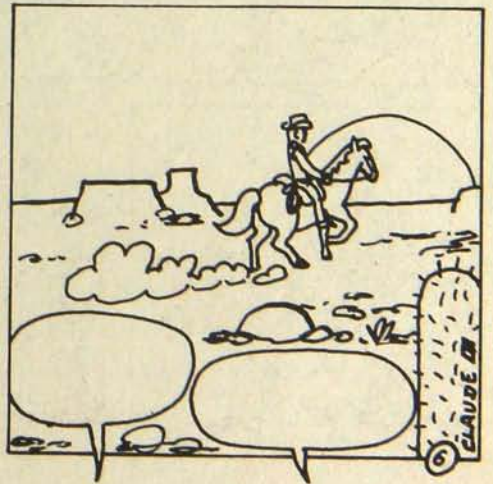
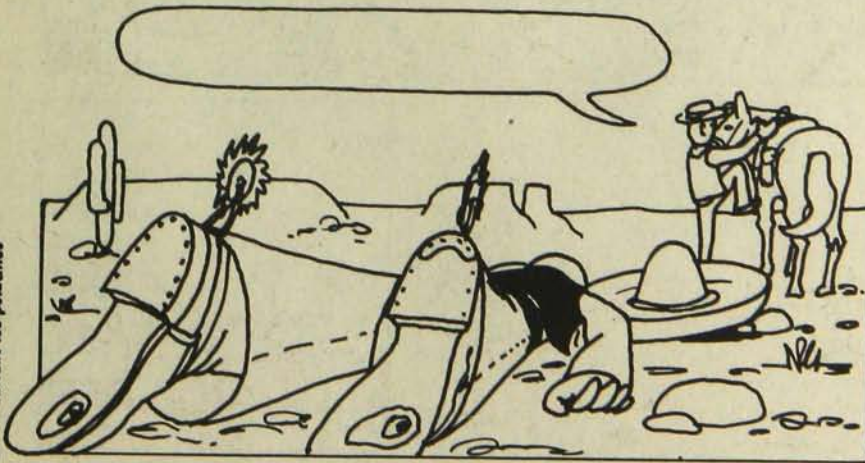
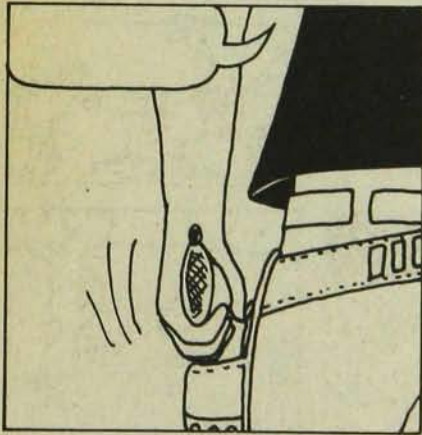
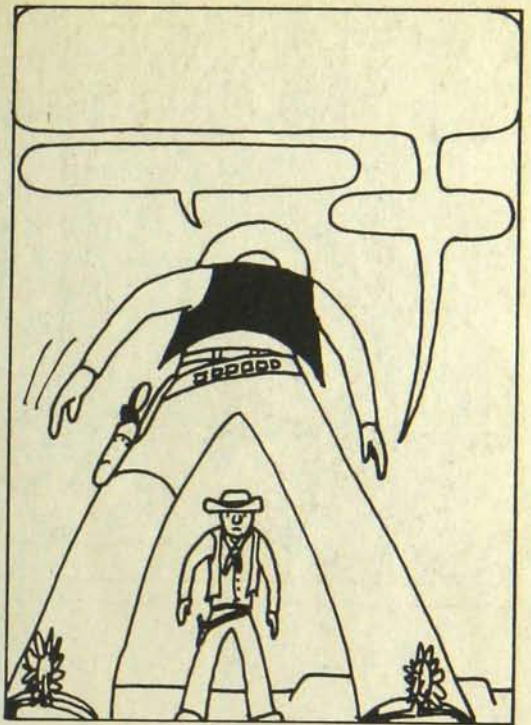
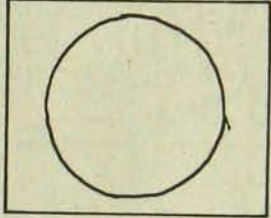
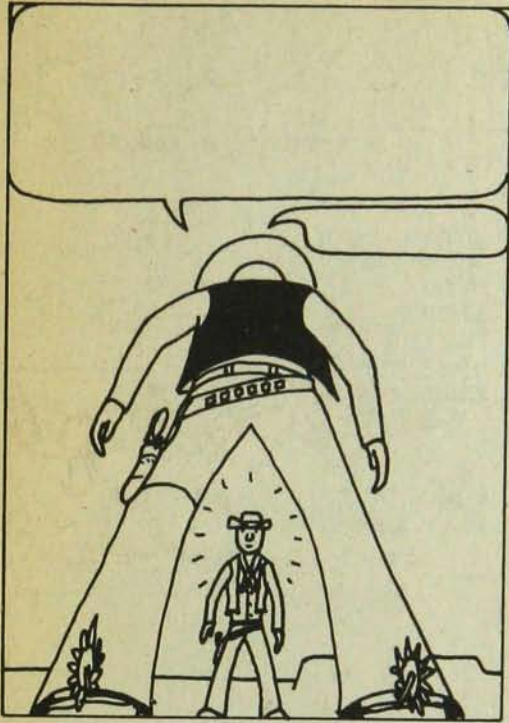
Rideau.

cadeau!





Voici un cadeau. Pour vous. Mais oui. Tout seul. Vous n'en revenez pas. Oui mais. C'est pourtant très simple. C'est une bande dessinée. Sans Paroles. Ce qui fait que : vous ajoutez vos paroles. Vous remplissez les blancs espaces par les Miasmes de votre Esprit. Si si. Ding ding une kleinform. A vous tout seul. De nous tous ensemble. Joyeux Noel. Coucou.



Débarquer suivant les pointillés

La Guérilla Cybernétique

PAUL RYAN

Paul Ryan a poursuivi des études approfondies en vidéo. Il a travaillé avec Marshall McLuhan et le célèbre groupe Raindance. Mainmise publie ici des extraits de son premier livre: "Cybernetics of the Sacred", qui a paru cette année aux éditions Anchor Doubleday Books de New-York.



ou La Troisième Guerre Mondiale est commencée.

C'est une absurdité que des hommes se définissent seulement par rapport à une nouvelle technologie, comme par exemple celle du vidéo. Cette absurdité, Frank Herbert arrive très bien, dans *Dune* (n.d.t. un des plus beaux romans de toute la science-fiction) à la cerner:

"J'aime observer la vol des oiseaux d'Arrakis, dit le banquier. Tous nos oiseaux sont, bien sûr, des charognards et plusieurs, étant devenus des buveurs de sang, vivent sans eau..."

— Voulez-vous dire que ces oiseaux sont cannibales? demanda Paul.

— C'est là une drôle de question, jeune Maître, répondit le banquier. J'ai seulement dit que les oiseaux buvaient du sang. Cela ne veut pas signifier que c'est nécessairement celui de leur propre espèce...

— Ce n'était pas une drôle de question, reprit Paul. Presque tous les gens éduqués savent qu'en puissance, la pire compétition à laquelle peut avoir à faire face un jeune organisme provient de sa propre espèce.

Ce disant, il plongea délibérément sa fourchette dans l'assiette de son voisin de table pour en prendre un morceau de nourriture et le manger.

— Ils se nourrissent au même plat, reprit Paul. Ils ont donc les mêmes besoins de base.

— C'est une loi écologique que le jeune Maître semble avoir très bien saisie, dit Kynes (n.d.t. l'écologiste de *Dune*). La lutte entre les éléments de la vie est aussi celle de la libération de l'énergie d'un système. Le sang est une source d'énergie substantielle."

Ce qu'on voit ici, c'est le magnifique et mythique peuple du désert de *Dune*, les Frémens, confrontant culturellement son propre cannibalisme.

Le meurtre d'un membre de la tribu, ou d'une autre tribu, et la récupération de son eau (vitale) constituent les deux temps d'un rituel sacré. Cela paraît terriblement simple. Il n'y a, dans aucun prolongement de l'homme, de fraternité. Ce n'est qu'à travers une définition partagée du sacré que nous pouvons transformer la lutte à mort dans laquelle nous nous trouvons engagés les uns vis-à-vis des autres.

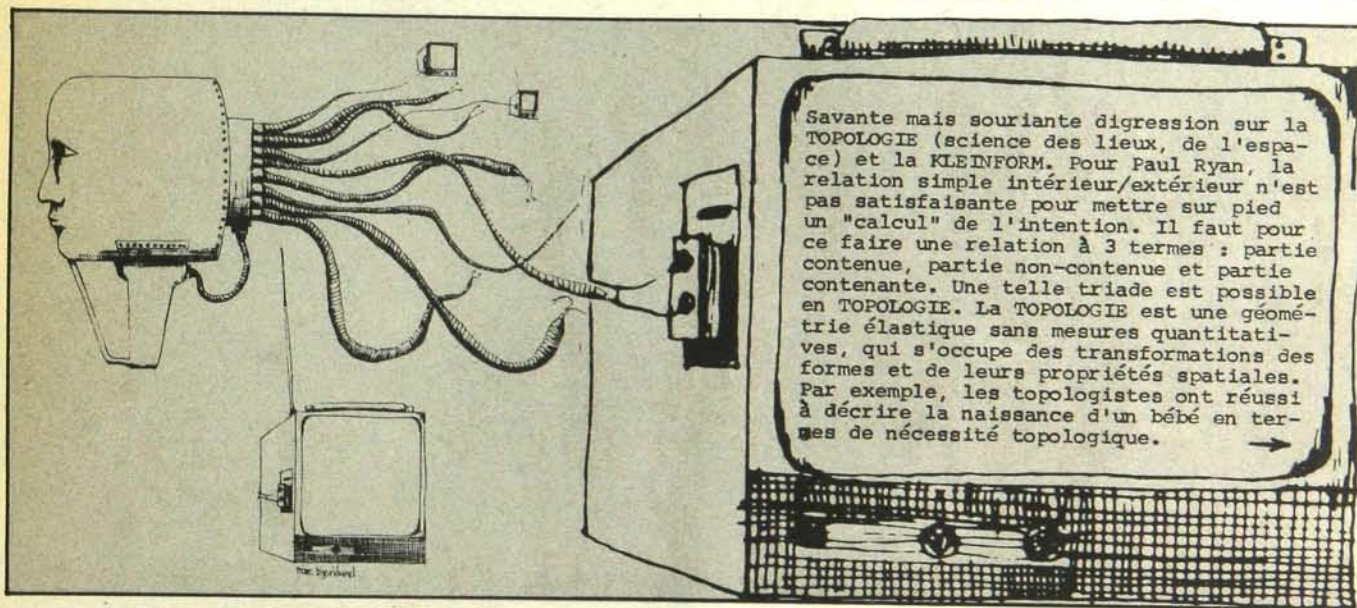
Mourir pour soi-même est un geste insignifiant. On ne peut mourir que pour les autres.

"La rencontre entre l'ignorance et le savoir, la brutalité et la culture, commence dans le respect que nous accordons à nos morts."
(Citation extraite de *Dune*)

La Stratégie de la Guérilla et la Théorie Cybernétique

Les activités traditionnelles de la guérilla telles que les bombardements, les tirs d'embuscade et les enlèvements combinés à la publication de manifestes ressemblent à tant de ces solutions au feedback tronqué si écologiquement dangereuses comparées aux possibilités réelles du vidéo portatif, des banques de données, de la méta-programmation de l'acide, du Câble, des satellites, de l'industrie des métiers cybernétiques et des styles

"Combattre cent fois et gagner cent fois n'est pas la bénédiction des bénédictions. La bénédiction des bénédictions est de battre l'armée de l'adversaire sans avoir à s'impliquer soi-même dans le combat." Sun-Tseu, L'Art de la Guerre



de vies alternatifs. La tradition de la guérilla demeure cependant pertinente dans l'environnement informationnel courant. La machine guerrière de la guérilla est par nature irrégulière et non répétitive. Comme la théorie de l'information, elle reconnaît que la redondance peut vite devenir réactionnaire et résulter en sentiments d'entropie et de défaite. La juxtaposition de la cybernétique et de la stratégie de la guérilla propose une façon de se mouvoir qui est une authentique alternative au scénario du film *Ice* décrivant l'organisation de guérilla urbaine de la ville de New-York. L'environnement informationnel n'a rien à voir avec l'emploi de mitraillettes qu'on y fait pour réunir des gens pour un teach-in révolutionnaire dans une maison d'appartements. Tout Pouvoir ne provient pas de la lèvre d'un fusil.

Nous subissons la violence de l'entropie des vieilles structures — famille nucléaire, institutions éducatives, supermarchés, villes, sociétés pétrolifères etc... Ces structures nous détruisent et encore, avec notre consentement. Comment nous en sortons-nous? Comment trouvons-nous et

ouvrons-nous des voies nouvelles? Le bateau de l'Etat continue à dériver loin de ceux qu'il est censé représenter et loin de ses responsabilités planétaires tandis que de gigantesques efforts sont entrepris afin de nous entraîner à bord du bateau coulant — prêts aux étudiants, baisse de l'âge de votation etc...

Combien d'Américains, autrefois terrifiés à l'idée d'une guerre thermonucléaire, pensent aujourd'hui, avec une allégresse méchante de soulagement, l'écologiquement impensable vision d'un enfer blanc pour tous.

Psychédélique mon Cul: Enfants de la Bombe A.

Bob Lenox.

Quiconque est doué d'une certaine sagesse ne recherche pas une lutte ouverte. Nous en sommes en effet arrivés à comprendre qu'on devient trop facilement ce contre quoi on lutte. Il n'y a pourtant, sur cette planète, pas de façon de se sortir de l'im-

passé. Une stratégie et des tactiques doivent être mises au point de toute urgence de sorte que l'entropie du Système ne vienne pas à bout de notre budget de flexibilité. Les efforts entrepris pour enrôler les jeunes dans les partis politiques traditionnels en vue des élections de 1976 seront énormes (dans les deux sens du mot). Relativement au Système et à ses automates culturels, il nous faut passer de la cybernétique augustiniennne et sage de Weiner au royaume d'une théorie du "jeu de la guerre" et l'appliquer dès lors à l'environnement informationnel.

Le plus bel outil technologique de la planète demeure le bio-ordinateur humain; les banques de données les plus importantes demeurent encore les cellules de nos cerveaux. L'absolue nécessité de la participation la plus grande possible de tous est inhérente à une guérilla cybernétique efficace. Dans un environnement informationnel, cela peut être réalisé si on insiste sur l'importance de l'exploration de voies qui, au lieu d'appauvrir les gens au nom d'une concentration de pouvoir via le capital, les

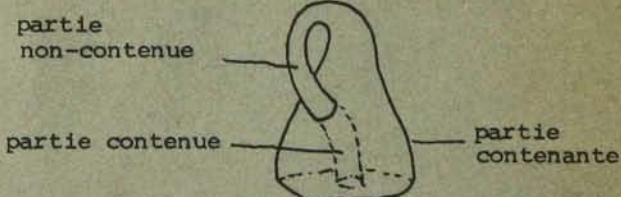
Le chemin le plus rapide n'est pas toujours le meilleur. Avancer dans toutes les directions à la fois signifie ralentir. Une exploration et une intégration de toutes les facettes sont essentielles au maintien de la flexibilité et à l'évitement des non-cybernétiques "hang-up" et "drag".

Le gros du travail accompli à ce jour en cybernétique — depuis les missiles téléguidés de Weiner jusqu'aux réalisations de la Bell et d'IBM — a été financé par le système, donc conditionné par la relation existant entre les chercheurs intellectuels et le Pouvoir. Cette relation est non-cybernétique et non-orientée vers les gens. Le concept d'entropie lui-même est conditionné de la sorte. Je ne veux pour exemple de ce que je dis que le parallèle existant entre la théorie sur les enclaves de Weiner et la théorie de l'enclave du retrait du Vietnam. Un des résultats les plus évidents de cette situation est le souci des compagnies téléphoniques et autres de créer des terminus d'information à l'épreuve de toute intervention de l'utilisateur de ce terminus. Ce, parce que les usagers sont considérés comme des

En topologie, il n'y a aucune différence entre une tasse et un beigne, puisque par une torsion (twist) élastique le trou du beigne devient l'endroit où l'on met le doigt dans l'anse d'une tasse. Les chauffeurs de camion, lorsqu'ils programment leur trajet dans une ville, font de la topologie : la bière mène à tout.

Une des applications les plus célèbres de la Topologie est la "bouteille de Klein". Essentiellement, c'est une bouteille dont le goulot retourne dans la bouteille, effectuant ainsi un "retour sur soi" qui transforme les propriétés spatiales de la bouteille. Cette dernière devient un système continu de référence, sans distinction, division, ou classification "logiques".

Voici une bouteille de Klein, avec les noms des parties :



A partir de la bouteille Klein, Paul Ryan a imaginé la "kleinform" où le goulot de la bouteille qui rentre dans la bouteille en sort et continue à pénétrer dans d'autres extensions de la (même) bouteille.

pseudo-mythologies ou l'information "réservée", les nourrissent en retour. Pour être réussie, une économie informationnelle modelée sur le patron de la guérilla se doit d'accepter, cultiver et dépendre dans son existence-même de façons de vivre et de penser charnellement. Les gens ne sont pas des coolies de l'information, pousse-poussant les perceptions des privilégiés, des bien-payés ou du passé. Les gens peuvent et doivent manipuler l'information selon l'unicité de leurs systèmes perceptifs. L'unicité est dans une culture noosphérique dépendant pour sa croissance d'une haute variété, une priorité. L'information est entendue ici comme une différence provoquant une différence. Les difficultés d'une culture informationnelle ou neg-entropique (c. à d. niant l'entropie) résident dans la transformation: comment organisons-nous la transformation des différences sans retomber dans l'exploitation, la confusion et la corruption qui volent leur pouvoir aux gens?

Ce dont je parle ici, ce n'est pas de la mise en valeur des systèmes perceptifs des gens au prix d'une destruction de leurs cadences émotionnelles.

crétins ne pouvant avoir que des réactions stupides. C'est ainsi, et pas autrement, qu'on crée les crétins.

Les Japonais, le peuple sur lequel nous lâchions, en 1945, la Bombe A, introduisirent le vidéo portatif en Amérique en 1967, à un prix assez bas pour que des usagers indépendants puissent se l'approprier et commencer à s'en servir. Cette expérimentation et cette expérience charrient avec elles la logique de la machine de guerre de la guérilla cybernétique.

Machine de guerre... parce que d'avoir le contrôle complet sur le vidéo vous fait entrer en conflit direct avec ce système d'impérialisme de la perception qu'est la télévision laquelle installe une station terminale dans votre maison et dès lors contrôle votre accès à l'information. Cette même situation de conflit se retrouve entre les gens se servant du vidéo portatif pour le feedback et dans les écoles opérant sur la base du contrôle et de la rétention du flot de l'information.

Machine de guerre de guérilla... parce que le vidéo portatif ne vous permet de vous battre que

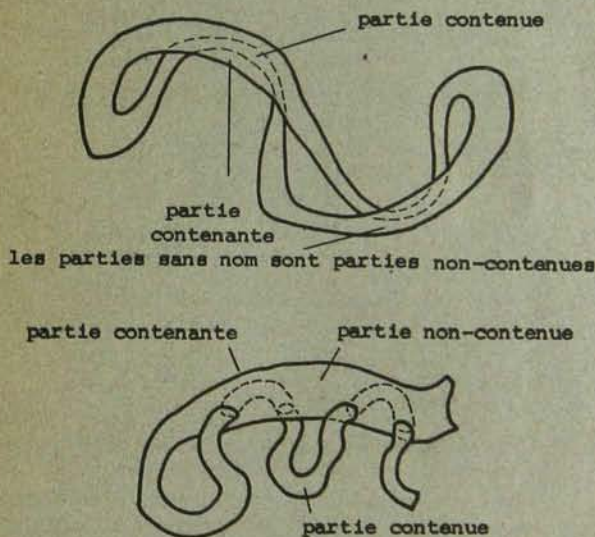
d'une façon irrégulière. De courir aux réseaux officiels avec du matériel vidéo est, au mieux, anachronique, au pire, réactionnaire. Ce à quoi il est urgent de voir, c'est de développer une infrastructure où le feedback immédiat et les voies d'accès soient parties intégrantes du processus global.

Machine de guerre de guérilla cybernétique... parce que l'outil du vidéo portatif est un prolongement cybernétique de l'homme et parce que la cybernétique est le seul langage de l'intelligence et du pouvoir écologiquement viable. La machine de guerre de la guérilla et la révolution telles que les Weathermen les ont conçues et articulées constituent simplement une comédie jouée, sur le théâtre de l'histoire, dans un contexte anhistorique. Le théâtre de la guérilla à la doing-it-for-the-hell-of-it ne va pas plus loin. Ce qu'il nous faut développer, ce sont des structures informationnelles biologiquement viables à l'échelle planétaire. Rien d'autre ne peut être envisagé. Dans l'environnement informationnel actuel, nous entrons dans une phase qui trouve son meilleur équivalent dans les stades du combat humain appelées la guerre de guérilla.

que nous pourrions des Egyptiens: l'exode est cybernétique.

La guérilla traditionnelle est préoccupée de problèmes de climat et de température. Ce dont il nous faut nous préoccuper, c'est de décoder les contours informationnels de la culture. Comment le Pouvoir fonctionne-t-il? Comment le Système de communication et de contrôle se maintient-il en place? Quelles sont les informations qui sont le plus souvent "réservées" et comment sont-elles "réservées"? Cherchons-nous à bloquer ce système et, si oui, comment procédons-nous? Comment gardons-nous à notre action les dimensions qui lui permettent de s'adresser au "vrai monde"? Comment créons-nous une base indigène de données? Vers où nous dirigeons-nous et où frappons-nous la prochaine fois?

La guérilla traditionnelle est préoccupée de connaître le terrain. Nous devons élargir cette notion jusqu'à la compréhension complète des seuils écologiques à l'intérieur desquels nous évoluons. Nous devons nous connaître cybernétiquement et



A remarquer que dans la bouteille Klein et la Kleinforme, les parties changent continuellement de propriétés (leur définition spatiale) tout en demeurant les mêmes, i.e. identiques à elles-mêmes. La partie non-contenue devient la partie contenue qui devient la partie contenante qui devient la partie non-contenue qui devient... Ces propriétés sont idéales pour décrire et comprendre la "conscience de soi", où je (sujet) devient conscient de moi (objet) en train d'être conscient du "je" (objet) conscient du "moi" (sujet) qui regarde le "je" regardant le "moi"... et cetera, amen.

Pour Ryan, la Kleinforme est surtout idéale pour décrire le feedback du vidéo où je me regarde à l'écran me regardant sur l'écran où je me regarde me regardant... L'avantage d'un tel mode de description du réel, c'est de nous sortir des classifications "logiques" du réel, où tout est divisé en "classes", "catégories", "membres", sans aucune continuité de →

Il ne faut cependant pas nous imaginer dans la Chine des années trente. Même s'il y a beaucoup à apprendre de Mao et de la guerre de guérilla traditionnelle, la situation n'est pas la même. Ainsi, d'un point de vue critique, dans une économie qui se base sur une transformation des différences, cent fleurs doivent éclore dès le début. En vue de "gagner" la guérilla cybernétique, il nous faut cultiver et non supprimer temporairement, en croyant par là vaincre, les différences.

A la McLuhan (n.d.t. en français dans le texte), la guerre, c'est l'éducation. Le conflit révèle les différences. Nous devons apprendre ce qu'il ne nous faut pas être suffisamment pour pouvoir calculer intérieurement le devenir de la noosphère de notre planète. Plus nous saurons manipuler intérieurement nos différences, plus nous serons capables de manipuler les accidents survenant lors de notre conflit avec le Système entropique. Il nous faut comprendre toutes les différences importantes entre eux et nous de façon à éviter une manipulation dangereuse et productrice de mort. Apprenons ce

connaître les lois écologiques de façon à pouvoir prendre soin de l'"intact" de la planète.

Laissons la tradition aux bons généraux. Ce que nous devons désirer, ce sont des hétérarchies de pouvoir ad hoc, aux lois logiques ouvertes et claires. La cybernétique sous-entend que le pouvoir est distribué dans tout le système. Les voies pertinentes se déplacent et changent avec les conditions. La marine a mis au point des plans de guerre où le poste de commande d'une flotte se déplace d'un vaisseau à l'autre à toutes les quinze minutes de sorte que jamais on ne peut abattre le commandement.

Les trucs de la guérilla traditionnelle s'appliquent particulièrement bien pour une action cybernétique dans un environnement informationnel. En bref, ce qu'il faut faire, c'est de:

Mêler les mouvements "freak" et les mouvements "straight". Se servir de mouvements "straight" pour engager l'ennemi, de mouvements "freak" pour le battre, sans lui laisser le temps de faire la différence.

S'échapper quand la situation devient incontrôlable.

Abandonner les places fortes de l'ennemi pour rechercher ses points faibles.

Aller où on peut établir une différence.

Définir les forces de l'ennemi sans définir les siennes et, par là, en battre plusieurs avec quelques-uns.

Faire sortir l'ennemi par la ruse. L'attaquer par surprise.

Connaître le prix. Il nous faut développer un système de comptabilité informationnel, de calcul différentiel culturel.

Se servir des ressources de l'ennemi. Avec le vidéo portable, on peut arracher la mythologie américaine des ondes officielles pour l'intégrer à un nouveau collage perceptuel.

Etre flexible. En cybernétique, la flexibilité — le maintien d'une bonne méthode de "deviner" — est capitale.

l'une à l'autre. C'est abolir la célèbre et fausse distinction entre "sujet" et "objet", entre "ce qui regarde" et "ce qui est regardé". Grâce à sa structure continue, la Kleinforme nous permet de voir et comprendre comment "ce qui contient" peut devenir "ce qui est contenu", sans qu'il y ait à faire une distinction d'ordre logique (donc dualiste) entre les deux. C'est poser l'Unité dans la Diversité, puisque c'est la même chose qui tour à tour contient, est contenue, est non-contenue et ainsi de suite.

contenant seul dans une partie non-contenue

une partie contenue traverse trois différents modes d'être contenue

Les Chréodes Sacrés

partie non-contenue devenant partie contenant

Freud: Ché intèrèchant za, hmmm

contenant simple (seul)

contenant double

Thomas Berry, de l'Institut pour la Recherche Religieuse de Riverdale, aux Etats-Unis, a élaboré une vaste description de l'expérience religieuse de l'homme antérieure à notre situation actuelle (cette description se trouve dans un article privé distribué appelé "L'Aliénation"). Je la résume ici pour m'en servir comme point de départ pour une discussion sur la cybernétique du sacré.

L'éveil hâtif de l'homme à la conscience entraîna avec lui la reconnaissance de l'inhérente insignifiance de la condition humaine. Pour compenser à cette aliénation primordiale de lui-même, de sa propre espèce et de la terrifiante réalité dont il était une part, l'homme projeta hors de son cerveau, un vaste réseau de structures symboliques. Par ces structures, il amoindrit les aspects négatifs de l'existence et chercha à stabiliser une manière significative de vivre. Ce furent les mythes de la Création, du Paradis Perdu et de la Rédemption par les exploits des dieux et le retour au Paradis. Toutes les cultures insistèrent sur le fait que l'homme doit traverser un rituel de mort et de renaissance à travers lequel il peut dépasser son sens de l'aliénation et authentifier sa participation dans une façon socialement et cosmiquement intégrée de vivre.

Aussi fortes qu'étaient ces structures, l'homme finit pas les trouver inadéquates pour dépasser son

Etre patient. Le "timing" et les patrons temporels sont inhérents à toute cybernétique efficace. C'est une guerre protégée.

"Nous nous retirons dans l'espace, mais nous avançons dans le temps." Mao

Question: Qui sont les ennemis?

Réponse: Tous ceux qui collaborent à l'entropie. Et nous-mêmes en autant que nous considérons la conscience comme de la pacotille.

Question: Qui sont les alliés?

Réponse: Tous ceux qui développent des modes auto-référentiels de partager la vie sur la planète Terre.

"Ne répétez jamais une tactique qui vous a valu la victoire. Recherchez plutôt dans le modelage de vos actions une infinie variété. L'eau régite son courant selon le sol sur lequel elle circule; régissez vos victoires selon vos ennemis. La guerre, pas plus que l'eau, n'a de forme constante." Sun-Tseu.

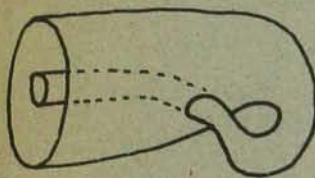
sens de l'aliénation, à moins de les associer à une discipline spirituelle supposant une expérience intérieure dépassant la codification symbolique et les rituels d'usage. Il y eut dans l'Est une série de mouvements spirituels prônant l'identification avec le Brahma, l'expérience transcendante du Nirvana, la présence vivante du Tao. Le meilleur exemple de ces disciplines intérieures asiatiques se trouve dans la tradition yogique. Dans le yoga, l'authenticité de l'homme implique une libération de son attachement au monde des phénomènes. La condition humaine ne doit pas être perfectionnée. L'homme doit se déconditionner complètement pour se libérer lui-même de ses propres limites et atteindre un état intérieur d'une liberté sans limites.

Contrairement à l'Est où ces disciplines intérieures posaient une conscience aussi complète, contemplative, paisible et sereine que possible, l'Ouest biblique se sentit saisi du sens d'un temps eschatologique. Les prophètes répétèrent que le système social existant était injuste et intolérable. Ils indiquèrent à l'homme la direction de l'Utopie future.

notre espèce menacée. Les doctrines de la transcendance et des prophéties de la fin du monde travaillent contre la compréhension immanente essentielle à notre survie.

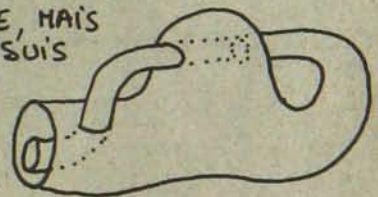
Des contraintes sont inhérentes à notre écosystème que nous, en tant qu'espèce, devons respecter, ou alors, nous mourrons. La série de contraintes que nous devons respecter me semblent décodifiables en termes de la notion de "chréodes" à laquelle est arrivé le biologiste C.H. Waddington pour décrire le développement embryonnaire et généralisé par le topologiste René Thom. Le terme "chréodes" provient de deux racines grecques: "chré", qui signifie "c'est nécessaire", et "ode", qui signifie "voie" ou "chemin". Waddington se servait du mot pour signifier, en embryologie, une représentation d'un sentier de développement qui est équilibré en ce sens que le système tendra à retourner vers ce sentier après un accident. Thom généralisa mathématiquement le mot pour signifier le cadre supportant un champ morphogénétique. Le terme sous-entend qu'un processus donné donne lieu à une morphologie fixe, définissable une

NOUS SOMMES PARTIS À LA CHASSE AUX KLEINFORMES. VOICI QUELQUES SPÉCIMENS RAMENÉS:

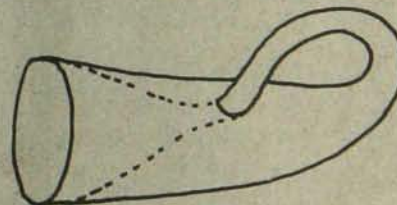
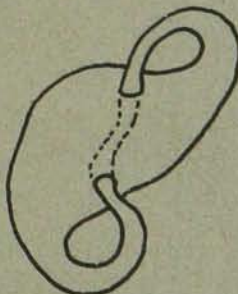


LORSQU'ELLE SE LÈVE, C'EST POUR S'ÉTENDRE ...

JE M'EXCUSE, MAIS JE NE ME SUIS JAMAIS EXCUSÉ. CE N'EST PAS MON GENRE.



LA CAUSE EST L'EFFET DE SON PROPRE EFFET ...



TOUT EST AU BOUTT, MAIS YA UN BOUTT À TOUTT ...

Dans ce processus de temps, l'auto-authentification exigeait l'acceptation aveugle d'un système social fragmenté et une synchronisation du moi avec les parties signifiantes du stade historique du développement humain dans lequel l'homme se trouvait impliqué.

Dans la situation actuelle de l'homme, le domaine de la mort s'est déplacé d'une façon telle que les structures symboliques traditionnelles sont devenues instables et presque in-signifiantes. Nous sommes aujourd'hui une espèce en péril. Nous sommes en voie de détruire notre propre écosystème.

Comme le dit si bien Bateson, l'espèce qui détruit son environnement se détruit elle-même. D'après les estimés de Bateson, le processus de destruction en est rendu si loin que nous ne devons plus compter sur la nature pour nous corriger et nous éliminer. Il semble que ce ne soit que par une auto-corrrection de notre comportement que nous pourrions permettre à la nature de corriger la situation. Dans la situation actuelle, les approches traditionnelles du sacré offrent peu de secours à

fois pour toutes par un modèle de ce processus qui révèle sa stabilité structurelle, c'est-à-dire par un chréode.

En modifiant le sens du terme "chréode", en le couplant au mot "sacré", je dis simplement qu'il existe un ensemble identifiable de processus évolutionnaires devant lequel notre espèce doit restreindre ses comportements, si elle veut maintenir la vie. Détruire ces chréodes équivaut en effet à détruire la vie. Ces chréodes doivent être considérés comme sacrés.

Plus encore, par l'emploi du terme "chréodes sacrés", je laisse entendre qu'il est possible de libérer l'esprit de l'homme de son traditionnel asservissement aux mots. Le réseau de structures symboliques que les hommes développèrent à l'origine nous est parvenu à travers les diverses écritures sacrées des diverses traditions religieuses. Ce mariage de l'esprit de l'homme et du médium de l'écriture est partie intégrante du patron de transmission informationnelle par le langage qui résulte inévitablement en ce que Waddington

appelle "les structures d'autorité inter-organismiques".

Il semble que par l'emploi de média tels que le vidéo, les hologrammes, les appareils de sensibilisation électriques et peut-être les ordinateurs, nous pouvons modeler le champs morphogénétique qui sert de patron-cadre à notre vie. En ordonnant ces chréodes dans un système de relations triadiques nous arriverions à ce que Waddington voit comme une alternative souhaitable: un système de transmission des informations qui est intégré aux réalités de l'environnement et non à ces sortes de structures-d'autorité-dans-l'espèce qui dégèrent tôt ou tard en systèmes éthiques déformant la relation de l'espèce avec son écosystème.

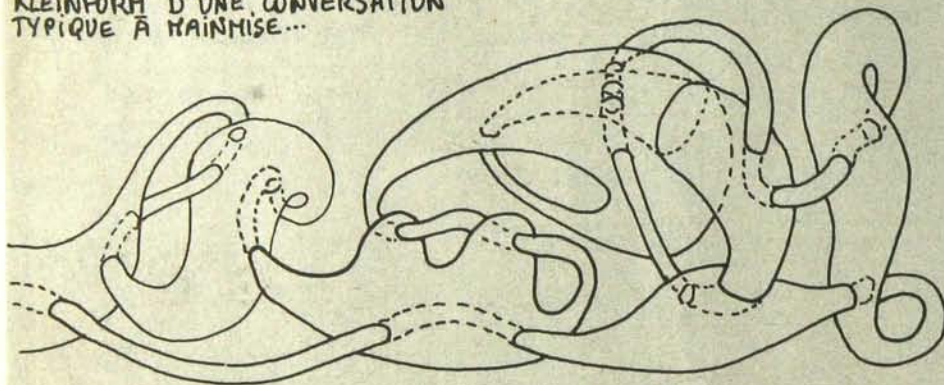
Le système triadique que je propose repose entièrement sur la possibilité d'une cartographie rigoureuse des inter-relations de la kleinform. La compréhension que j'ai de la kleinform — inventée il y a moins de trois ans — grandit toujours. J'aimerais élaborer ici une compréhension de la kleinform en la

entre les parties contenant, contenues et in-contenues pas de correspondance d'un-à-un possible.

Il semble qu'il soit possible de commencer à créer dans la kleinform la charte d'un royaume dont Bateson dit qu'on ne peut l'ordonner avec succès par l'emploi de la théorie des types logiques; le royaume de la carte et du territoire religieux. Pour un catholique Romain, le pain contient le corps du Christ, est partie intégrante du corps du Christ, est différent du corps physique mais non discontinu d'avec lui. Le système sacramental de l'église catholique insiste sur la continuité physique avec le Christ. La théorie des types logiques n'admet pas une telle continuité.

Notons ici, en contraste avec le système sacramental de l'église catholique romaine, sa structure d'autorité. Bateson présente cette structure hiérarchique comme un résultat logique d'une organisation modelée sur la théorie des types logiques. La kleininformation rejette toute hiérarchie,

KLEINFORM D'UNE CONVERSATION
TYPIQUE À MAINMISE...



À VOUS DE JOUER.
ESSAYEZ LA VISION
TOPOLOGIQUE!
RECONNAISSEZ LES
KLEINFORMES AU-
TOUR DE VOUS...

discutant dans le contexte de l'oeuvre de Gregory Bateson. Plus spécifiquement, je mettrai la kleinform en contraste avec la théorie des types logiques et je mettrai en évidence ce que Bateson appelle la "triade glissante" de la kleinform.

La kleinform et la théorie des Types Logiques.

Ainsi que le dit Bateson, la thèse centrale de la théorie des types logiques est qu' "il y a une discontinuité entre une classe et ses membres". Dans la kleininformation, il n'y a pas de discontinuité entre la part contenant et les parties contenues. Contrairement à la restriction inhérente de la théorie des types logiques qui pose qu' "aucune classe ne peut être membre d'elle-même", la part contenant fait partie d'un même ensemble que la part contenue. La réalité est, dans la kleininformation, reconnue comme continue et différenciée par les catastrophes et un continuum d'auto-différenciation; la réalité n'y est pas vue comme finie donc classifiable et traduisible en termes de nombres. La correspondance un-à-un qui permet la classification numérique n'est dans la structure de la kleininformation pas possible. Il n'y a

tout pape. Il me semble que tant que le mode dominant de calculer les différences d'une culture se fera en termes d'entités finies classifiées selon la théorie des types logiques, une société de classes en résultera inévitablement. La classification semble, dans les entités discrètes et finies, un mode de pensée, au moins en Occident, dérivant de l'usage de l'écriture. Le médium de l'écriture engendre des hiérarchies. Le mot "hiérarchie" vient des Egyptiens et signifie "celui qui sait lire". Assez étrangement, le mot "demos" signifie "celui qui ne sait pas lire". Il est peut-être utile de rappeler ici que McLuhan voit la schizophrénie comme une conséquence de l'écriture. En vue d'arriver à la société sans classe que Marx appelait à grands cris, il est nécessaire de créer les différences de manières qui ne peuvent être classifiées. Je donne dans Earthscore (n.d.t. publié dans Cybernetics of the Sacred) la cartographie mathématique rigoureuse d'une société hétéroarchique se corrigeant elle-même: une société sans classe et aucune structure interorganique d'autorité.



l'alternatif



TOUS LES DISQUES!
 Rock, jazz, classique...
IMPORTATIONS
 1587 Saint-Denis Mtl.
 (PRES MAISONNEUVE) 845 8887



la place

2078 ST. LAWRENCE BLVD.
 5000 QUEEN MARY ROAD
 7 CRAIG ST. WEST 288-7755



HASSELBLAD

Canon

Leica



POURQUOI PAYER PLUS ? VOUS NE
 POUVEZ ACHETER MEILLEURE QUALITE

PRIX SUPER-SPECIAUX AUX PORTEURS DE MAINMISE!

ENTRE DEUX JOINTS TU
 POURRAIS FAIRE QUEÛQUE CHOSE

JOYEUX NOËL!

ON A UN TAS DE CHOSES
 PIPES À GRASS, PIPES À
 HASCH, COUSSINS GEANTS
 POSTERS, ENCENS, CUIR
 GADGETS, LINGERIE UNISEXE
 DISQUES ETC... (ETC = TOUT
 CE QUI T'INTERESSE, QUOI!)

YA AUSSI DES **JEANS**
 LOIS - ROD.ROWNER. UFO. GNG

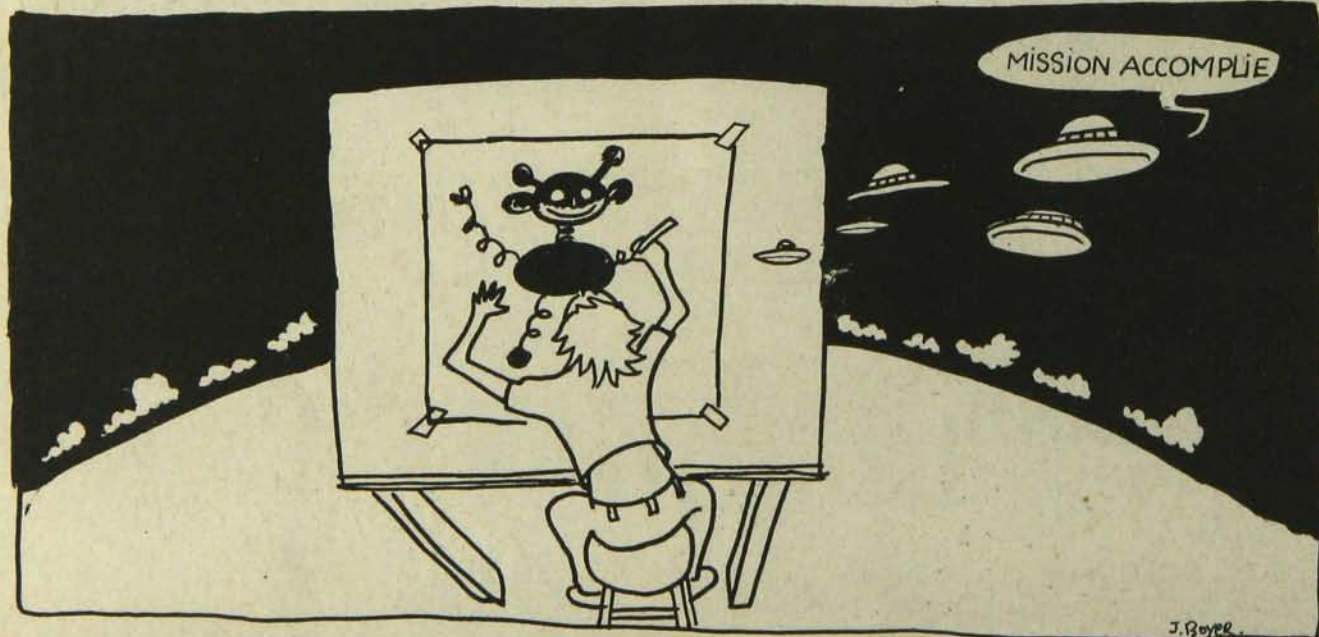
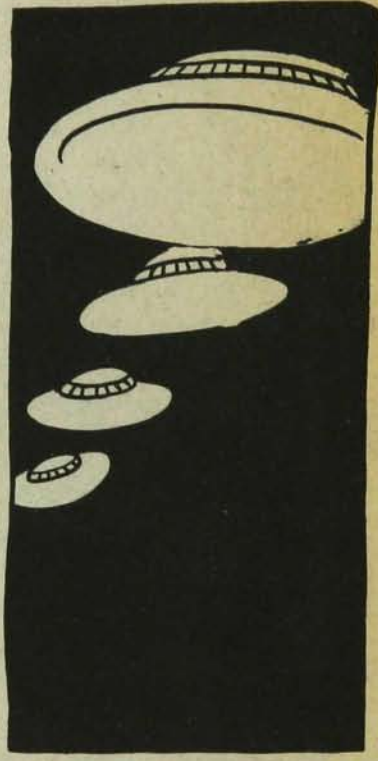
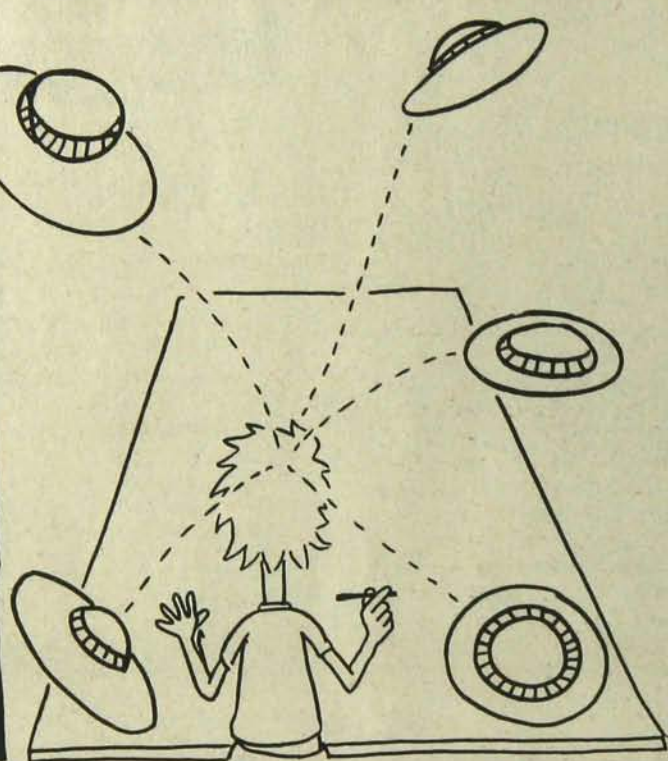
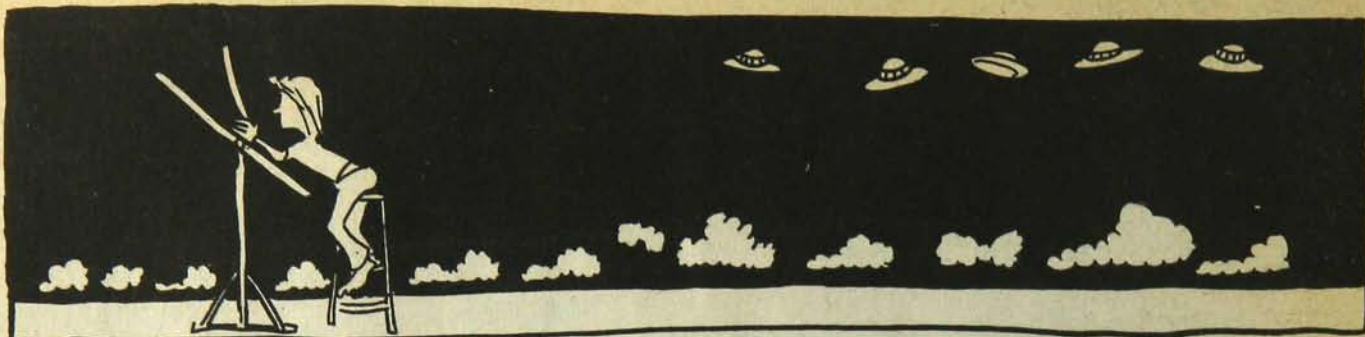
20% DE REMISE AUX PORTEURS DU MM n°42



**boutique
 'poup moi'**

277-6174

8019 St-Hubert (Metro Jarry)



J. Boyle

Messages ***** Messages

D'un Mutant à l'Autre: arrête d'intellectualiser la réalité et vis. AGIR? Commence par toi. La science du biorhythme? Ça t'aide ben gros à décrocher du système, en t'aidant à te connaître toi. T'as une PROGRAMMATION: 1— héréditaire, 2— dans ta façon de dégager ton énergie personnelle. Arrête d'être victime de ce conditionnement. PRENDS CONSCIENCE DE TES TROIS CYCLES D'ENERGIE VITALE. Connais ta programmation pi maîtrise-la. Un graphique en trois courbes: physique, nerveux, intellect. Envoie ta date de naissance et \$2. à Manou, CP 13, Milot, PQ Lac St-Jean, GOW 2B0. Ps: ton deux aide à faire connaître ceci à plus d'monde possible.

Avis aux collectionneurs:

Je possède deux collections des numéros de MAINMISE 1 à 6. Je les conserve précieusement depuis 4 ans. Ils sont disponibles à \$75.00 chacune. Prière de faire parvenir un mandat poste ou un chèque certifié seulement à Jean-Louis, 3052 Boul. Lasalle Verdun. Inutile de passer directement à mon domicile. Merci

Nous avons 27 ans, notre fille a 5 mois. Nous cherchons un monde meilleur. Nous voulons vivre le village communautaire, l'auto-suffisance. Nous croyons à l'Utopie du village pi. Nous connaissons un endroit idéal pour faire vivre le village pi. IL FAUT PASSER A L'ACTION. — Si ta quête est semblable à la nôtre ou si elle passe par le village pi, si tu as trippé en lisant les Carnets de Noé, ou rêvé à l'arche des mutants, agis. Tu es le seul à pouvoir réaliser ton rêve. — Il y a tout l'hiver pour s'organiser, se préparer, se connaître. C'est maintenant qu'il faut commencer. Si tu veux aider, participer ou carrément embarquer, c'est le moment. Viens, c'est toi qu'on attends. Micheline et Jean-Paul Hardy, 7027 St-Denis, Montréal. 277-1786.

Energie-Conscience. Branchez-vous sur votre kundalini et utilisez vos récepteurs psychiques. Augmentez l'intensité de votre énergie vitale et améliorez sa circulation et son utilisation. Les circuits d'anxiété, de colère, de tristesse, etc., mémoires d'événements passés, enfouis dans le subconscient, utilisent et brûlent votre énergie vitale, quotidiennement. — La méditation active de Baghivan Rajneesh 1) neutralise ces circuits en vous

faisant vivre maintenant l'expérience trop pénible pour votre conscience infantile d'alors; et 2) libère l'énergie cosmique prisonnière du centre sexuel et intensifie votre flot d'énergie créatrice. — D'abord dix minutes d'une "respiration de feu" (Bhastrika): cette respiration rapide et profonde augmente l'électricité corporelle et anime le cerveau. Suivent dix minutes de laisser-aller total: les sentiments réprimés s'expriment sans contrainte, le corps se libère de ses mauvais souvenirs. Puis dix minutes à crier le mantra soufi: "hou-hou-hou-hou"; cette puissante vibration stimule et charge les centres psychiques nerveux, éveille l'énergie créatrice qui monte par la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête: la conscience est au sommet de son énergie. Enfin, dix minutes de profonde relaxation: aucun son, aucun mouvement, le silence du corps et de la pensée s'établit: la conscience de l'existence se révèle. — En se libérant des faux besoins intérieurs, l'être individuel disparaît: l'être collectif s'élabore et devient réceptif aux vibrations de son milieu. Entrez en communication. — Sagar, centre de méditation de Rajneesh; tél.: 748-7249. Siddanth Prakash.

Je désirerais communiquer avec ceux qui ont des tipis et/ou qui ont vécu dans la forêt assez longtemps pour pouvoir nous faire mieux connaître notre Mère la Terre. En effet, si la compilation des notes est suffisamment volumineuse, il y aura un texte sur le sujet qui paraîtra dans Mainmise. Communiquez avec Ross Brunet, 2e rang, poste restante, Val David; ou Jean Guernon, a/s Mainmise, 1589 St-Denis, Montréal.

DUTCHY'S RECORD CAFE

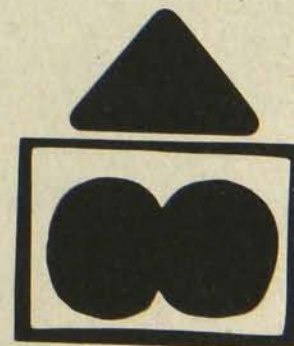
1238 Crescent Mtl. 861 4303

Le magasin de disques à prix imbattables
jazz/Rock/Blues/Classique/Franc ais...
Des prix anti-inflationnistes: à partir de .50¢



EPISODE

SALON DE COIFFURE POUR HOMMES
6236 Saint-Hubert MONTREAL
Pour rendez-vous, téléphoner au 271 3161



LE CHÂTEAU

Le Sonographe -printemps

On a pris une grosse décision. On a décidé avec tout un paquet de monde que le printemps a commencé cette année le 30 octobre. Un printemps qui va nous faire passer l'hiver. On fait même dire à Jean-Jacques Rousseau ou à Timothy Leary que "le printemps c'est plus qu'un oiseau sur une petite branche garnie de fleurs fraîchement écloses, c'est même aussi beaucoup le degré de température qu'il fait dans notre tête".



sonographe

1604, rue Saint-Denis, Montréal, Québec. 842-9786

Le printemps, nous on l'appelle le SONOGRAPHE.

Le Sonographe ressemble, à première vue, à un studio de son: c'est même à s'y méprendre. Il y a tout ce qui faut, des pitons, des magnétophones, un studio rempli de silence.

On y croit tellement à notre printemps, qu'on va même en passer un grand boutte dans un studio où il n'y a pas de fenêtre. Il n'y a pas de fenêtre mais il y a une porte. Le Sonographe est le seul studio au Québec (à notre connaissance) avec une porte. Une porte que l'on peut ouvrir.

Si on était une agence de voyage, on vous offrirait un séjour toutes dépenses payées sous le soleil du Sonographe mais on est un studio de son et on vous dit la même chose.

Ça fait longtemps (avouez-le, entre nous) que vous avez le goût de faire votre son, de le faire connaître, de le diffuser. Le Sonographe, c'est tout simplement un lieu où tout ça est possible et très vite. Nous aimerions produire avec vous de la musique, du son, de la voix, tout ce qui s'entend, tout ce qui s'écoute.

Les oeuvres, les créations choisies sont diffusées sur mini-cassette tréréophonique. On est capable, avec vous, de mettre sur le marché des oeuvres originales. La cassette-à-son, pour nous, c'est plus qu'un support magnétique, c'est un médium et on voudrait bien inviter tout le monde à venir agir et réfléchir sur ça.

Tout ce qu'on demande, c'est de vous asseoir un moment d'été et de faire un enregistrement sur un appareil cassette ou à roulettes et de venir nous rencontrer avec ça. On a un groupe de personnes qui ont déjà la tête chaude de printemps et qui ont hâte de vous rencontrer et qui décideront, avec vous, si on tente ou non l'aventure de la production et de la distribution. Ça ressemble tellement à rien et en même temps on en a tellement besoin. Pas vous?

Résumé

- Un studio de son
- Une équipe de techniciens
- Un comité de rencontre, de réflexion, de sélection
- Un système de distribution
- Un document d'accompagnement
- Un partage des royautés, des profits

Puisque tout ça n'est pas seulement du bla-bla ou une promesse mais une belle réalité, on vous offre tout de suite la première production du Sonographe qui s'appelle SPIRALE, une histoire de Rosaire Potvin.

Pour en savoir plus, ce qu'il y a dedans, comment ça s'achète, passez nous voir à l'enseigne du Sonographe 1604 rue St-Denis, ou appelez 842-9786

SHAWN PHILIPS A LA PLACE DES ARTS.

La salle Wilfrid Pelletier est pleine. Attente tranquille d'une foule décontractée: rires, cris, fumée, et même démonstration très applaudie d'un expert en Yo-Yo. Les lumières s'éteignent, et à l'attente succède l'attention, concentrée subitement sur une petite estrade où le kit habituel d'instruments de musique dégage une impression d'austère géométrie.

Entrée, ovation, petit salut de la main, ovation, petit sourire, première chanson. C'est donc lui, Shawn Philips! Petit, un peu frêle, apparemment ému de l'affection qu'on lui témoigne, il semble chercher le moyen de répondre aux applaudissements qu'il provoque. Léger flottement entre la salle et lui. Les disques étant connus par coeur, c'est surtout les intervalles entre les chansons qui sont attendus. Mais le contact ne peut se faire que par la musique, et la petite déception des chercheurs d'idoles ne s'estompe qu'après les quatre ou cinq premiers morceaux. Oui, c'est bien lui. On reconnaît ses chansons, on fredonne les paroles, et on retrouve petit à petit tous les éléments qui nous ont fait l'aimer. Le groupe Quatermass qui l'accompagne est éblouissant de précision et d'homogénéité. Deux percussionnistes, un organiste et un joueur de basse ne quittent pratiquement pas des yeux le centre de la scène où Shawn Philips, appliqué et consciencieux, n'hésite pas à prendre le temps nécessaire pour accorder ses multiples guitares. Les titres se succèdent, sans heurts ni difficultés. On devine la machine bien rodée, bien huilée. On devine en filigrane le travail nécessaire pour arriver à une telle précision. Dès lors, on excuse tout, la musique reprend la place qu'elle mérite. L'enthousiasme est à son comble lorsque les musiciens s'effacent pour laisser seul le Shawn Philips du début, celui qui est capable de combiner sa voix et sa guitare dans une harmonie personnelle dont la perfection étonne (beaucoup se sont essayés dans le genre...). Une bonne soirée, un bien beau trip. En revenant du spectacle, attablé dans la cuisine, les oreilles encore pleines de musique, je mange ma toast de beurre de pinottes...

— As-tu aimé ses nouvelles chansons?

— ... Ah, il y en avait des nouvelles?"

Claude PUFF-PUFF

D'où venons-nous ?
Où en sommes-nous ?
Où allons-nous ?

Lettre reçue d'un plant de pot.

Salut MM, ici la voix d'un plant de pot! J'ai cinq pieds et ce sera bientôt ma fête. Il a fallu que je m'empare d'un cerveau, d'une main (qui s'y est mise) et d'un crayon, afin de te (...), parce que, hein, y'a plein de bon monde qui comptent sur toi parce que sont écoeurés eux aussi que moi et ma race, on soit salis par je ne sais trop quel système de fous. Nous les plants de pot, tout ce qu'on veut, c'est vivre le plus fort possible, pi communiquer avec du monde qui, comme nous, possède des sentiments. On est ben prêts à communiquer, mais pour ça, y faudrait nous accueillir. Nous aussi on veut s'libérer. Alors on compte sur toi... On a encore de beaux trips à t'montrer, à toi pi à tout l'monde qui l'want bien. Mais pour ça, y faudrait nous laisser voir du gros soleil! Pi arrêter de nous mélanger, une fois séché, à toutes sortes d'affaires qui nous font perdre nos belles couleurs. Ah oui, j'oubliais, chu pas une crise de (...), j'veux pas m'faire taponner par n'importe quel rat, pi m'faire vendre. Moi, je donne pi je voudrais être donnée, pas vendue! Bon, enfin, ben quoi? Oups, faut que je retourne dans mon pot. Ben y va en faire une tête quand y va voir tout ce qu'y a écrit sans s'en apercevoir... j'me sauve, salut.

(transcrit par un médium)

Le livre des extases-Edward Rosenfeld.

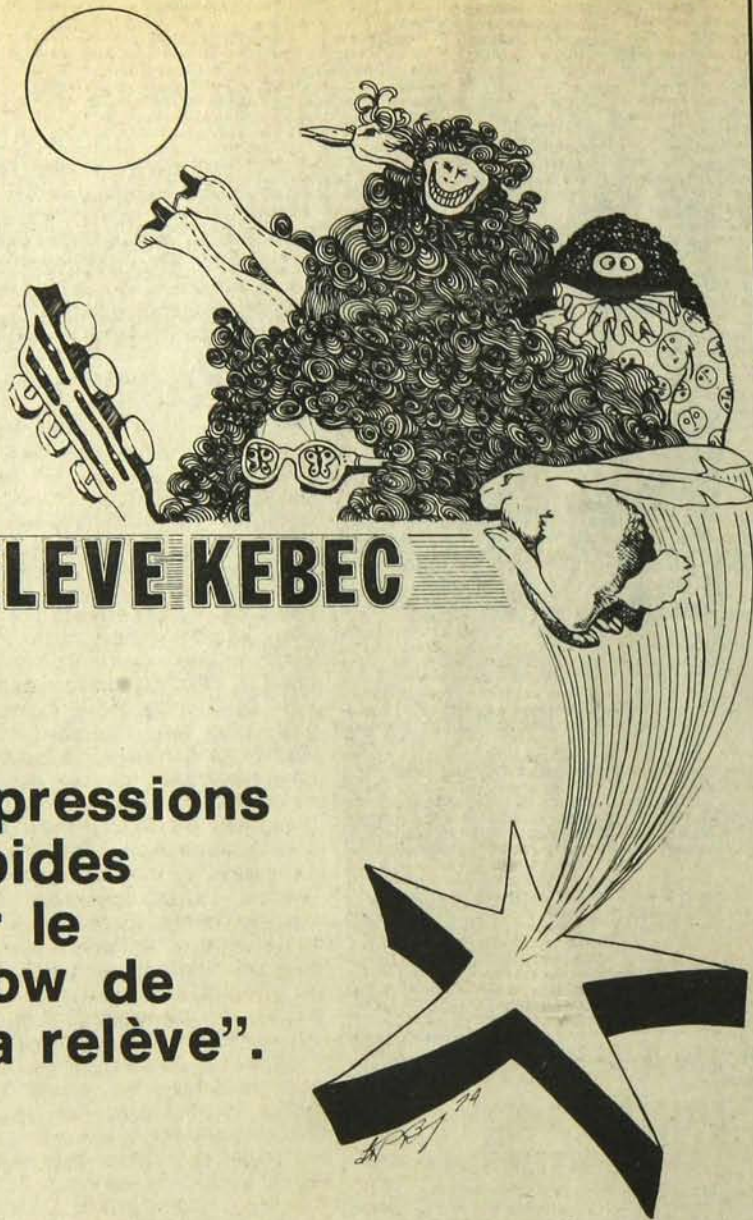
Editions La Presse-
\$6.00

250 façons de connaître les paradis artificiels sans drogues.

Ce livre, publié récemment par les éditions La Presse, est sûrement une bonne acquisition pour celui qui est à la recherche d'un livre synthétisant les différents moyens pour arriver à l'extase. Ce livre est bien fait et à l'avantage de renfermer une documentation bibliographique assez complète et à jour. L'auteur donne des références sur pratiquement toutes les façons qu'il décrit pour obtenir l'extase. Ce livre s'adresse particulièrement aux lecteurs de MAINMISE; à la lecture vous redécouvrirez certains vieux trips et certaines techniques dont nous avons déjà parlé dans les anciens numéros. A titre d'exemple, on y trouvera les techniques suivantes: massage, hypnose, yoga, tantrisme, taoïsme, haïku, kyodo, astrologie, magie, alchimie, yi king, tarot, mandalas, communes, mythes, rites, sexe, jeune, orgasme, nudité, bio-énergétique etc. Chaque technique est décrite brièvement, mais l'avantage de ce livre c'est qu'il rassemble presque toutes les techniques que le magazine MAINMISE a publié sur quarante numéros. Une seule chose m'énerve à la lecture de ce livre: le mot drogue. On y accorde réellement trop d'importance. La drogue est un élément socio-culturel qui a sa place et qui aura toujours une place critique dans notre société. Etre répressif à l'égard des drogues n'est pas selon moi la solution à employer, il s'agit d'informer. Offrir l'information et laisser aux gens le libre choix de conformer leur existence avec l'harmonie universelle.

Romain





RELEVÉ KEBEC

Impressions rapides sur le show de "La relève".

A sept heures du soir, le groupe NEBU s'installait sur la scène, devant une salle presque vide. En un quart d'heure cependant, sous l'effet de la douceur de leur musique, la salle s'était remplie sans que personne ne s'en aperçoive. Excellent pour une introduction, le calme s'installait un peu (trop?) avec UNGAVA, un groupe de Québec surgi à l'improviste trop tôt dans la soirée, qui se retirait rapidement, desservi par des circonstances certainement indépendantes de leur qualité. PAUL GARRAND, un jeune qui risque de faire une bonne carrière dans le folklore anthologique de qualité douteuse, assurait la transition avec un des chefs-d'oeuvres de la soirée,

les MIMES ELECTRIQUES, toujours égaux à eux-mêmes, c'est à dire étonnants (je ne vous en dit pas plus, allez les voir!). PLUME ET CASSONADE apportaient ensuite un très bon moment d'humour que je qualifierai sans aucune péjorativité de "bonne humour de bécosses"... Succédait ensuite PIERRE LENOIR, avec du blues, du rock n' roll et autres musiques des années trente, avec aussi une imitation très remarquée des bruits de friture d'une tranche de bacon... Forçant un peu le trip, notamment dans un pastiche assez réussi de Billy Graham, il amenait la foule à un orgasme un peu prématuré, déséquilibrant ainsi une soirée déjà délicate à conduire.

La Relève se donne pour objectif de servir d'agent de liaison entre les propriétaires de boîtes à chansons, petits cabarets ou salles de spectacle d'une part, et d'autre part les différents groupes, chanteurs, gens de spectacle qui, peu connus encore du grand public, ont toujours des difficultés à trouver des locaux pour se produire. Le grand Show-bénéfice organisé ce soir-là était destiné à réunir les fonds nécessaires pour mettre sur pied un secrétariat d'organisation.

A partir de là commençait en effet une descente forcée du climat de la soirée où RAYNALD BOUCHARD passa presque inaperçu, mal à l'aise dans une programmation où il s'intégrait difficilement. Le groupe BEAUDOMMAGE, qui semble avoir le potentiel de faire de la très bonne musique, déclenchait un enthousiasme juste mérité, et CAPTAIN NO, un chanteur paradoxalement plus à l'aise dans les monologues que dans les chansons, commençait à vider la salle par la longueur de ses interventions, malgré quelques bons moments comme son morceau final, joué en collaboration avec Beaudommage revenu sur la scène.

Le dernier passage, "LA BIBITE A ROCHE", arrivait à point pour terminer une soirée que sept heures de musique avait un peu alourdie. Du "théâtre acide" style Grateful Dead, qui embarquait fortement les quelques 150 personnes encore présentes à cette heure avancée.

"L'organisation" n'avait semble-t-il consisté qu'à réserver la salle et donner rendez-vous au monde, ce qui se traduisait par une rage inhabituelle des musiciens contre un système de son qui était pourtant d'assez bonne qualité. La vente des sandwiches était une nouveauté appréciable, bien que l'idée de les remplir avec de la viande et de la mayonnaise Blue Bonnet ait paru un peu cruelle à ceux que les fumées du pot rendaient plus sensibles... La soirée était un beau gros trip, même si une foule de petits détails empêchaient d'atteindre le point d'excellence. A quatre heures du matin, la rue Amherst était en feu. Le grandiose était là, comme un point final...



Timothy Leary aurait supposément dit du groupe Hawkwind que c'était le dernier groupe réellement "underground" qui existait encore. On n'a aucune peine à imaginer Leary disant cela, puisque Hawkwind et lui partagent sensiblement la même cosmologie. Est-ce, pour autant, un groupe réellement underground, au sens d'un groupe qui n'a de succès qu'après d'une minorité sensiblement marginale et passablement enfouie dans une quelconque terre culturelle? Allez donc répondre à de telles questions! Un indice pourtant: il semblerait que Hawkwind ne donne de concerts que dans les universités ou les collèges (autant en Angleterre, patrie à eux, qu'en Amérique du Nord, et j'imagine, l'Europe aussi), et jamais dans de vulgaires et sordides endroits comme les forums, les stades, les PDA et autres amphithéâtres du racket musique-miam-miam-argent. Ils s'adressent à un public spécialisé: cerveaux en ébullition cosmologique, logique et gravité suspendue. Et on ne voit pas pourquoi ils ne le feraient pas.

Remercions donc les productions KOSMOS d'avoir réussi à canaliser ces extra-terrestres dans cette salle charmante (bien que trop petite pour de tels canons vénusiens) du Cegep maisonneuve. Hawkwind sont six musiciens et une mime. Deux batteurs (je bande à chaque fois qu'y en a plus qu'un), une basse, un organiste, un lead guitare, et un bizarre saxophoniste, costumé, masqué, récitant des poèmes, dansant avec la mime, chamanisant et tenant lieu de chef de groupe. De leur musique, on remarque surtout qu'elle est très vite et très forte, et qu'elle n'arrête jamais: ils ont joué deux heures sans une pause réelle, enchainant morceau après morceau dans une longue odyssee devant nous mener aux portes de l'Age d'Or.

o Aucune ambiguïté: on entre ou on entre pas. On met de côté sa gravité terrestre et on embarque dans le vaisseau flottant de cette musique, sans peur du mal d'air et des rencontres imprévues. Derrière eux, un des plus superbes light shows qu'il nous a été donné de voir. Sur un grand écran géant, défilent toutes les images que

HAWKWIND au Cegep Maisonneuve

suggèrent leur musique: soleil central à visage humain, rayonnant une extraordinaire fluidité; longues lèches de flammes que traversent un dragon-salamandre se mordant la queue ou un superbe cheval ailé. La précision technique de ces projections est telle qu'on a l'impression insensée de voir du Walt Disney acide. Dave Brock, le guitariste du groupe résume les spectacle ainsi: "Nous voulons recréer les effets, expériences et sensations d'un trip d'acide mais sans acide". Ils y réussissent à coup sûr. Le communiqué de presse précise que le light show est la responsabilité de "Liquid Len and The Lensmen" qui travaillent de façon permanente avec Hawkwind "même si parfois ils travaillent avec Van Morrison et Captain Beethart".

Hawkwind nous entraîne dans un voyage spatial à bord du vaisseau "cerveau"; et toute une symbolique précise et rigoureuse nous tient lieu d'étapes, de bornes, de guides. La salamandre dans le feu et le cheval ailé, pour ne choisir que deux des images les plus évidentes, n'ont certainement pas été choisies de façon arbitraire. Ça ressemble à du William Burroughs à l'envers. Alors que Burroughs pose une invasion vénusienne (à partir d'un virus) de la terre et une offensive générale des Forces du Contrôle Central pour écraser et tuer "métaphysiquement" les humains, Hawkwind nous propose un mouvement inverse, les humains se lançant d'eux-mêmes à la conquête amoureuse du cosmos pour aboutir à un lointain Age d'Or. "Welcome to the Neo-Golden-Age". scande Nik-Turner, le saxophoniste masqué, avant le dernier morceau de la longue symphonie, et lentement et de plus en plus rapidement nous pénétrons dans un paysage que chacun meuble à sa façon bien sûr mais dont la structure demeure la même: le nouvel âge d'or.

Musique idéale pour trip d'acid ou pour resserrer les lacets décosus de nos cosmologies. Pour le plaisir de la citation, voici le texte de la dernière page du cahier-programme de leur disque "In Search of Space" (ce cahier, qui comprend 24 pages de textes, photos et dessins, représente le journal de bord du vaisseau Hawkwind lancé dans l'espace à la recherche de...): "Dernière inscription du journal de bord du Hawkwind. Sans date. J'ai vu le Tao et j'ai choisi la voie du milieu. J'ai entendu le verbe et j'ai récité le verbe. J'ai vécu dans la chair et j'ai mangé la chair. J'ai été aveuglé par la lumière... Et maintenant, je crois à l'obscurité suprême et mystique du Rien, aux étendues les plus lointaines du vide immaculé, aux royaumes incessants du Rien, à l'abondance de Rien, à l'infinité incompréhensible de l'indicible Rien, à absolument Rien." Une chance pour nos oreilles et la musique qu'il y a des gens pour s'apercevoir qu'il n'y a rien et pour nous le raconter avec autant de...

Georges K.

Lettre d'amour à Claude Péloquin

L'évolution ça commence par un coin et un pénis. Ouate de phoque! depuis nous marchons sur une corde raide. Man tries to believe, he is almighty, but when it comes to the point of extermination, he is a loser. He cannot face reality in its own meaning. L'homme n'a pas évolué, il a simplement grandi au sens le plus large du mot. Donc, le temps évolue. L'écrivain laisse son testament, le livre. Ce qui laisse à ceux qui suivent de donner la preuve du contraire. La civilisation n'est qu'une manifestation complice des hommes d'avoir accédé à l'échéance. Le temps est responsable puisque le temps est la semence de l'univers. L'horloge est le juge. L'argent a condamné l'homme à ne plus avoir les choses gratuites, la nature. Hélas! le progrès est le fruit de l'argent. Les explorateurs sont les véritables maîtres du monde; nul doute que la guerre a réussi à éteindre la chandelle pour inventer l'ampoule électrique. Vous voyez le progrès a sorti l'homme de sa noirceur mais l'abominable se cache derrière un bureau et collecte le loyer. La justice des hommes en est responsable puisque nous vivons dans un monde de servitude. La misère ronge la vérité trop évidente qu'il est temps que l'éternel vienne se réconcilier avec le temps malgré que l'on dit que le temps arrange les choses. L'Alpha et l'Oméga en sont les verbes. La relativité semble régner sur l'Absolue. L'Absolue est la source de l'immortalité qui se cache où l'on perçoit l'invisible de la paix de l'amour. Le concret se contrarie avec la réalité. L'absurde donne la solution à la confusion. La tour de Babel, c'est là que la chicane a pogné et c'est là que le meurtre commis par Cain a été légalisé. Vive! l'utopie elle ne réalise que le but évident du sexologue frustré par sa femme.

Eternellement Vôtre,
Jean Collin



Méditation — L'artiste sur sa toile d'araignée doit repenser à la vie de ses pinceaux. J'ai perdu mon modèle nudiste alors j'ai mis mon divorce sur un chevalet. (Sergio)

Lewis Furey: intraduisible, même en anglais comme (Michel Chevrier ou Beethoven); je vais donc vous raconter "une légende sans parole"; puisque je n'ai rien compris (des mots) de Lewis, comme la plupart des gens dans la salle (qui n'ose se l'avouer), sinon qu'il va jusqu'au bout de son Ame, où, il prend tout son Sang pour écrire au Diable; d'après une savante recette d'Alister Crowley: "Faust, did you hear me?"

My own opinion, Lewis isn't crazy; il est simplement un peu plus franc que ceux qui veulent entendre de belles chansons roses et sucrées, un peu plus égoïste, un peu plus cruel...

"Si j'ai appris des choses qu'il ne fallait pas que je sache, si je pouvais changer les choses que je sais maintenant,

je n'aurais jamais, jamais quitté ma Maman!... whaa!.. Whaa!.. WHAA!... Il ne chante plus, il crie. Les frileux, couvrez-vous! cette chanson "What a sad summer" promet d'être plutôt Frroide... Frrrissonnante!

Après cette "tune" au violon, Lewis revient à son piano "à queue", plus sexiste" que toujours... il parle de son "Lover": intraduisible au féminin. Lewis est une Fée qui se raconte elle-même des histoires d'Enfant-

malheureux: "don't sleep so fast! don't sleep so fast!"... Et la Fée se transforme tout à coup en Magicien subtil, tour à tour devenant charmeur, sexy, diabolique... puis Angel!

Souvent entre Glenn Gould et Mick Jagger. Si vous trouvez la comparaison trop Forte, c'est qu'elle n'est pas pour vous alors, changez de paragraphe; il a le sens du théâtre "au boutte" ce que je pourrais reprocher à plusieurs poète-musiciens de n'avoir pas.

Traduit en anglais, "J'chus un gars ben ordinaire" de CHARLEBOIS est encore plus too much (je m'en excuse).

— "J'fumerais du pot, j'boirais d'la bière..."

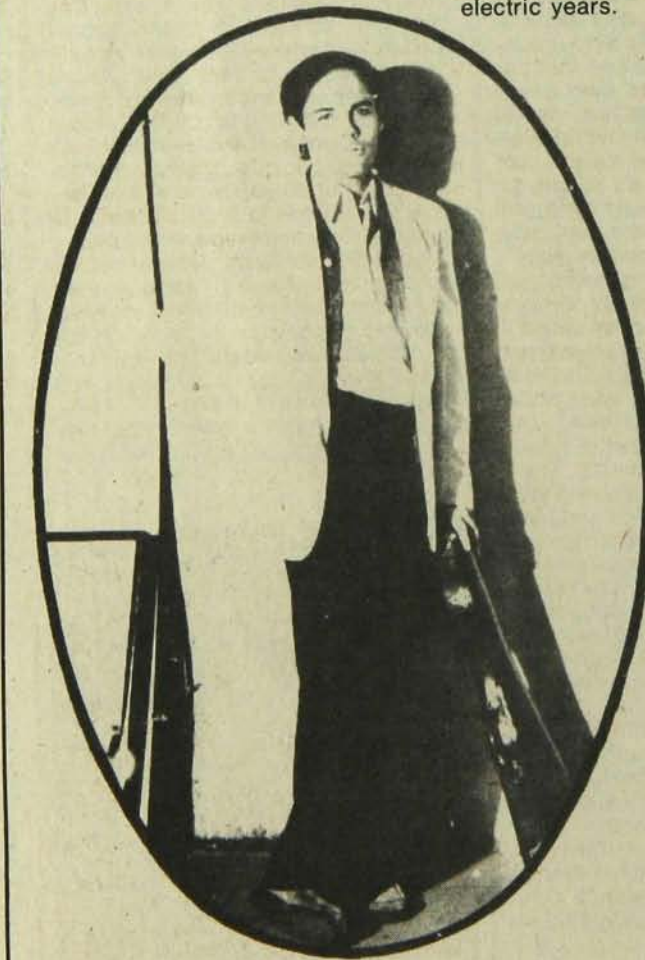
— "I would sniff coke, I sleep with... "Je n'suis qu'un chanteur populaire"

— "I'm not a "pop-singer"..."

"Love, take you by the hand" nous montre d'ailleurs qu'il n'est pas un "pop-singer"; la musique de cette chanson de Lewis est tirée du "concerto no 4 en ré majeur pour violon et orchestre de W.A. MOZART, 2ième mouvement: andante cantabile". Voilà pour la recette!

Maintenant vous n'avez plus qu'à vous endormir en comptant les notes de sa musique...

"Sleepy la Goune" electric years.



**LEWIS "FURIE" (in french)
ou "sympathy for "a" devil" ...**

Souffleur (se trompant de page): "J'ai un copain, il est très fort".

Journal d'Impressions de Spectacles

LEWIS FUREY: Il passait du 1 au 13 octobre à l'Evêché de l'Hôtel Nelson. Mes impressions sur son spectacle demeurent, un mois après, confuses. Ce, malgré que je sois allé le voir quatre fois. Parce que la première fois je n'avais pas tout compris des paroles et aussi, je l'avoue, parce que j'étais surtout fasciné par un je ne sais quoi de délicieusement tourmenté chez le chanteur. La troisième fois où je suis allé l'entendre, sans avoir le flash, j'ai tout de même éclairci ma vision du personnage et de son monde. Ce que j'ai à dire c'est que Lewis Furey n'en est qu'au début de sa carrière puisqu'il semble bien que sa carrière doive aller pour lui de pair avec la reconnaissance, de la part du public, de son génie (même s'il chante "I'm just an ordinary guy", une traduction d'"Un gars bien ordinaire" de Charlebois). Toute la question est de savoir s'il a du génie ou simplement du talent, un immense talent il est vrai. Il reste marqué d'influences, ne serait-ce que celle de Cat Stevens.

Mais il semble bien que cette reconnaissance vienne déjà. Les oiseaux m'ont dit, entre les branches, d'abord que Cat Stevens allait produire son premier long-jeu. Dans de meilleures conditions, je l'espère, que celles où fut produit son premier 45 tours (comprenant les titres "What a sad summer" et "Lewis is crazy"): un morceau de pétrole. Autre nouvelle colportée par les oiseaux. Lewis Furey va, paraît-il, signer les musiques du prochain film de Gilles Carle...

Quoiqu'il en soit, si jamais Lewis Furey passe près de chez vous, ne le manquez pas. Il est très beau — avec sa manie d'inversion maligne, Sleepy-la-Goune dirait "très belle" —. En effet, quoiqu'on le dise d'origine juive, il a tout d'un héros des Damnés de Visconti... A voir absolument pour ceux qui cultivent l'ambiguïté et recherchent la qualité.

RENEE CLAUDE: Elle passait du 24 au 27 du même mois à la Place des Arts. Parmi ses nouvelles chansons, deux, portant le même titre: "Je suis une femme", l'une signée par Mouffe et André Gagnon, l'autre, par Luc Plamondon et Janis Ian, m'ont particulièrement accroché. Mais je m'attendais à plus de matériel neuf. Suis-je trop exigeant? Quand on sait qu'en France ou aux U.S.A. un artiste peut vivre, et bien, du même succès pendant des années... Pour en revenir au spectacle, disons que Renée Claude est aussi parfaite en scène que sur un disque. Rarement chanteuse québécoise a atteint une telle maîtrise vocale. Mais la perfection est dangereuse et la morale ennuie vite. Ainsi le ton moralisateur de certaines chansons tape, à la longue, quelque part. Et quand elle emploie le mot "folie", Renée Claude nous donne un avant-goût, tout en nous laissant sur notre faim, de ce qu'elle pourrait être si elle était vraiment folle. Est-ce là tout le mystère de la Femme? Quand Renée Claude passera en spectacle, allez la voir pour lui dire que vous l'aimez. Peut-être finira-t-elle par comprendre...



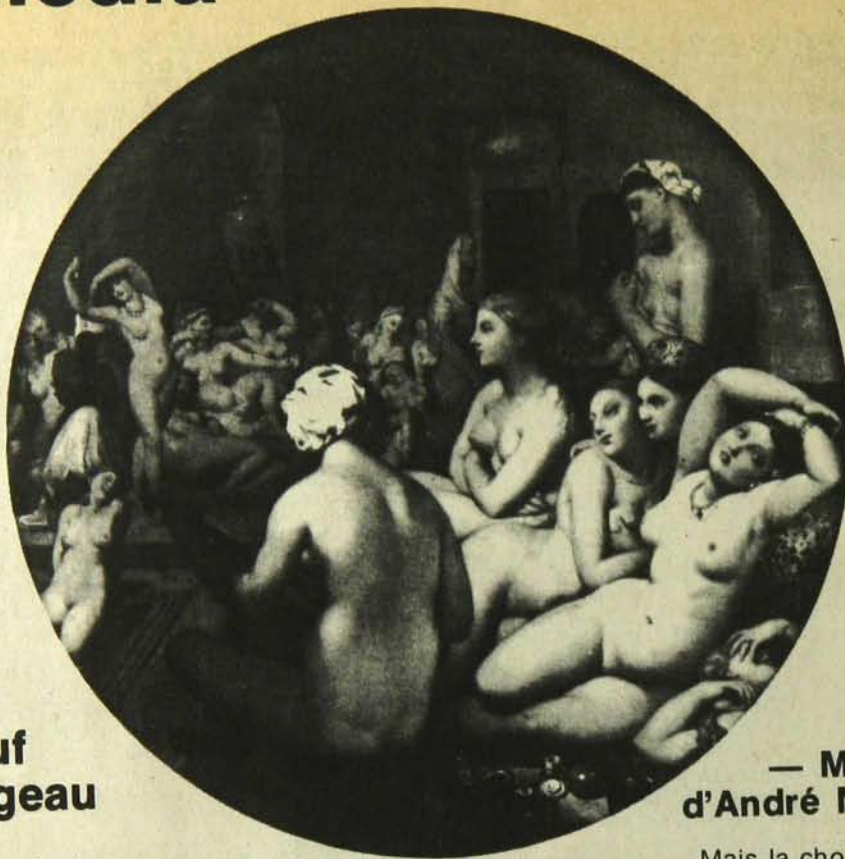
CAROLE BREVAL: C'est par hasard que j'ai vu son spectacle, au Lorelei. Mais je n'ai pas retrouvé celle qui fit, il y a quelques années, les beaux jours du Hawaian Lounge. On m'a dit que c'était parce qu'elle était mal entourée (autant des musiciens que...r.f. l'enquête organisée sur le Crime). Bref, quand elle passera à la Place des Arts, j'irai la voir. Alors je saurai si elle a du talent ou si elle n'est qu'une chanteuse de club "cheap".

EDITH BUTLER: Je ne savais pas, en allant voir son spectacle à la Place des Arts, le 2 novembre, si j'en sortirais content ou déçu. Eh! bien, j'en suis sorti enchanté pour ne pas dire émerveillé. Car Edith Butler, qu'on ne doit plus considérer seulement comme une "chanteuse de folklore" — (avec tout ce que cela comporte de sentiment nationaliste etc...) s'est révélée ce soir-là une grande interprète. Un peu gauche — comme devant l'accueil délirant du public — simple, directe. Simple... c'est là sa qualité la plus grande. Parmi quelques titres qui m'ont séduit: "Le Rêve", "Mon ami", "Je t'ai retrouvé". Un souffle nouveau court sur la chanson québécoise: celui d'Edith Butler. Si vous aimez la belle et bonne chanson, procurez-vous ses deux long-jeux (sur étiquette Columbia).



DANSE DE L'HALLOWEEN A MCGILL: Si cet événement entre dans mon journal d'impressions, c'est qu'il s'agissait bien d'un spectacle. Christine qui, pour la première fois de sa vie, se risquait dans le monde homosexuel de Montréal a même eu le commentaire suivant (peu élogieux, il est vrai): "On se croirait au marché." Il y avait des autobus de Toronto et de New-York...

Michel Chevrier



Wouf-Wouf de Sauvageau

C'est beau de voir des gens croire en ce qu'ils font. C'est rare, et c'est surtout très fugitif comme mouvement. Ça revient de façon périodique. Au théâtre, ça se confirme de plus en plus.

Il y a trois ou quatre ans, Montmorency présentait "Le Concile d'amour" de Panizza à l'option-théâtre de Ste-Thérèse. A l'époque, c'était un spectacle inhabituel, presque étrange. Parce que le théâtre québécois n'était pas orienté dans ce type de recherche de beauté, c'est-à-dire qu'il cherchait surtout à donner toutes les preuves de son existence et de façon multidirectionnelle. Cette mise en scène de Montmorency allait à l'encontre de toutes les règles théâtrales du moment, alors qu'avec *Wouf-Wouf*, où on retrouve la même technique, la même recherche formelle, le même rythme qu'à l'époque, on commence à être familier avec ce genre de trip. C'est comme le *Satyricon* ou le *Bain Turc d'Ingres*: on y entre sur la pointe des pieds les premières fois, de peur de ne pas percevoir les multitudes de regards possibles, de niveaux d'interprétation sous-jacents tout au long de l'oeuvre. Et dans le cas de Montmorency, c'est au niveau de la mise en scène que la question se pose. Dans *Wouf-Wouf*, il y a

Une nouvelle relève au théâtre aussi.

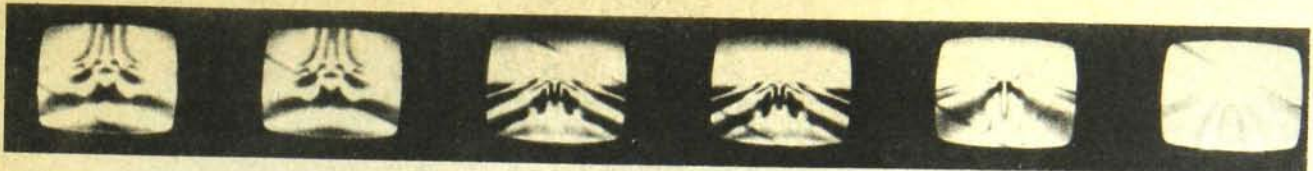
une vague histoire de drogue, qui n'a au fond aucune importance, mais qui indique dans une certaine mesure le changement de préoccupations au théâtre: le rêve et l'imaginaire. La marge est évidente entre ce genre de théâtre et le théâtre québécois engagé d'il y a cinq ans. Non pas que *Wouf-Wouf* n'ait pas été déjà écrit à l'époque, mais bien plutôt que *Wouf-Wouf* n'ait jamais été monté dans cette direction qui permet au spectateur de passer à travers toutes les lourdeurs du texte, grâce à un environnement, à une atmosphère propre à Montmorency. Comme si, il y a quatre ou cinq ans, c'était trop tôt pour les gens qui avaient une connaissance de la drogue de faire passer leur message par le biais de l'acte théâtral. Maintenant, les gens sont prêts et plus nombreux. D'ailleurs, tous les médias permettent davantage l'accès à ce genre de regard sur le monde, qu'on pourrait qualifier de psychédélique.

— Mise en scène d'André Montmorency.

Mais la chose peut-être la plus étonnante, c'est de voir ces jeunes comédiens croire profondément en l'acte qu'ils posent, de s'y donner pleinement, tout simplement parce qu'ils aiment ce qu'ils font. L'enthousiasme, l'honnêteté face au spectateur rappellent certains groupes comme Le grand Cirque ou la première équipe du TMN où la cohésion et la volonté de travailler en commun était présente et évidente. C'est un peu le même sentiment qui passe au cours du spectacle d'André Montmorency.

La qualité surprenante de la mise en scène vient surtout, à mon avis, de la facilité avec laquelle Montmorency fait travailler un groupe, et on pourrait même dire une "gang" parce que Montmorency se spécialise ou plutôt se spécialisera dans les mises en scène à gros déploiement. Il s'y sent vraiment à l'aise et possède une technique où il lui est justement nécessaire de travailler avec une foule de comédiens. La seule chose qu'on peut rajouter pour terminer, c'est qu'il est dommage que ces gens comme Montmorency n'aient pas eu plutôt la possibilité de faire leur "trip", mais je pense qu'on ne perd rien pour attendre.

Christine



L'IMAGE
L'IMAGE ELECT
L'IMAGE ELECTRON
L'IMAGE ELECTRONIQUE

Lorsque la science devient art et que l'art nous rentre dans le système nerveux pour y péter kek neurones et nous faire comprendre la structure de l'univers, y reste plus qu'à en faire nous-mêmes. C'est ce que nous donnait profondément envie le spectacle IMAGE ELECTRONIQUE présenté par le Musée d'Art contemporain le 15-16-17 novembre. Cet événement-atelier était réalisé par Jean-Pierre Boyer, qui, avec Gilles Chartier, est un de nos "grands" du Vidéo au Québec. Dans l'Image Electronique, Boyer veut d'une part nous déconditionner de notre "plate" vision du médium, et d'autre part nous sensibiliser à son extraordinaire richesse. Il s'agit de tripper dans le langage même du vidéo, dans l'alphabet de l'image, ses signaux électroniques. Manipuler ces derniers par toutes sortes de contrôles et créer une oeuvre d'art mobile sur l'écran.

Exactement comme un Moog qui synthétise des sons à partir de signaux électroniques, on peut à l'aide du vidéo "synthétiser" des "images" sur l'écran et les transformer à volonté. Ce qui intéresse l'artiste ici (et chacun de nous qui veut pénétrer dans le secret des formes), c'est "le processus technique de formation de l'image. De ce point de vue, la télévision n'est plus distributrice de significations, elle les produit directement. L'image électronique ne reproduit plus; elle n'est plus la réduction du réel ni de sa convention (la TV du système), mais elle existe à son premier niveau de fonctionnement. Le vidéo, c'est l'anti-télévision, le rejet des conventions de narration et la reposition de l'image électronique comme outil spécifique de production." Ces lignes très importantes de Boyer et Danielle Lafontaine signifient à quel point le vidéo est un instrument révolutionnaire du même calibre que le biofeedback, la sexualité non-génitale, les techniques de méditation (qui sont du vidéo avec l'appareil technique du corps), la bio-énergétique, le tai-chi, etc.

C'est encore une fois, ici, la grande leçon du "medium est message". L'importance fondamentale de la structure des médiums, de la communication. Le secret est dans la forme; à chaque détour de notre monde contemporain, cette vérité nous saute aux yeux et nous permet de + en + chaque jour de pénétrer sans poids et gravité dans la grande jubilation de l'univers, dans l'extase libre et inattaquable des VIBRATIONS PREMIERES de la matière, de nos corps, de nos cerveaux, des planètes et des étoiles. Le vidéo, c'est du LSD, c'est de la cosmologie, c'est dix ans passés en compagnie des plus grands révolutionnaires de la race. C'est surtout redécouvrir ce que nous sommes vraiment; des organismes vibratoires qui explosent de rire lorsqu'ils comprennent que l'univers est VIDE puisqu'il n'existe que des fréquences dont tout le trip est de s'épouser entre elles.

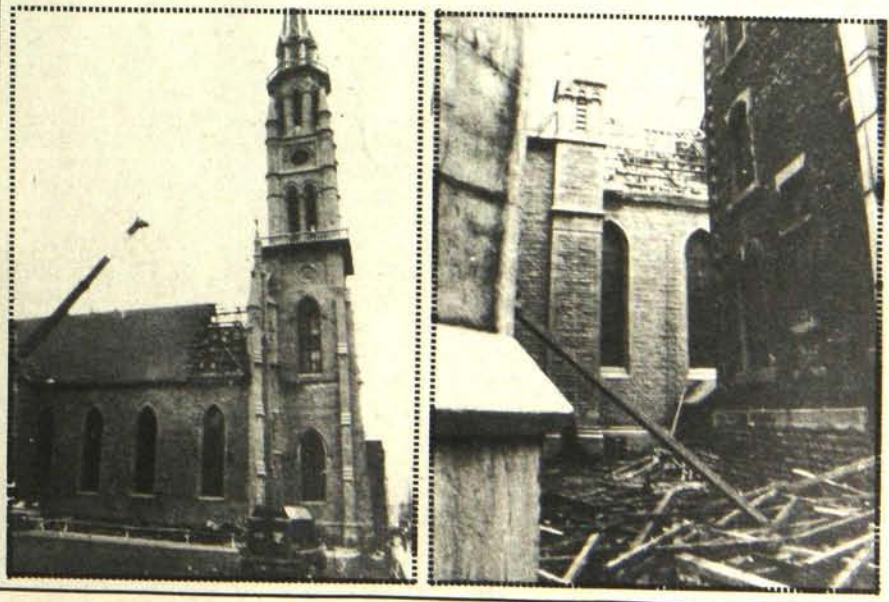
Georges

IMAGES EXTRAITES DE
"EXPLORATION - VIDEO"
GILLES CHARTIER 1970-71



DRESTRUCTION DE L'EGLISE ST-JACQUES, rue ST-DENIS...

Ben oui, y z'ont mis la main d'su. Ca a commencé par les cotés, le toit. Betôt y restera plus que l'immense tour St-Jacques (dont un fanatique sans diplômes dit qu'elle est la plus belle dans les DEUX amériques.) Par contre nous avons appris que cette dernière ne sera pas détruite à cause du SECRET programme d'exploration spatiale du Québec et qu'elle servira de fusée. Hmmm :

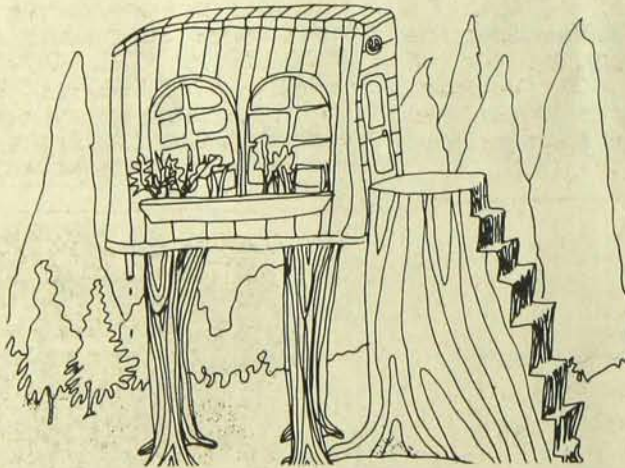




Communes rurales: début d'un réseau d'entraide

Que se passe-t-il en Californie, en Angleterre et même en France? Qu'est-il advenu des beaux enfants intelligents du monde qui ont lâché l'université, les grosses jobs, le sexe-consommation? Et nous, que nous arrive-t-il au Québec, dans ce pays de froidure, d'abondance et de répression relative? Nous n'en savons pas grand chose. C'est pour en savoir plus long que le groupe Contact de Québec (ex-drogue secours), avait lancé l'invitation à tous les gens qui vivent à la campagne, la fin de semaine du 25 octobre, au Centre international de séjour à Québec.

On était une quarantaine: on s'est présenté, on s'est trouvé beaux et, le premier moment d'euphorie passé, on est venu aux choses pratiques. Il y aurait au-delà de 500 familles ou communes vivant à la campagne au Québec. Est-il possible de mettre sur pied des circuits parallèles de production et d'échange qui nous mettraient à l'abri des spéculateurs-empoisonneurs fascistes qui contrôlent l'économie? Voilà où en est la première génération de fermiers "freaks" du Québec, qui n'a guère que 3 ou 4 ans, 5 dans la meilleure hypothèse.



Première constatation: la majorité des gens qui vivent à la campagne s'y trouvent depuis peu et sont encore au stade de l'apprentissage des techniques; donc ne peuvent s'associer à un regroupement quelconque pour l'instant. Pour les autres, il faudrait savoir ce qui se passe, qui fait quoi, ou précisément au niveau de l'information il y a un vide incompréhensible. Entre ces gens qui sont autant de novateurs de modes de vie, aucune occasion d'échange, aucun médium adéquat. L'assistance considère que Mainmise, pour sa part, n'a réussi à rejoindre les gens de la campagne que superficiellement. Alors il a été convenu, séances tenante, que Contact publiera un bulletin de liaison dont la fréquence reste à déterminer...

Autre projet pratique élaboré sur place: celui d'importer chaque année un bouc de race de l'extérieur — pour \$150 on peut en acheter un quelque part aux Etats-Unis — afin d'éviter la consanguinité puisque la moitié des chèvres de race du Québec viennent de chez d'Hauterive, à Frelishburg.

Mais le clou de la fin de semaine a été sans contredit l'affaire des légumes congelés: Le projet proposé par Bille Marshall du magasin Sangsara à Scott Junction, n'est rien de moins qu'un projet de complexe agro-alimentaire, dont la mise en place s'étendra sur 3 ou 4 ans, et qui aura comme pivot une entreprise de congélation de légumes et de distribution au cours de l'hiver. La coopérative qui accouchera de l'affaire, disposera de crédits pour l'achat de machinerie et équipements agricoles puisqu'il ne s'agit plus d'un jardin mais de plusieurs dizaines d'acres à cultiver organiquement. Le projet comprend aussi l'achat d'une fromagerie et d'une boulangerie.

Il va sans dire que le gigantisme du projet en a outré plus d'un: il s'agit, a expliqué Bill Marshall, de rencontrer "sur papier" certaines normes gouvernementales puisqu'il y a de l'argent à aller chercher, notamment à Ottawa, où il a lui-même passé une semaine pour sonder les reins et les porte-feuilles. Une autre rencontre a eu lieu le dimanche suivant, 3 novembre, au magasin Sangsara de Scott Junction, rencontre à laquelle participaient une trentaine de personnes, dont 12 cultivateurs "réguliers", qui avaient répondu à une invitation dans un petit journal local. Il s'agissait de déterminer les dimensions probables de l'affaire, compte tenu des ressources disponibles, personnes, espaces cultivables, connaissances techniques, équipement, etc...

Pour ce qui est de la mise en marché, il n'y a pas de problème, des études ont été faites à ce sujet. C'est plutôt au niveau de la production qu'il y a des trous. Mais—qui l'eut cru—le gouvernement provincial a pris l'initiative d'expérimenter la production de grains organiques à Caplan, en Gaspésie; on a semé du blé, de l'orge, de l'avoine et de la fève févère sur 5 fermes différentes avec des résultats un peu décevants à cause de la mauvaise saison. L'an prochain, on doublera et même davantage la production. James McGuinness, un des responsables de la recherche, estime qu'en 1975 seulement la demande augmentera de 40%. Il est en contact avec quelques groupes de fermiers organiques, dont le MAB (mouvement Agriculture Bio-organique) fondé à St-Hyacinthe il y a deux ans, et qui n'a pas abouti faute de moyens.

A la rencontre de Québec, quelques-uns ont fait remarquer que l'alimentation naturelle allait être, à son tour, récupérée par le système: et si le système n'était pas capable de se récupérer lui-même. Et s'il allait péter comme une grosse baloune: ce n'est certes pas nous qui pourrions alimenter la planète, organiquement ou autrement. Le moment est peut-être venu de faire un acte de modestie, et de cesser de vouloir monopoliser les acquisitions de la contre-culture, la Connaissance, entre les mains des Initiés, ce qui est une attitude de petits bourgeois qui se tripotent le nombril. Puisque nous prétendons vouloir Voir, il faudra commencer par Voir que nous sommes beaucoup de monde sur le bateau et qu'il est petit; que nous sommes reliés au même phylum humain que Jos-libéral-syndiqué de Ville d'Anjou qui vote pour les mesures de guerre, fume ses deux paquets d'Export-A et peut pas sentir les drogués.

Maurice Roy.



silence j'écoute



Cela fait déjà longtemps qu'on n'avait pas parlé de musique et plus particulièrement celle qu'on fait sur disques qu'il fallait faire une petite sélection dans toute cette surproduction. On se fait plaisir on commence par nous autres OK?...



D'abord par amour le dernier de **LOUISE FORESTIER/GAMMA GS-186**, qui continue avec ses deux compaires Jacques Perron et Claude Lafrance à être trois dans l'harmonie du Québec. Trois étoiles avec ou sans joints.

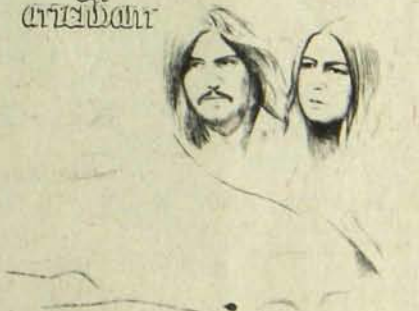
Je me laisse glisser vers **CONTRACTION** très décontracté avec leur dernier album "**LA BOURSE ET LA VIE**" / **DERAM XDEF-106**, qui continue tranquillement leur mutation dans la musique québécoise. Trois étoiles avec joints.

S'il y a une mutation avec certains musiciens ce n'est pas avec le dernier **CLAUDE DUBOIS/BARCLAY 80201**, qui sera peut-être un jour un vrai chanteur rock. Deux étoiles avec joints.

Remontons vite avec **PAULINE JULIEN** surtout si elle affiche "**LICENCE COMPLETE**" / **TRANSWORLD ZOX 6018**, son dernier disque. On ne peut s'empêcher de continuer à rentrer complètement en elle chez nous. Trois étoiles avec ou sans joints.

Dans la même lancée, qui mieux d'autre que notre druide québécois **GILLES VIGNEAULT** à son fameux et meilleur spectacle au TNM en sept. dernier. **LE NORDET GVN 1005**. Turlu-tu-tu chapeau pointu c'est l'été en hiver avec du Vigneault à son meilleur. Quatre étoiles sans joints.

SÉGUIN et CHÉRIE



Après la longue attente enfin... **LES SEGUINS "EN ATTENDANT"** / **WCS 9015**, n'attendez plus pour vous le procurer. Trois étoiles avec ou sans joints. La belle simplicité, très bien produit sans excès. De toute évidence ils sont à pleine maturité.

Un album que vous pourriez peut-être attendre à acheter c'est le dernier de **JACQUES MICHEL**

"**C'QUE J'AI L'GOUT D'DIRE**" / **TRANSWORLD ZOX-6019** qui a le goût d'être déjà entendu. Deux étoiles avec joints... du colombien.

Par contre, je vous paye une bonne bière à la table de **PLUME "POUDIGNE"** / **DERAM XDEF 101**, avec qui il fait bon de se retrouver les culottes baissées. Trois étoiles avec cognac.

Je vous propose de remettre vos culottes pour partir avec **OCTOBRE** sur "**DE NOUVELLE TERRE**" / **TRANSWORLD ZOX-6015**, pour semer à tout vent et récolter ensuite. Les Fruits d'un excellent travail. Trois étoiles avec joints.



Des nouvelles terres on revient sur de bonnes vieilles terres, Douce Acadie, Acadie Chérie pour faire plus ample connaissance avec **EDITH BUTLER "L'ACADIE S'MARIE"** / **COLUMBIA FS 90274**, la découverte d'un pays riche et l'accent merveilleux des Acadiens on se sent bien aux bords des lèvres d'Edith! Deux étoiles avec ou sans joints.



Maintenant qu'on s'est fait plaisir avec nous autres voyons voir du côté d'ailleurs, et ils sont nombreux. Pas possible de donner ici tous les noms du moins pouvons-nous sélectionner un peu.



Sans hésitation GENTLE GIANT "THE POWER AND THE GLORY" / CAPITOL ST-11337. Décidément les Anglais n'arrêteront jamais. Toujours le bon son à la bonne place. Très bonne musique qui trouve ses racines partout free jazz - rock progressif - musique classique - folk etc. Beaucoup de diversité, de richesse. Avec tout ça c'est réussi. Trois étoiles sans joint.



ceux qui aime le country rock. Trois étoiles avec de l'air pur.



Dans le même espace et dans l'espace, HAWKWIND "HALL OF THE MOUNTAIN GRILL" / UA-LA 328-G, trouvez-vous un météorite et bon voyage dans votre cosmos. C'est électroniquement parfait.

Beaucoup plus cérébral mais pas dépressif pantoute. KING CRIMSON "RED" / ATLANTIC SD 18110, un doux voyage dans le planétaire grâce à l'excellent équilibre des musiciens. Trois étoiles sans joint.

Une de mes grandes préférées, DORY PREVIN / WB BS 2811, en pleine forme et plus complaisante que le dernier. Toujours les relations homme-femme, mais moins troublées. Une vraie bonne femme qui s'accepte avec toutes ses contradictions. Trois étoiles en écoutant.



Une autre belle dame qui s'embellit à chaque disque, le dernier le prouve grandement, BONNIE RAITT / WB BS 2818. La beauté de sa voix nous charme et de ballades en blues.... Quatre étoiles.

On arrive en ballades avec les Ecossais, THE INCREDIBLE STRING BAND "HARD ROPE &

SILKEN TWINE" / ISLAND RECORDS MS 2198. Toujours l'invention musicale de Herm et Williamson. Merveilleuse délectation aérienne de la poésie. Trois étoiles sans joint.

On change et c'est LITTLE FEAT, "FEATS DON'T FAIL ME NOW" / WB BS 278 4, du blues vivant, extrêmement plaisant. Des sages du rythmique sans déchaînement inutile. Extrêmement plaisant. Trois étoiles avec joint.



Bienvenue à ROD STEWART "SMILER" / MERCURY SRM 1-1017, il me semble que ça faisait longtemps... Un bien bon disque. Rod est un chanteur qui a le don de mettre sa voix originale en valeur pour faire une bonne union avec la musique. C'est un rocker qui sait que le rock n'est pas "toute", mais il exprime "toute". Trois étoiles avec ou sans joint.

Lennon l'ex Beatle, vocalement et musicalement supérieur mais peu convainquant, les années 50 sont loin et Yoko n'est plus là. JOHN LENNON "WALLS AND BRIDGES" / APPLE RECORDS SW-3416. Un enfant tourmenté. Deux étoiles avec joint.

Pour une musique différente MAGMA "KOHNTARKOSZ" A&M RECORDS SP-3650. Démesuré-



Un autre qui progresse, TODD RUNDGREN'S "UTOPIA" / WB BR 6954, peut-être son meilleur. Etourdissant d'imagination. Trois étoiles avec joint.

Revenons joyeusement sur la bonne vieille terre du côté du Texas en compagnie de NITTY GRITTY DIRT BAND "STARS ANS STRIPES FOREVER" / UNITED ARTIST LA 184-T2, partir dans le sud où il fait bon chanter les bonnes choses de la vie. Pour

ment prétentieux et tant mieux, c'est un ressort indispensable ou alors perdu dans une sphère mystique. Il n'empêche qu'un tel soufflé suppose au moins de très fortes motivations. Trois étoiles avec beaucoup de joints.

Une déception: **HERBIE HANCOCK** "THRUST" / COLUMBIA PC 32965. Il nous présente un deuxième Head Hunters et c'est dommage. Herbie est un perfectionniste et son approche de la musique très raisonnée où tout est canalisé se traduit sur le clavier par répétitions sur répétitions. Deux étoiles.

C'est une production vigoureuse qu'offre **TRAFFIC** "WHEN THE EAGLE FLIES" / ASYLUM 7ES 1020. Peu enthousiasmant malgré la merveilleuse musicalité. Deux étoiles.



Une autre rencontre mystico-musicale celle de **ALICE COLTRANE ET CARLOS SANTANA** "ILLUMINATIONS" / COLUMBIA PC 32900; la communauté religieuse grandit. Musique pour la tête spirituelle, une musique de la nature, directement sensorielle pour le cœur et pour le corps. Trois étoiles avec le GURU SRI CHINMOY.

MAINMISE

Quelle belle et grande surprise et quel changement, **SHANKAR FAMILY AND FRIENDS** "A&M DARK HORSE RECORDS SP 22002. Disque produit par George Harrison sur sa nouvelle compagnie Dark Horse. Si vous avez un cadeau à offrir, vous ferez plaisir. En tant que musique pure, elle apporte une grande joie esthétique. Toute la beauté sereine et simple. On y reconnaît notre côté occidental (George) mais tout imprégné de ces 'mystères de l'Orient'. Ravi Shankar est l'un des musiciens contemporains parmi les plus importants. Un disque porteur d'unité. Quatre étoiles.



Un autre beau disque **CHICK COREA** "WHERE HAVE I KNOWN YOU BEFORE" POLYDOR 2310-354, et les musiciens Return to Forever. Langage complètement libre dans la mesure où il n'obéit plus qu'aux désirs du musicien. L'écoute d'une telle musique oblige à se débarrasser de nombreux réflexes. Cependant il s'éloigne de sa fréquentation avec l'univers de la musique occidentale contemporaine et du jazz d'avant garde, (peut-être veut-il un plus vaste auditoire). Trois étoiles avec ou sans joints.



Les symphoniques du rock **ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA** "ELDORADO" / UA-LA 339-G. Du rock progressif avec une excellente technique. Une fois encore ce groupe réussit à intégrer le classique et le rock sans écla-boussure. Succulent sans aucun doute.

DAVE BRUBECK: TWO GENERATIONS OF BRUBECK "BROTHER THE GREAT SPIRIT MADE US ALL" / ATLANTIC SD 1660-0698. Le Dave Brubeck Ensemble sont vraiment d'excellents musiciens, ah! quelle famille, avec Chris Brubeck, piano électrique et trombone, Danny Brubeck à la batterie. Evidemment plus puissant, des formes électriques en forme de pop rock-jazz-country-blues... good time. Tout le 'progressisme' de cette musique est là. Ça ne vous demande pas de faire la révolution, ça vous dispense seulement de regarder en arrière. Trois étoiles.

AUSSI A MENTIONNER: LES DERNIERS DE: **SUPERTRAMP** "CRIME OF THE CENTURY" / A&M SP-3647. Puissamment intense (du Genesis et Gentle Giant à la fois). L'excellence de **FREDDIE HUBBARD** "HIGH ENERGY" / COLUMBIA KC 33048. Une maturité reflétée par la richesse de ses soli. Un phrasé musical étonnant. La flûte enchantée et **TIM WEISBERG NO. 4** / A&M SP 3658. Musique pour quand on fait le ménage. Doucement agréable. **MARIA MULDAUR** "WAITRESS IN A DONUT SHOP" / WB MS 2194. Vous vous souvenez probablement de 'Midnight at the Oasis', c'est elle toujours chaleureuse avec en plus une couleur canelle.

QUELQUES BONS DISQUES A PARAITRE: **TOUBABOU** "LE BLE ET LE MIL" en concert à la super francofête avec Michel Seguin, Lise Cousineau, Denis Farmer et Robert Stanley.

Le Groupe Beau Dommage? Ecoutez la radio...

GEORGE HARRISON, un album qui s'intitulera "Dark Horse".

SALUT, PORTEZ VOUS BIEN... EN MUSIQUE.

Les Services Jeunesse n'ont jamais eut l'opportunité de s'adresser régulièrement, comme groupe, au milieu touché par Mainmise. Une tentative sera donc à envisager durant les prochains numéros de la revue.

Les Services Jeunesse complètent le cycle d'action engendré par les "Drug Aid" de la période de crise. (Consommation abusive ou non de drogues.). Les Services Jeunesse desservent une population minoritaire. En effet, "Entre 1 et 2% des consommateurs de drogues ont des problèmes avec leur utilisation de produits toxicomanogènes", (1970). Ces chiffres ont peu varié depuis 1970.

Donc, après une brève entrée en matière, telle une description de nos services, quelques résultats

d'analyses, des conseils pratiques, nous transformerons le sujet des toxicomanies comme il se doit.

Sachez que ceux qui se sont le mieux organisés, les 7 dernières années, durant la (les) période (s) de crise en toxicomanies, sont les marginaux ("freaks"); les centres hospitaliers ont entamé le domaine, mais trop prudemment. Les services sociaux ont référé leurs "cas" et le gouvernement est en train de structurer pour structurer les structures de la Santé, et ce, avec moult comités à l'appui.

Nous autres, ça nous concernait, on a pas attendu que nos "chums" "pètent", on a agi du mieux qu'on pouvait... ON A REUSSI!

En attendant que les gens attendent les dernières



Diffusion — Analyse

Dope du mois

Ce mois-ci, nous mettrons l'accent sur les "downers". Il est important de savoir quoi faire en cas d'urgence. Il y a ici un peu de renseignements descriptifs sur cette dope. Si vous voulez en savoir un peu plus, communiquez avec nous!

N.B. C'est peut-être du déjà "mâché" mais...

Jean-Noël Tremblay: Ah sainte, vous!

Résultats d'analyse 1971-74:

Selon le tableau du dernier numéro de Mainmise (résultats d'analyse de la clinique 2ème Ligne), il y a eu 29 analyses de dépresseurs durant cette période.

Soient:

Contenu supposé:	Ce que c'était en réalité:
Héroïne (1)	Héroïne (1)
Tranquillisants (2)	Inconnu (1) Phenylbutazone (1)
Downers (2)	Analgésique non-Barbiturique (1) Phénobarbital (1)
Mandrax (11)	Mélange inconnu (1) Méthaqualone (8) Phénobarbital (1) Ergotamine (1)
Bleus (12)	Mandrax (méthaqualone + Bénadryl) (6) Méthaqualone (5) Secobarbital (1)
Méthadon (1)	Méthadone (1)

Les dépresseurs

Exemples:

1. Hypnotiques:

- a— Barbituriques: — Pentothal, Séconal, Gardénal.
b— Non Barbituriques: — Placidyl, Noludar, Mandrax, Tualone.
2. **Sédatifs:** Librium, Valium, Miltown.
3. **Narcotiques:** Opium, Morphine, Héroïne.
4. **Antipsychotiques:** Nozinan, Largactil, Stelazine.

Les dépresseurs Emplois thérapeutiques

Alcool: Utilisé parfois comme sédatif, il sert parfois de véhicule à certains médicaments. Vasodilatateur, apéritif, antiseptique et désinfectant.

Hypnotiques Barbituriques: Traitement contre l'épilepsie, l'hypertension l'insomnie et l'anxiété. Servent aussi dans le traitement de troubles mentaux. Pré-anesthésie, psychoanalyse.

Hypnotiques non-barbituriques: Provoque le sommeil ou la sédation.

Tranquillisants mineurs: Utilisé dans le traitement de troubles émotifs caractérisés par l'anxiété et la tension nerveuse; relaxant musculaire, employé dans le traitement de l'alcoolisme.

Tranquillisants majeurs: Traitement de la psychose, soulage l'hypertension artérielle.

Narcotiques type morphine: Analgésiques les plus efficaces utilisés pour soulager la douleur aigue ou de faible

durée résultant d'une intervention chirurgicale (Fracture ou brûlure;)

ex: Douleur se produisant dans les derniers stades d'une maladie terminale (cancer).

Narcotiques, codéine: Combat les troubles respiratoires, antitussif.

Narcotiques, opium: Pas utilisé à l'état brut mais sous forme de préparations qui entrent dans la composition de certains produits, dont les produits antitussifs, sédatifs de la douleur physique. Il combat la diarrhée.

Quelques mots sur les hypnotiques

Les Hypnotiques se divisent en deux catégories: les *non-barbituriques* provoquent un sommeil de type physiologique (la personne peut être éveillée avec une certaine facilité).

ex: Doriden
Mandrax
Panaqualone
Noludar
Tualone
Placidyl

Les compagnies pharmaceutiques croyaient que ce type d'hypnotique avait la faculté de produire le sommeil chez les personnes souffrant d'anxiété, sans le danger de dépendance physique (ce qui n'était pas le cas avec l'usage répété d'un barbiturique.).

A New-York, les pill-grinders, (croqueurs de pilules) préfèrent les quaaludes (méthaqualone) aux "red manies" (séconal), par peur de surdosage ou de dépendance physique.



nouvelles des médecins ou autres professionnels, spécialistes en drogues qui leur parlent de la "dope", nous autres, on travaille à améliorer le réseau Jeunesse, à distribuer l'information, mais une information réaliste cette fois-ci, une réalité vue, entendue et reliée au Québec des consommateurs.

Les Services Jeunesse se sont divisés en deux modules: le Traitement et le Développement Communautaire.

Quelque chose de nouveau? Ce ne sont pas que des jeunes qui fréquentent nos centres, avis à ceux qui osent s'appeler adultes.

En somme, le mouvement des Services Spéciaux en toxicomanie nous donneront de l'information à tous les mois à bouffer...

Ne consommez pas abusivement, digérez l'information avant de bouffer...

Si on oublie des choses, écrivez-nous à Mainmise a/s de Diffusion Analyse.

Ceci indique que la consommation supposée *correspondait* à la demande durant ces années. Nous avons remarqué par exemple que le contenu était différent:

Ex: Mandrax: 250mg de Méthaqualone
25mg de Bénédryl

Ceci est le contenu pharmaceutique du mandrax.

Nous trouvons souvent entre 150 et 225 mg de Méthaqualone, parfois moins, rarement plus.

Le texte qui suit est un sommaire de renseignements utiles aux consommateurs: *Il faut s'informer!!!*

Les déresseurs

Produits	Absorbition	Tolérance	Dépendance physique	Dépendance psychologique
Alcool	oral	forte ***	forte ***	forte ***
Hypnotiques Barbituriques:	oral	très forte ****	très forte ****	forte ***
Hypnotiques Non-Barbituriques:	oral	très forte ****	très forte ****	forte ***
Tranquillisants: mineurs. (sédatifs)	oral	faible **	très faible .	forte ***
Tranquillisants: majeurs. (antipsychotiques)	oral	très faible .	nulle 0	très forte ****
Narcotiques	oral intraveineux intramusc. sous-cutané s'inhale	très forte ****	très forte ****	très forte ****

D'après les observations de diverses cliniques Jeunesse de Montréal, on reconnaît qu'il y a plus de consommateurs de non-barbituriques du type Mandrax (qui sont obtenues d'une façon illicite) et ce, pour deux raisons: par goût d'abord et ensuite parce que les barbituriques sont sous contrôle sévère, donc plus difficile à obtenir.

La seconde catégorie d'Hypnotiques, les *barbituriques*, produisent un sommeil forcé, plus ou moins irréversible. Il existe 4 types de barbituriques: 1er: durée d'action ultra-courte: ex: penthotal. 2ème: durée d'action courte: ex: séconal, nembatal. 3ème: durée d'action intermédiaire: ex: tuinal, amytal. 4ème: durée d'action longue: phénobarbital, gardénal.

Les dangers de surdosage sont très grands, sinon inévitable chez les personnes qui font un usage de non-barbituriques d'une façon non-médicale. La dose létale déterminée par de nombreux experts est dix fois la dose initiale, ingérée en quelques heures. Exemple: si une personne doit absorber au début 200mg de sécobarbital pour être "stoned", la dose létale est de 2gr et elle restera la même tout au long de sa période de consommation alors que la tolérance à ce produit atteindra **** (voir classification).

Il existe de grandes différences pharmacologiques entre les barbituriques et les non-barbituriques. Mais pour le travailleur de clinique jeunesse, voici la présentation des signes et des points importants qui sont à souligner.

— Les gens qui consomment des hypnotiques non-barbituriques du type mandrax ont autant de tolérance à

ce produit que ceux qui consomment et abusent de barbituriques; la dépendance physique et psychologique est la même dans les deux cas.

— Par contre, quelqu'un qui abuse de barbituriques à forte dose et toujours croissante, durant une période prolongée, s'avance lentement mais sûrement vers un surdosage. Dans le cas des non-barbituriques, semble-t-il qu'il n'y a pas de dose mortelle précise comme chez les barbituriques. Un personne augmente continuellement la dose à cause de la tolérance qui se crée rapidement mais dépendant de sa constitution et de son état de santé physique aura ou évitera un surdosage.

— Le sevrage de barbituriques est très pénible et le plus dangereux comparable à un sevrage d'héroïne en plus du danger de convulsions, de coma, entraînant parfois la mort s'il n'y a pas de désintoxication entreprise rapidement.

— Le sevrage provoqué par le manque de non-barbituriques est moins sévère. Toutefois les mêmes symptômes se présentent; crampes abdominales, nausée, vomissements, convulsions*.

*Les convulsions se présentent seulement chez eux qui sont en sevrage avancé, ou dans des cas d'extrême intoxication.

Mot de la fin: Pour de plus amples informations, consultez le service de toxicomanie de votre région:

Secteur Nord
9924 St-Laurent
389-5931

N.B. Le mois prochain: les stimulants.



abonnement



A l'occasion du temps des fêtes, offrez un abonnement cadeau aux ami(es). Un abonnement d'un an coûte \$9.00. En vous abonnant et en abonnant un(e) AMI(e) pour le temps des fêtes il vous en coûtera seulement \$15.00 pour les deux abonnements pour une durée d'un an. Profitez de cette offre elle ne se reproduira plus avant un bon bout de temps. Cette offre est valide pour le CANADA seulement.

Veillez abonner la personne suivante de ma part, à partir du #.....
 Nom Prénom
 Adresse Apt #
 Ville Code Postal
 Province Pays

Offre-Cadeau à un ami pour le temps des Fêtes:
 Les numéros 7 à 40 inclus pour le prix super-ridiculement bas de: \$30.00
 Vous économisez \$20.75
 Cette offre est valide pour le CANADA seulement.

Offre limitée.... jusqu'à épuisement

Dépêchez-vous de compléter votre collection. Les anciens numéros de MAINMISE format livre de poche de 224 pages s'épuisent très rapidement. Ils sont disponibles à \$2.00 chacun. Cocher les numéros désirés: 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20.
 La collection complète des numéros 21 à 32 inclus (plus de 2000 pages, de textes, de bandes dessinées, d'analyses etc) au prix ridiculement bas de 8.00.
 La collection complète des numéros 33 à 40 inclus: \$5.00
 Collection # 9 à 14: \$10.00 Collection # 15 à 20: \$10.00

Autres publications disponibles:

- La Dope... Tout sur le POT: \$2.50
- Embarke mon Amour c'est pas une Joke de Pierrot Léger (de la Casanous): \$2.50
- Les chômeurs de la Mort de Claude Péloquin: \$3.00
- Comix No 1 de Robert Crumb (pour adulte seulement): \$1.00
- Comix No 2 de Robert Crumb (pour adulte seulement): \$1.00
- Comix No 3 de Gotlib, Mandryka, Brétecher (pour adulte seulement): \$1.00

(Pilote Underground-L'Echo des Savannes)

Joindre avec le bulletin d'abonnement un mandat poste ou un chèque (avec fonds de préférence) et faire parvenir à:

MAINMISE
 Service des abonnements
 1,589 rue St-Denis
 Montréal H3X 3K3

BULLETIN D'ABONNEMENT
 (A découper ou reproduire et à nous retourner)



- Je me réabonne au magazine Mainmise pour une période de... A partir du No
- Je m'abonne au magazine Mainmise pour une période de... A partir du No....
- 2 ans — 24 numéros au prix de \$15.00 et j'économise \$15.00 ou 12 numéros.
- 1 an — 12 numéros au prix de \$ 9.00 et j'économise \$6.00 ou 5 numéros.
- 6 mois — 6 numéros au prix de \$5.00 et j'économise \$2.50 ou 2 numéros.
- 2 ans — 24 numéros — abonnement de support au prix de \$25.00

Abonnement à l'étranger:

- 2 ans — 24 numéros au prix de \$20.00 (100FF)*
- 1 an — 12 numéros au prix de \$15.00 (60FF)n*
- 6 mois — 6 numéros au prix de \$ 9.00 (45FF)*

*Par mandat poste international seulement.

Pour recevoir le magazine par service aérien doubler le prix d'abonnement et spécifier "Par Avion".

Nom Prénom
 Adresse Apt #
 Ville Code postal
 Province Pays

MAINMISE songe à rééditer les six premiers numéros, dans un grand format de luxe. Nous aimerions connaître la quantité de gens intéressés à se procurer ce volume. Le prix de vente reste à déterminer. Dans le cas où l'offre t'intéresse, pourrais-tu nous retourner le coupon ci-bas, le plus vite possible. Merci. Oui je suis intéressé(e) par cette offre.

Nom Prénom
 Adresse Apt
 Ville Prov
 Téléphone (Facultatif) Code



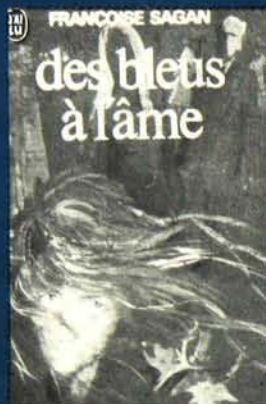
**Cent
mille
beaux
cadeaux**



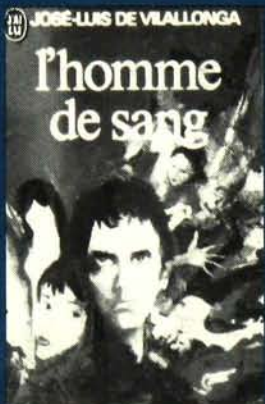
Le Salon des Métiers d'Art du Québec
Place Bonaventure, du 7 au 22 décembre
de 12h00 à 22h00, entrée libre



La collection qui choisit bien ses livres.



553°
DES BLEUS À L'ÂME
Le sel de cette figure valencienne, c'est quelque chose de fragile, de précieux que l'on appelle l'âme.



554°
L'HOMME DE SANG
Des compagnons de l'armée républicaine se retrouvent à Paris vingt ans après la guerre d'Espagne.



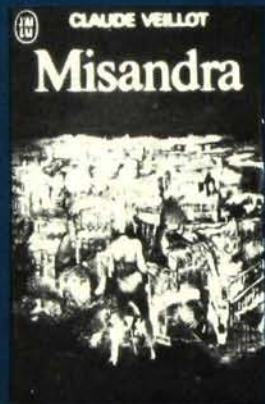
555°
LA QUARANTAINE
Quatre jours, des voies bien différentes, les quatre jeunes hommes se retrouvent à quarante ans.



556°
LE BERCEAU DU CHAT
La Gléco-9 a la particularité de transformer tout ce qui est liquide en solide.



557°
LES HABITANTS DU MIRAGE
La fille d'un homme contre le dieu-Kabon, sans d'autre espace.



558°
MISANDRA
Une civilisation de femmes où le Mir est obtenu à vie.



559°
LE SECRET DES CATHARES
Le secret de Montségur trahit par lui de pièces d'or, mais d'une chose infiniment plus précieuse.



560°
J'ÉTAIS UN KAMIKAZE
Comment un étudiant américain est allé jusqu'au sacrifice de sa vie.

561°
LE MERVEILLEUX DANS LE REGNE ANIMAL
Les merveilles que réalise l'instinct animal.

562°
LES MEILLEURS RécITS DE ASTOUNDING STORIES
Une sélection capitaine dans l'histoire de la science-fiction américaine.

563°
LES MEILLEURS RécITS DE AMAZING STORIES
Les œuvres importantes de la première vague de SF.

564°
L'ODYSSÉE DE L'ESPACE
Ce voyage fantastique aux confins du cosmos a suscité un film célèbre.

565°
LA COURONNE DE CUIVRE
Il s'agit d'un plan d'assassinat pour empêcher la mise au feu du pétrole.

566°
UN BÉBÉ POUR ROSEMARY
À New York, Susan s'empare d'un bébé et des secrets.

